

**Université Jean-Moulin
Lyon 3**

1107

DEA

Science de l'information et de la Communication

Option : Histoire du livre

MEMOIRE DE DEA

Un catalogue de "livres qui se trouvent à Lyon chez les frères Périsse, libraires,
grande rue Mercière, à la Couronne d'Or".

Bénédicte de Missolz

Monsieur D. Varry

Septembre 1995

**Université Jean-Moulin
Lyon 3**

DEA

Science de l'information et de la Communication

Option : Histoire du livre

MEMOIRE DE DEA

Un catalogue de "livres qui se trouvent à Lyon chez les frères Périsse, libraires,
grande rue Mercière, à la Couronne d'Or".

Bénédicte de Missolz

Monsieur D. Varry

Septembre 1995

TABLE DES MATIERES

Introduction	1
1ère PARTIE : Les particularités d'un catalogue de librairie.....	2
Chapitre I Présentation des différents catalogues.....	2
Chapitre II Le catalogue de librairie : ses enseignements et ses limites.....	4
Chapitre III Le catalogue des frères Périssé dans la filiation des catalogues.....	7
de libraire lyonnais	
31 Les catalogues de libraires lyonnais	
32 Le catalogue des Périssé	
2ème PARTIE : Les frères Périssé libraires, leur activité commerciale.....	14
Chapitre I Les grandes orientations du catalogue.....	14
1 Composition du fonds du catalogue	
11 Classement par matière : l'importance relative des diverses rubriques	
2 Des ouvrages "sur toutes sortes de matières"	
21 Pénétration des curiosités les plus diverses	
211 Une perspective encyclopédique : les dictionnaires et les journaux	
a) Les dictionnaires	
b) Les journaux	
212 Les voyages	
213 La physique	
22 Les influences étrangères : la prédominance de l'Angleterre	
23 La place du mouvement philosophique : la présence des maîtres reconnus et des "Mineurs"	
231 Les grands maîtres de l'esprit nouveau	
232 La présence des vulgarisateurs des Lumières	
233 Les philosophes mineurs	
Chapitre II : Les fausses adresses.....	40
21 Révélation d'un marché illicite ?	
22 Répartition des fausses adresses dans le catalogue	
221 Répartition des fausses adresses dans le catalogue	
222 Répartition d'après l'échelonnement des dates	
223 Répartition géographique	
23 Les ouvrages non cités dans la table des auteurs	

Chapitre III : Reconstitution du marché du livre des Périssette.....	47
31 Le temps de rotation des livres	
32 La géographie du marché	
321 Diffusion pour la partie française	
a) Répartition géographique selon les lieux provinciaux	
b) Répartition géographique étrangère	
322 La diffusion pour la partie latine du catalogue	
33 Le dynamisme commercial de la librairie des Périssette	
3ème PARTIE : Les Périssette et le marché du livre lyonnais.	54
Chapitre I L'activité éditoriale lyonnais au travers du catalogue.....	54
1 Un témoignage de l'évolution du marché du livre lyonnais	
11 La production lyonnaise dans le catalogue	
12 Les imprimeurs et libraires lyonnais : évolution générale et importance de certains	
122 Les imprimeurs et libraires lyonnais dans le catalogue des Périssette	
123 Les imprimeurs et libraires lyonnais les plus cités	
Chapitre II Les hardiesses commerciales des Périssette et des imprimeurs.....	60
libraires lyonnais dont nous retrouvons les noms dans le catalogue	
21 Les fausses adresses révélant un lieu d'édition lyonnais	
22 Les Périssette et la S.T.N.	
23 Voltaire et les Périssette	
Chapitre III L'insertion du catalogue des Périssette dans le monde du livre.....	66
à Lyon au XVIIIème	
1 Estimation de la production des frères Périssette	
2 La place du catalogue des frères Périssette face aux fluctuations du marché lyonnais	
Conclusion.....	70
Bibliographie.....	72
Annexe N° 1 : Catalogues répertoriés au fonds ancien de la bibliothèque municipale de Lyon	
Annexe N° 2 : Liste des ouvrages de Voltaire dans le catalogue des Périssette	
Annexe N° 3 : Liste des fausses adresses dévoilées dans le catalogue des Périssette	
Annexe N° 4 : Numéros non signalés dans la table des auteurs	
Annexe N° 5 : Liste des ouvrages anonymes aux titres énigmatiques	

INTRODUCTION

C'est par le biais des catalogues de librairie, témoins directs de l'essentiel du marché du livre que nous avons choisi de nous intéresser au monde du livre. Plusieurs raisons motivent ce choix. L'étude d'un catalogue de librairie permet en effet de cerner le monde du livre de l'intérieur par les yeux experts d'un imprimeur libraire à une époque donnée, en l'occurrence le XVIIIème siècle, à Lyon, deuxième centre de l'imprimerie après Paris. Toutes ces conditions réunies font que le catalogue de librairie représente une source de renseignements précieux. Ce catalogue édité aux environs de 1762 fut en outre celui des frères Périsset, imprimeurs libraires lyonnais réputés, les plus importants de la ville. Leur catalogue se trouve être également le plus conséquent des catalogues à Lyon du XVIIème et XVIIIème siècles. Comment donc l'exploiter, quels enseignements est-il en mesure de nous révéler ? Le travail d'investigation, d'interrogation que suscite ces recherches s'effectue dans trois directions qu'il nous a semblé intéressantes et importantes à suivre. La première consiste à dégager les particularités d'un catalogue de librairie et à le replacer dans la lignée des catalogues du XVIIème et du XVIIIème siècles à Lyon. La deuxième examine le lien étroit qui peut exister entre le catalogue et ceux qui l'ont élaboré : en quoi ce catalogue est-il le reflet de l'activité commerciale des frères Périsset ? La troisième enfin tente de situer cette activité dans le monde du livre à Lyon au XVIIIème siècle.

1ère PARTIE LES PARTICULARITES D'UN CATALOGUE DE LIBRAIRIE

Notre étude fondée sur une source telle que le catalogue de librairie demande des précautions rigoureuses que nous signalerons au cours de cette présentation générale. Après avoir distingué les différents types de catalogues, il convient d'évoquer les intérêts et les limites de notre source et de la situer dans la filiation des catalogues de libraires lyonnais.

Chapitre I Présentation des différents catalogues

Cette distinction terminologique permettra de mieux définir le catalogue de libraire, de préciser ses fonctions. Les études jusque-là menées ont porté sur deux importantes catégories de catalogues : les catalogues de bibliothèque privées et les catalogues de ventes publiques. Un troisième type, les catalogues des cabinets de lectures, apparu plus tard, sera évoqué ultérieurement. Les catalogues de bibliothèques, sauf quelques bibliophiles qui les ont dressés eux-mêmes, sont souvent l'objet d'inventaires destinés à la vente publique aux enchères. Française Bléchet définit dans *les ventes publiques du livre en France*⁽¹⁾ (1630-1750), cette nouvelle pratique de diffusion du livre inusitée jusqu'à la fin du XVIIème siècle. Elle retrace l'origine de ces premiers catalogues, celle d'un bibliophile passionné et l'histoire de la dispersion de ces livres de collections privées lors de ventes aux enchères publiques. Cet usage de disperser des livres en ventes publiques et d'imprimer à cette occasion leur catalogue s'est établi et répandu en France dans le troisième quart du XVIIème siècle (après la dispersion de la bibliothèque du surintendant Fouquet en 1667). Ce catalogue va alors évoluer vers une nouvelle pratique culturelle au fur et à mesure de l'élaboration plus soignée : la bibliophilie. De grands libraires comme Gabriel Martin comprennent très vite l'intérêt de fournir à un public cultivé des catalogues qui deviendront des instruments de référence. Ils permettent en effet, d'établir la provenance de l'ouvrage, l'appartenance à un collectionneur célèbre. C'est un moyen de déterminer en outre, la place de l'ouvrage dans la production de son auteur et d'en garantir l'authenticité. C'est une source sûre d'informations, surtout en l'absence d'inventaires de collections car le catalogue de vente permet de remonter à travers la succession des collections. Les renseignements sur les prix que donnent certains catalogues annotés ont l'intérêt de déterminer l'époque à laquelle des oeuvres ont commencé à circuler dans le public, de connaître les premiers amateurs, de suivre enfin, par les fluctuations de leur prix leur plus ou moins grand succès. Comme le dit E. Dacier⁽²⁾ ces catalogues sont "précieux car rares et utiles".

1 BLECHET, Françoise. *Les ventes publiques en France. 1630 - 1750*. Ed. Voltaire Foundation, Taylor institution, Oxford, 1991.

2 DACIER, Emile. *Des livres précieux sans en avoir l'air : les anciens catalogues de ventes*. *Bulletin du bibliophile*, 1952.

Les catalogues de libraires sont apparus à la même période et ont répondu à un même besoin de satisfaire une clientèle de plus en plus nombreuse. Néanmoins, il n'ont pas suivi la même évolution, ni subi les mêmes avatars. Tandis que le catalogue de ventes publiques évolue vers une spécialisation des libraires dans les ouvrages anciens, rares et précieux, le catalogue de librairie ne répond pas aux mêmes exigences. Il est avant tout un moyen commercial dont la finalité est de diffuser la liste des livres disponibles en librairie pour informer les lecteurs. Alors que le catalogue de ventes publiques se nourrit de livres de bibliothèques, de collections privées, le fonds des catalogues de librairies résulte du choix que le libraire fait pour ses clients. Il propose le plus souvent des livres nouveaux et représentatifs du marché du livre à une époque donnée. L'apparition des catalogues de librairie coïncident, à la fin du XVII^{ème} siècle, avec les difficultés de plus en plus nombreuses que rencontre le marché du livre. C'est pour pallier une régression générale, qui touche la librairie, que certains libraires diffusent leur catalogue afin d'atteindre un public plus large en proposant le plus souvent possible de nouvelles parutions. A cette démarche s'ajoute peut-être un moyen "publicitaire" de concurrencer les autres libraires mais également les catalogues de ventes publiques. Les catalogues de livres des cabinets de lecture répondent aux mêmes attentes que le catalogue de librairie. Ils se sont généralisés au XVIII^{ème} siècle, permettant aux libraires dont les ventes étaient trop faibles de rentabiliser ainsi leur fonds. Ces catalogues proposent un choix de livres que le libraire loue, les prix étant indiqués dans le catalogue. Sur ces catalogues sont, en outre, mentionnés un tarif d'abonnement et le prix du catalogue lui-même. Les catalogues de librairies devaient être à la libre disposition du client car aucun de ceux que nous avons consultés n'indiquent de prix d'achat.

Retenons donc que chaque type de catalogues représente une source différente dont les enseignements varient selon la constitution du fonds. Les catalogues de bibliothèques privées (ecclésiastiques, académiciens, fonctionnaires et noblesse de robe pour la plupart) et les catalogues de ventes publiques sont des ressources pour étayer des recherches sur l'histoire et l'évolution socio-intellectuelle de la France. Enquête qui ont largement servi à enrichir la nôtre. Pour savoir ce que lisaient les Français, Daniel Mornet³⁾ a ainsi dépouillé des centaines de catalogues de bibliothèques privées. Mais son enquête, dont les révélations furent néanmoins importantes, blesse par certains côtés. Nous allons voir comment, au sein de cette histoire du livre, le catalogue de librairie est un complément d'information, fort utile, dont les enseignements sur les livres profitent aux autres sources. Il fournit en effet des informations directes - *in media res* - sur l'état de la librairie sans passer par l'intermédiaire de l'acheteur comme c'est le cas pour le catalogue de bibliothèque ou d'experts pour les catalogues de ventes. Cette source, très peu exploitée, a néanmoins aussi ses limites et ne peut être considérée sans d'autres ressources complémentaires. Quelques avertissements sont nécessaires à l'étude de cette source.

3 MORNET, Daniel. *Les enseignements des bibliothèques privées (1750 - 1780)*. *Revue d'histoire littéraire de la France*, t. 17, 1910.

Chapitre II Le catalogue de librairie : ses enseignements et ses limites

C'est à partir d'un catalogue de librairie, reflet de la vitalité d'un commerce, que nous tenterons de reconstituer l'activité éditoriale et commerciale d'une librairie, son dynamisme, sa réputation. L'élaboration du catalogue, non seulement pour la constitution du fonds mais dans sa présentation contribuent à éclairer les démarches des libraires qui l'éditent. Sa rédaction varie de l'information la plus substantielle à un effort de clarté et de précision. Autant l'organisation et la présentation des catalogues de ventes publiques s'améliorent progressivement vers plus de concision, plus d'élégance, voire de prestige, autant les catalogues de librairie demeurent encore au XVIII^{ème} siècle, un simple inventaire du fonds, organisé parfois de façon rudimentaire. Nous le constaterons en comparant les divers catalogues de librairies lyonnaises. Trois éléments principaux, que nous pouvons qualifier d'invariants, sont pour chacun d'eux une source essentielle. Bien que nous les retrouvions pour d'autres sources telles que les sources des bibliothèques privées, des inventaires et les saisies ou encore des confiscations révolutionnaires, elles apportent un éclairage nouveau et enrichissant sur un autre versant du monde du livre. Notre enquête s'appuiera ainsi sur le fonds que propose le catalogue et consistera à relever les lieux et les dates d'édition.

La constitution du fonds est révélatrice des influences littéraires à un moment donné dans une ville. En s'adressant à un public plus large que celui considéré pour l'étude des autres catalogues, le fonds d'un catalogue de librairie, s'il ne nous renseigne guère sur les motivations des lecteurs, recense en revanche, tout ce que le libraire propose à la vente, ou presque tout. Les deux domaines qui peuvent ne pas être mentionnés sont la littérature interdite et la littérature populaire. La catalogue reste toutefois témoin de l'essentiel du marché du livre. Il traduit l'équilibre entre l'offre et la demande d'un public urbain plus vaste que les traditionnels milieux académiques, ecclésiastiques, etc..., détenteur de bibliothèques. "Il révèle des propositions et des attentes qui finalement définissent la société du livre de la ville"⁽⁴⁾. L'exploitation du fonds pose en outre moins de problèmes que celle des catalogues de bibliothèques privées. En effet, ces derniers ne traduisent pas tous les intérêts littéraires que peut présenter un catalogue de librairie. Comme l'annonce lui-même Daniel Mornet en introduction de son article⁽⁵⁾: "le libraire qui rédige le catalogue de la bibliothèque de Monsieur de Cangé, nous parle de ces personnes accoutumées à regarder les bibliothèques comme des pièces d'assortiments nécessaires à une grande maison, et les livres comme une espèce particulière d'ameublement, dont l'extérieur se varie avec art et le dedans se remplit sans choix". L'intérêt d'un catalogue de librairie est que le livre reste avant tout une valeur marchande, et ne devient pas un objet d'appropriation qui refléterait et expliquerait des tendances dépassant le simple choix littéraire. Cette relative objectivité replace le livre dans un contexte non plus socio-historique mais plutôt économique et commercial. A cette première limite que lève le catalogue de librairie, s'ajoute la relative

4 CHARTIER, Roger. "Culture et société". *Nouvelles études lyonnaises*. Genève, 1969

5 *Op. cit. supra* note 3. MORNET, Daniel.

transparence de cette source face aux problèmes de données qu'occasionnent l'étude de sources administratives, les périodiques censurés ou les catalogues de bibliothèques qui éliminent une partie des "lumières". Ce type d'histoire quantitative se révèle un outil valable, à utiliser avec circonspection, en liaison avec d'autres sortes de preuves. La référence aux catalogues de librairies en est une, riche d'enseignements. En effet, il faut savoir qu'on ne possède pas nécessairement tous les livres qu'on lit. Certains avaient recours aux cabinets de lecture qui permettaient de lire les nouveautés sur place en échange d'une modeste contribution financière. Ces autres catalogues, ces inventaires après décès ou après saisie, et d'autres sources officielles ne sont donc pas toujours exhaustifs et donc représentatifs. Robert Darnton⁶, par ses recherches sur la société typographique de Neuchâtel (STN), nous met en garde contre des sources officielles qui ne rendent pas toujours compte d'une certaine littérature, dite philosophique, qui circulait clandestinement au XVIII^{ème} siècle. L'importance de cette production, plus ou moins interdite selon qu'il s'agisse de contrefaçons ou d'ouvrages séditieux, a longtemps été sous-estimée par les études qui entendaient reconstruire la circulation du livre à partir du traitement quantitatif d'archives administratives (registres de permission d'imprimer) ou des inventaires de bibliothèques. Les premiers excluent tous les titres pour lesquels les libraires n'avaient pas idée de demander une permission tant ils étaient sûrs qu'elle serait refusée, les secondes ne mentionnent pas les titres sous traits de l'inventaire. Les fausses adresses dévoilées pour notre catalogue élargissent le marché du livre à ce circuit beaucoup moins connu sans toutefois prétendre reconstituer un marché clandestin parallèle. Lors de cette étude, l'exactitude des titres tels qu'ils sont rapportés dans le catalogue méritent aussi une attention particulière. Il est nécessaire de se référer pour certains au catalogue général de la Bibliothèque Nationale de France afin de vérifier le titre original. Certaines modifications ou lacunes sont une source d'interrogations. Elles peuvent être plus ou moins volontaires, révélant l'intention du libraire du maquiller des ouvrages sous des titres approximatifs. Le même travail d'investigation est à mener pour les auteurs ou ouvrages anonymes curieux ou suspects. Le nombre considérable de livres que contient notre catalogue ne nous permet pas une étude exhaustive pour chacun des titres. Un échantillonnage significatif, témoignant des courants littéraires de l'époque déterminera notre choix. Pour le classement du fonds, nous nous servirons des études déjà menées par Roger Chartier⁷ sur le catalogue des Périsset, en nous intéressant plus précisément à certaines catégories dominantes. Il reste, enfin, à approfondir cette démarche par une étude de bibliographie matérielle qui, dans la perspective de notre travail dépasserait le cadre de nos recherches. Elle permettrait néanmoins une vérification des informations nécessaires à l'identification précise des livres.

L'adresse bibliographique apporte d'autres éléments contribuant à mieux cerner l'activité de nos libraires. Les mentions des lieux d'édition permettent de dresser une carte géographique du marché du livre et d'identifier les fournisseurs et leurs parts de marché. Ces indications

6 DARNTON, Robert. *Edition et sédition. L'univers de la littérature clandestine*. Paris, Gallimard, 1991.

7 CHARTIER, Roger. *Nouvelles études lyonnaises. Op. cit. note 4 ; livres et espace. Revue française d'histoire du livre*, I, 1971

représentent néanmoins une difficulté d'utilisation due à l'écart entre ce qui est donné, c'est-à-dire le nombre de titres et ce qui serait essentiel pour une pondération d'ensemble des ventes : le nombre d'exemplaires pour chaque titre. Nous précisons que le nombre total de numéros, 10077, correspond aux ouvrages et non au nombre de volumes, ce qui sous-évaluerait le nombre total de titres. A une mention du titre dans le catalogue correspond un nombre d'exemplaires qui varie selon les tirages. Cela montre les limites d'une source qui permet de peser les intérêts dominants mais non les tirages ou les commandes. Un livre de comptes ou de bilan, inexistant pour les Périsset, nous renseignerait sur les fournisseurs et les débiteurs, sur le nombre d'exemplaires, sur le nombre de commandes et sur les prix d'achat et de vente. Il est nécessaire pour la précision du sondage de multiplier, autant que possible, les enquêtes et les contrôles. Pour le cas des Périsset, il est difficile de croiser ces sources et il faut donc recourir au catalogue avec prudence. Les recherches que nous avons menées pour retrouver leurs débiteurs, leurs bilans ou tout autre élément consolidant notre source ne nous laissent espérer que quelques informations succinctes. Nous y reviendrons lors de la présentation plus précise des Périsset. A défaut de ces précieux renseignements, nous examinerons d'autres catalogues de librairie dont les bilans étaient connus. C'est le cas des Deville en 1743 et des Faucheux⁽⁸⁾. Il faut en outre, pour affiner notre analyse, tenter de saisir l'évolution d'un même fonds de librairie au cours des années. Le second catalogue des Périsset⁽⁹⁾, contemporain de celui que nous étudions, et trop spécialisé dans "les sciences et les arts" ne suffit pas à une comparaison significative pour mesurer l'évolution de leur fonds. C'est pourquoi un point de repère supplémentaire sera nécessaire par la comparaison avec d'autres catalogues de libraires lyonnais. L'existence de deux catalogues édités par les Bruyset⁽¹⁰⁾, l'un datant de 1749 (8595 titres) et l'autre de 1770 (5046 titres), facilitera cette confrontation. Nous nous appuierons sur les études lyonnaises de Roger Chartier⁽¹¹⁾ qui, s'intéressant aux bibliothèques des Académiciens a établi une comparaison avec les deux catalogues des Bruyset pour lesquels il donne un classement du fonds par matière.

Le relevé des dates d'édition, nous renseignant sur le temps de rotation des livres, complétera les enseignements que nous pouvons exploiter à partir d'un catalogue librairie. De l'échelonnement des dates, nous pouvons déduire la qualité des livres proposés et nous intéresser alors, à la vitalité du commerce de nos libraires. Étaient-ils à l'affût des livres à la mode ou recherchaient-ils des valeurs sûres en proposant des "classiques", à moins qu'ils ne cherchassent à se débarrasser des "ragotons" qui se vendaient mal ? Le catalogue exprime aussi la passion qu'anime des libraires comme les Périsset. Le relevé des dates d'achèvement d'impression et des lieux d'édition est intéressant pour établir un bilan général de la situation de la librairie et pour comprendre son évolution. Ces deux sources permettent de reconstituer l'historique d'un

8 Catalogues respectivement de 864 et 1292 titres. B.M.L. 371 371 t. 5

9 Catalogue "des livres des sciences et des arts", 1761. B.M.L. 810 0 69

10 B.M.L. 371 371 t. 7

11 CHARTIER, Roger. *Nouvelles études lyonnaises*, op. cit. note 4 ; *livres et espace*, op. cit. note 7

marché en considérant les influences et les mouvements qui agitent ce commerce de livres. L'aval de ce marché reste cependant difficile à cerner. En l'absence d'inventaires après décès, de bilans après saisie, nous ne pouvons suivre tous les maillons de la chaîne. Ni les débiteurs, ni les clients, ni les lecteurs à fortiori, ne sont connus. Les prix ne sont pas non plus mentionnés, or leur annotation serait une source d'information précieuse qui inférerait celle que nous livre les dates pour suivre les fluctuations du marché. Il était nécessaire, avant de se pencher sur notre catalogue de librairie, de mieux cerner cette source afin de voir ses limites et de l'alimenter par d'autres sources convergentes. Un certain nombre d'éléments et d'informations complémentaires consolideront et vérifieront les enseignements d'un catalogue de librairie. Les documents d'archives concernant les Périssé seront utiles pour retracer leur biographie, pour retrouver leurs éventuels collaborateurs, pour enfin, mieux apprécier leur activité d'imprimeurs - libraires. Les journaux circulant à Lyon au XVIIIème siècle nous permettront d'évaluer le fonds des Périssé d'après les courants littéraires et les tendances de l'époque. Les autres catalogues de libraires lyonnais contemporains feront l'objet d'une étude comparative afin de situer la place des Périssé sur le marché du livre à Lyon. Il sera en outre intéressant de se pencher sur quelques bibliothèques privées lyonnaises pour mesurer l'écart qui sépare les différences de choix et comprendre l'orientation de nos libraires. Cette étude sera aussi l'occasion d'évaluer la diversité et la richesse du fonds du catalogue face à des bibliothèques plus ou moins spécialisées. Ces sources auxiliaires qui gravitent autour du catalogue de librairie sont autant d'indications et de repères qu'il faut multiplier pour fortifier la source initiale.

CHAPITRE III Le catalogue des frères Périssé dans la filiation des catalogues de libraires lyonnais

Une étude comparative des différents catalogues de librairies qui existent à Lyon depuis leur apparition au XVIIème siècle, place notre catalogue dans la lignée de cette pratique commerciale. Ainsi se dégagera sa position, son importance et les particularités qui le distinguent des autres. Après une présentation générale, nous évoquerons les singularités de celui qui nous intéresse.

31 Les catalogues de libraires lyonnais

Ces quarante deux catalogues⁽¹²⁾ se présentent sous la forme de brochures ou livrets dont le format varie entre l'in 16 et l'in 12. L'in octavo se généralisera au XVIIIème siècle et cette évolution marque sans doute, un souci de clarté dans la présentation. Le plus souvent, ils sont imprimés sans recherche d'élégance, voire sans aucun soin. Ils se révèlent n'être qu'une liste

¹² cf. *infra*. annexe n° 1 : catalogues répertoriés au fonds ancien de la B.M.L.

ex abrupto de livres. Sommaires et confus, ces catalogues proposent les livres de libraires avec une économie de renseignements. Certains n'ont pas de page de couverture ou n'ont pas de page de titre si bien que sans adresse, il devient difficile de les identifier. Huit catalogues n'ont ainsi pas de date d'édition. Contrairement aux catalogues de ventes publiques, la description bibliographique des ouvrages n'obéit pas à un schéma fixe et ordonné : non de l'auteur, transcription du titre et de l'adresse bibliographique complète, année de publication, format, nombre de volumes. Face à cet effort de normalisation, les catalogues de librairies restent encore fantaisistes. Certains ne mentionnent pas le format, d'autres ont un ordre de classement, ordre alphabétique des titres ou des auteurs, quelques uns inventorient les livres en désordre sans classement préalable. Outre l'ordre alphabétique, des catalogues sont organisés par matière ou divisés par partie selon les langues dans lesquelles sont écrits les ouvrages. Il est intéressant à cet égard de dégager les différentes parties en langues étrangères, en italien et en espagnol surtout, car elles révèlent la géographie commerciale du livre à Lyon et son évolution au cours des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. Les classements peuvent faire l'objet d'un index ou d'un avis après la page de titre. Généralement très succincte, cette sorte d'introduction annonce la division en grandes parties par matière ou selon les langues. Ces catalogues sont en majorité rédigés en latin. Douze catalogues, ou pour la plupart une partie du catalogue, sont en français. Nous ne constatons qu'une lente évolution du XVII^{ème} au XVIII^{ème} siècle. Sur les onze catalogues du XVII^{ème} siècle, trois ont une partie en français et un seul ne contient que des livres en français. Au XVIII^{ème}, alors que cette pratique se développe puisque nous recensons 25 catalogues, soit 14 de plus qu'au XVII^{ème} siècle, la majorité reste en latin. L'habitude de publier deux catalogues en un, avec une partie en latin et l'autre en français, se répand petit à petit. Nous comptons huit catalogues de livres en français, ce chiffre excluant les catalogues qui au XVIII^{ème} siècle avoisinent les catalogues de libraires, mais n'en sont pas. En effet, cinq catalogues répertoriés avec les autres sont des catalogues de cabinets de lecture et des catalogues de vente de fonds privés. Un risque de confusion peut s'installer entre ces différents genres et il importe de bien les distinguer selon la provenance de leur fonds. Toute sorte de variétés de catalogues sont édités par des libraires sans provenir toutefois de leur fonds propre. Nous pouvons les reconnaître et les distinguer par certains indices. Des indications en page de titre telles que : catalogue de livres faisant partie du fonds de (...), catalogue d'une bibliothèque à vendre (...), catalogue de livres, journaux qui se donnent à lire par abonnement (...), catalogue de livres de feu Monsieur (...), cabinet de livres choisis à vendre (...), sont suffisamment clairs pour ne pas confondre et distinguer catalogues de fonds privés et catalogues de cabinets de lecture. Sinon un classement par format, non usité pour les catalogues de librairies, est approprié aux catalogues de bibliothèques à vendre. Pour les catalogues de cabinets de lecture,

la plupart annoncent les prix, deux prix précisément pour les plus complets : le prix de vente du catalogue - inexistant pour les catalogues de librairie - et le prix des livres en location. Deux catalogues de librairies seulement, indiquent le prix de vente des livres : celui du libraire Amaury en 1690, qui se trouve être aussi le seul intégralement en français, et celui de Los Ríos⁽¹³⁾ qui en 1773 apparaît le plus complet. Un commentaire bibliographique détaillé accompagne la plupart des ouvrages. La place singulière de ce libraire explique peut-être son originalité. A la différence de ces acolytes, Los Ríos entend se spécialiser dans les livres anciens. En se consacrant aux rachats de bibliothèques privées, il perfectionne son catalogue à la manière des catalogues de ventes publiques en donnant maints détails et en faisant un effort de rigueur. Pour les autres libraires, la rédaction d'un catalogue est une lourde tâche. Ils dépendent de surcroît des nouveautés, des fournisseurs, de l'impression, d'où une certaine précipitation qui se ressent dans l'organisation sommaire des catalogues. Les appendices ou les suppléments rajoutés au dernier moment à la fin des catalogues pour les livres arrivés en cours d'impression corroborent cet aspect négligé des catalogues. Nous pouvons toutefois noter quelques améliorations dans la forme qui corollairement amènent des progrès dans la rédaction. L'apparition d'un titre courant facilite le repérage des différentes parties. La division plus claire, en chapitre aère ces catalogues souvent touffus. La mention du format des ouvrages tend à se normaliser en étant placé à côté de la date d'édition au lieu d'être quasiment accolée au titre ou à l'auteur. Le papier utilisé reste médiocre et renforce l'aspect rudimentaire du catalogue de librairie. Au XVIIIème siècle son intérêt commercial prime encore sur l'intérêt bibliographique que l'on peut rechercher aujourd'hui

32 Le catalogue des Périsset

Ainsi replacé dans son contexte, le catalogue des Périsset⁽¹⁴⁾ se rattache par certains côtés à l'ensemble des catalogues de libraires lyonnais et il s'en distingue par d'autres. Il rejoint tout d'abord les autres catalogues de librairies par son manque de précision et par certaines lacunes. Notons dès à présent que ce catalogue se trouve relié à d'autres catalogues⁽¹⁵⁾ dans un volume, si bien que nous ne savons pas comment il se présentait exactement à l'origine. Etait-il broché ou relié ? Ces catalogues étaient sans doute sous forme de brochures ou de livrets à la disposition des clients dans la librairie. Certains peut-être devaient être envoyés à la demande ou à partir d'un fichier client, à moins que ce système ne revienne trop cher. La page de titre du catalogue est classique, annonçant toutefois la "première partie contenant les livres français". Cela implique d'une part qu'il existe une autre partie, latine, et de l'autre que la partie en français, annoncée en page de titre et ainsi mise en valeur, sera la plus importante. L'adresse bibliographique est complète, annonçant les livres "qui se trouvent à Lyon chez les frères

13 Avis du catalogue de 1773. B.M.L., fonds ancien 804 178 et 177

14 Catalogue de "livres sur toutes sortes de matières", qui se trouvent à Lyon, chez les frères Périsset, [1762], 579 pages, in-8. B.M.L. fonds anciens 371 371 t. 2

15 Catalogues de livres qui se trouvent à Lyon chez J. et P. Deville ; reprise des ventes publiques de livres anciens et modernes, chez les Citoyens François Leclerc et Compagnie

Périsse, libraires grande rue Mercière, à la couronne d'or". En revanche, il manque la date d'édition du catalogue. D'après celui qui se trouve à la B.N.⁽¹⁶⁾ il aurait été édité entre 1762 et 1767. Après cette page de titre, en troisième page, un avis sommaire, sur lequel néanmoins nous reviendrons, tient lieu de présentation et d'introduction. Aucun index ne précise les différentes matières que signale la page de titre. Comme pour la plupart des autres catalogues du XVIIIème siècle, cet in-octavo se divise en deux parties. La partie des ouvrages en français de 400 pages est nettement supérieure à la partie latine qui comprend 150 pages. Les ouvrages sont ordonnés selon un classement alphabétique des titres pour la première partie alors que la seconde se présente par un classement alphabétique des auteurs.

Ce catalogue se singularise des autres par d'autres aspects. Une première particularité résulte de son importance quantitative. C'est le catalogue des Périsse qui contient le plus d'ouvrages, avec en totalité 579 pages réparties ainsi : 400 pages pour la partie en français, soit 6825 numéros, 150 pages pour les livres en latin, soit 3252 numéros, 25 pages pour la table des auteurs. Deux éléments originaux apparaissent de surcroît : une numérotation continue de 10077 notices et une table des auteurs. L'avis que nous recopions intégralement en explique l'usage :

"Sur le nombre de plus de dix mille articles que contient ce Catalogue, il se trouve une assez grande quantité de bons livres en tous genre ; il en est même de curieux soit par les matières qu'ils contiennent, soit par la beauté et la rareté des éditions.

Les mots imprimés en italique ne sont comptés pour rien dans l'ordre alphabétique qu'on a suivi avec beaucoup d'exactitude. La Table des Auteurs, placée à la fin du catalogue, indique par les numéros les différents Ouvrages d'un même Auteur : elle servira aussi à trouver par les noms des Auteurs les Livres dont on n'aurait pas le titre exactement dans la mémoire.

Il suffira aux personnes qui voudraient faire la demande de quelques livres, d'en transcrire simplement les numéros qui ont été mis au-devant de chaque article, pour dispenser d'en copier les titres tout au long".

16 B.N. Q 9172, sources CERSI - ENSSIB, enquête IHMC : "Les hommes du livre au XVIIIème siècle"

La Table des Auteurs précise : "pour le Catalogue des livres français" et explique en commentaire, dans un petit encadré sous ce titre : "Les articles du Catalogues des livres latins étant disposés dans l'ordre alphabétique, et par le nom de leurs auteurs, on a cru inutile d'en faire mention dans cette Table". L'avis, après avoir vanté les mérites du catalogue aux lecteurs, explique la démarche des libraires pour satisfaire leur clientèle. Elle témoigne d'un effort pour attirer le client vers ce nouveau moyen de commercialisation du livre. Les progrès ainsi ébauchés par ce catalogue pour servir de guide pratique et pour faciliter la recherche de l'intéressé ne se rencontrent guère dans les autres catalogues de librairie. Le catalogue des Deville, également sans date, contient une table des "auteurs, commentateurs et éditeurs" et le catalogue de Réguillat en 1764 est numéroté. Or, ce dernier est un catalogue de cabinet de lecture. L'organisation du catalogue des Périsset se rapproche de ceux-ci, souvent dotés en effet, d'une numérotation. L'évocation d'un ordre d'achat en conclusion de l'avis demeure également singulière pour un catalogue de librairie. Cette dernière phrase n'en reste pas moins, malheureusement, trop suggestive. Ainsi se dégagent les intérêts notables de ce catalogue auxquels s'ajoutent ceux que représentent la place et la personnalité des Périsset sur le marché lyonnais. Nos hypothèses construites autour du catalogue de librairie des Périsset reposent sur la combinaison de ces deux facteurs. L'importance du catalogue qui le situe par conséquent en marge des autres et la place prépondérante des Périsset sur le marché du livre à Lyon a répondu aux attentes de nos recherches sur les hommes du livre à Lyon au XVIIIème siècle.

L'étude de ce catalogue, reflet de l'activité éditoriale et commerciale des frères Périsset demande quelques précisions sur ces derniers. La famille Périsset étant une dynastie de libraires depuis le XVIIème siècle (Antoine fut libraire en 1696) qui se poursuivra jusqu'au XIXème siècle (en 1852 Etienne a une librairie place Bellecour), il n'est pas aisé de déterminer avec certitude l'identité des "frères Périsset". Ils se succèdent de père en fils et collaborent entre frères. Autour de la date de notre catalogue, entre 1762 et 1767, deux frères ont dû collaborer. "AntoineII"⁽⁷⁾, mort en 1812, est libraire au 15, rue Mercière. L'almanach de Lyon (de 1760 à 1791) apporte quelques indications sur sa carrière : début d'exercice en 1760, prestation de serment de libraire le 16 octobre 1760. Entre 1774 et 1775 il a la fonction d'adjoint à la Chambre Syndicale, comme son frère Jean-André Périsset-Duluc qui remplit cette charge de 1774 à 1775 avant de devenir syndic entre 1776 et 1790. Leur position révèle d'ors et déjà leur large influence. Jean-André, fils comme Antoine II de André I, est né le 4 juillet 1738 à Lyon et meurt le 28 septembre 1800 à Sainte-Foy. Il commence, toujours d'après l'Almanach de Lyon

17 Notices biographiques du CERSI- ENSSIB. cf *supra* note 16

(1760-1765), l'exercice dans la librairie en 1760. Le 16 octobre 1760, il prête serment de libraire avec Antoine II⁽¹⁸⁾. Le 16 avril 1766, il obtient une place d'imprimeur, place laissée vacante par la démission de Pierre Bruyset. Ce serait donc à partir de cette date qu'ils devinrent imprimeurs-libraires. Ils le furent peut-être depuis 1760 comme le laisse penser le testament⁽¹⁹⁾ et l'inventaire d'Antoine-André Périsset datés du 23 mai 1760. Lors de l'estimation de "[ses] biens et effets" il inventorie les "papiers blancs qu'[il] a acquis pour impression en différente qualités et valeurs" et "les caractères d'imprimerie et ustenciles [sic] de [son] acquisition des fonds du feu Monsieur Duvirot⁽²⁰⁾ y compris la fonte de petits Romains acquise pour l'impression du dictionnaire de Joubert (...)". Néanmoins, d'après la page de titre du catalogue les frères Périsset sont "libraires, grande rue Mercière, à la couronne d'or". Afin d'évaluer leur fonds de librairie, nous avons recensé les éditions conservées à la bibliothèque municipale de Lyon⁽²¹⁾. Nous avons recensé pour les frères Périsset, 70 ouvrages s'échelonnant de 1762 à 1800. Beaucoup d'éditions sont parisiennes. Pour celles qui sont imprimées à Lyon, le nom de Louis Buisson revient le plus souvent, avant celui de Jean-Marie Bruyset. Les 12 ouvrages qui sortent des presses des Périsset se répartissent ainsi :

1768 : 1	1770 : 2	1779 : 2	1785 : 1
1769 : 2	1771 : 1	1784 : 2	1787 : 1

Notons que deux ouvrages (1784 et 1787) mentionnent comme officine la librairie à Paris de "Périsset le Jeune", citée en plus de celle de Lyon. Le dénomé Périsset le jeune est soit le plus jeune des trois frères : Jean-Marie, mort en 1834, qui dirigera l'entreprise familiale en 1814, soit Jean-André Périsset Duluc. Outre le prénom, les renseignements que nous détenons sur Jean-André le jeune⁽²²⁾ coïncident avec ceux de Jean-André Périsset-Duluc. Cette hypothèse est corroborée par le trop jeune âge de Jean-Marie pour diriger une librairie à Paris aux alentours de 1784. C'est en se penchant sur le catalogue que nous mesurerons plus exactement quelle fut leur production, avec qui et comment ils travaillaient. En effet, à partir des informations que nous livre le catalogue nous pouvons retrouver les pistes commerciales, les relations et les démarches de ces influents libraires. D'autres sources, qu'il importe de croiser avec celles du catalogue, nous aiguillent sur l'histoire éditoriale et commerciale de cette grande librairie lors de seconde moitié du XVIII^{ème} siècle. Plusieurs études et témoignages convergent pour affirmer la bonne réputation des Périsset. Selon le rapport Bourgelat⁽²³⁾, il "font le commerce d'heures, de livres

18 A. M, Lyon : H H 103, prestation de serment de librairie en 1760 et réception à une place d'imprimeur en 1766

19 A. D 69 3 E 96 98 A

20 Imprimeur-libraire jusqu'en 1747

21 B.M.L. fonds ancien, fichier imprimeurs-libraires lyonnais

22 CERSI-ENSSIB-*cf. supra* note 16 et 17

23 Rapport de Claude Bourgelat sur le commerce de la librairie et de l'imprimerie en 1763. *Revue d'histoire de Lyon*, XIII, 1914

classiques, d'usages et de Paris". Ils ont "la réputation de libraires spécialisés dans la diffusion des ouvrages de piété" d'après l'étude de Chartier⁽²⁴⁾, corroborée par la thèse de Trénard²⁵ qui évoque les ouvrages pieux constituant leur fonds de librairie. Les Périsse sont en outre considérés comme les seuls honnêtes, "faisant bonne figure face aux Duplain et à Regnault"⁽²⁶⁾. Leur confortable situation sur le marché lyonnais contribue à affermir leur réputation et les place hors de tous soupçons. Les révélations apportées par leur catalogue affineront ces supputations. Le succès de ces premiers libraires de la ville est aussi dû à la diversité et à la richesse de leur fonds. L'étude du fonds de leur catalogue contribue à faire vaciller cette réputation établie. Quel est ce fonds, comment s'est-il constitué ? Nos recherches sur le catalogue de librairie des Périsse nous aideront à mieux connaître l'activité et les ressources de ce commerce florissant.

24 CHARTIER, Roger. *Nouvelles études lyonnaises*. Genève, Paris, 1969

25 TRENARD, Louis. *De l'encyclopédie au préromantisme*. Paris, 1958

26 CHARTIER, Roger. *Histoire de l'édition française. Le livre triomphant : 1660 - 1830*. T. II. Paris, Promodis, 1984

2ème partie LES PÉRISSÉ LIBRAIRES : LEUR ACTIVITÉ COMMERCIALE

Chapitre I Les grandes orientations du catalogue

Le fonds d'un catalogue de librairie représente un patrimoine livresque intéressant. Il indique ce qui se vend, renseigne sur l'horizon culturel d'une ville, sur la production et la commercialisation du livre. Le livre diffusé en librairie n'est pas seulement le support d'une culture, d'images, de représentations : collectives, il est aussi objet. Les formats, comme les petits formats de Lyon ou de Lille, les rééditions, la géographie du marché expriment également le goût du temps. A cette histoire se mêle étroitement celle des hommes du livre ainsi que la retrace le catalogue des libraires Périsse. Il témoigne de cette aventure complexe liée à la conjoncture culturelle, intellectuelle, livresque mais aussi dépendantes fluctuations économiques, de la législation, des techniques...

1 Composition du fonds du catalogue

11 Classement par matière : l'importance relative des diverses rubriques

Une partie de ce travail a déjà été menée par Roger Chartier⁽¹⁾ qui a confronté aux bibliothèques d'Académiciens lyonnais, des catalogues de librairie, en particulier celui des Périsse. Il a ainsi dressé le classement du fonds par catégorie traditionnelle que nous étofferons par d'autres sondages. Ne pouvant pas faire une étude exhaustive du fonds, trop important, nous limiterons à des échantillonnages représentatifs des tendances qui émanent du catalogue d'après les influences et courants de ce milieu du XVIIIème siècle.

- Graphique n° 1 : Composition du fonds du catalogue des Périsse

- Graphique n° 1bis, répartition du fonds selon la langue

Le catalogue des Périsse :

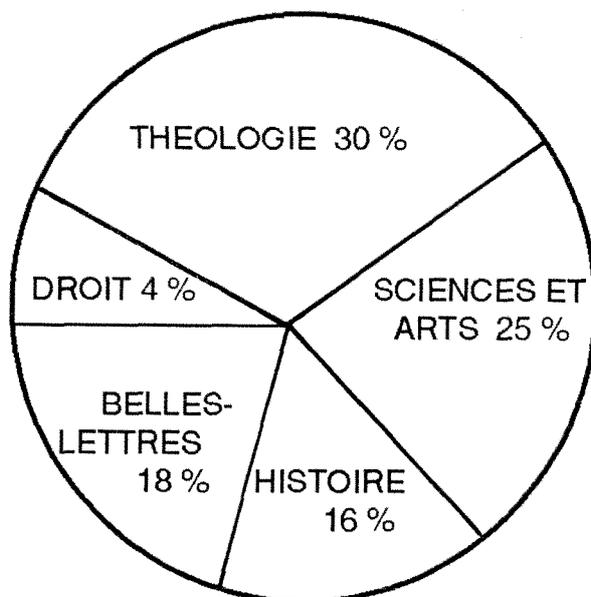
30 %	Théologie et religion
8 %	Droit et Jurisprudence
16 %	Histoire
25 %	Sciences et Arts
21 %	Belles-lettres

Certains aspects ne pouvant être perçus qu'à la lecture des titres ou des auteurs, nous donnons une simple liste où nous avons inscrit pas importance décroissante les auteurs les plus représentés, avec plus de quinze titres répertoriés par numéro dans la table des auteurs. La répartition de ce tableau révèle⁽²⁾ un équilibre relatif du fonds entre les survivances du passé et les nouveautés du siècle.

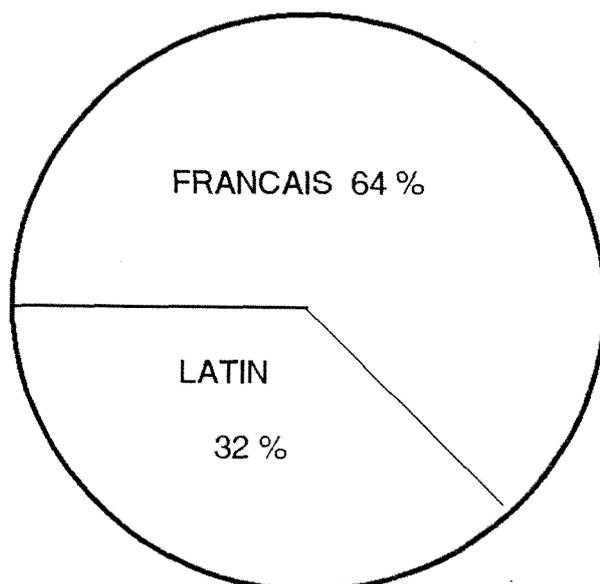
1 CHARTIER, Roger. "L'Académie de Lyon au XVIIIème siècle, 1700-1793". *Nouvelles études lyonnaises*. Genève, librairie Droz, histoire et civilisation du livre 2, 1969

2 Ne sont considérés ici que les auteurs des ouvrages en français répertoriés dans la table des auteurs. La partie latine sera étudiée conjointement lors des commentaires.

Graphique n° 1: Composition du catalogue des Périssé



Graphique n° 1 bis : Répartition du fonds selon la langue.



- 1 - Saint-Augustin (45 numéros)
- 2 - Saint-François de Sales (40)
- 3 - Bossuet (39)
- 4 - Voltaire (37)
- 5 - Louis XIV (30)
- 6 - Fénelon (27)
- 7 - Arnaud, Antoine, docteur en Sorbonne (25)
- 8 - Sacy, Maître de ; Marolles, Michel de, Abbé de Villeloin (22)
- 9 - Camus, Evêque de Bellay ; Duguet, Abbé; Nicole, Pierre (21)
- 10 - Fleury, Claude Abbé (20)
- 11 - Maimbourg, Louis, Jes. (19)
- 12 - Amelot de la Houssaie; Avrillon, le père (18)
- 13 - Port Royal, MM de ; Boudon, HM; Arnaud d'Andilly (17)
- 14 - Godeau, Evêque de Vence ; P. Louis de Grenade, Dominiq. (16)
- 15 - Prévost, Ant-Franc Abbé ; Crasset, J père Jes.; Flechier, Esprit (15)

D'après Roger Chartier³, sur 9831 titres, 64 % sont en français et 32 % en latin. De la partie française à la partie latine la proportion ne varie que faiblement, mais la catégorie se modifie : la dominante passe des livres de piété aux écritures et à la théologie. Son étude de "sociologie culturelle" démontre l'existence de deux publics. D'une part le monde des chapîtres et des collèges, de l'autre une clientèle plus large, attachée aux lectures traditionnelles, dans la ville et aux alentours, et même dans tout le Sud-Est qui passe des commandes collectives, celles des missions en particulier. Si cette dominante traduit la permanence d'une demande importante de livres de religion au moment où se laïcisent les préoccupations de l'élite cultivée, est-ce néanmoins une "librairie religieuse par vocation" ? Le catalogue des Périsse présente les mêmes évolutions que la courbe de la production imprimée, restituée par les registres de la librairie⁴. Nous notons les mêmes tendances avec une supériorité de la théologie et des Belles-Lettres, bien que le pourcentage des ouvrages religieux pour le catalogue des frères Périsse soit supérieur à celui des permissions publiques. Selon l'étude de Furet, les mutations enregistrées par la demande des permissions publiques (pour la production imprimée parisienne à la fin du XVIIIème siècle) marquent un recul puis l'effondrement des livres de religion (dû aux permissions tacites). Alors que les titres religieux, toutes catégories confondues, constituaient la moitié de la production imprimée à la fin du XVIIème siècle et encore un tiers dans la décennie 1720, ils ne comptent que pour un quart au début des années 1750 et seulement un dixième dans la décennie 1780. Entre 1762 et 1767 un tiers du fonds du catalogue est religieux. Examinés plus en détail, les ouvrages de théologie et de dévotion montrent l'imprégnation janséniste dans une époque dominée par l'obsession augustiniennne..

³ CHARTIER, Roger. Livres et espace : circuits commerciaux et géographie culturelle de la librairie lyonnaise. *Revue française d'histoire du livre*, I, 1971

⁴ FURET, François. La librairie du royaume de France au XVIIIème siècle. *Livre et société dans la France du XVIIIème*. Civilisation et société I, école pratique des Hautes Etudes. Paris, la Haye, 1965

La querelle des jansénistes et des jésuites occupe tout le siècle comme le révèle la plupart des livres que le parlement condamne qui sont presque tous sur des sujets religieux. Nous retrouvons ainsi en tête Saint-Augustin et les maîtres jansénistes qui sur les quinze auteurs les plus cités, sont nommés cinq fois. Ajoutons la présence encore de Pascal, Saint Cyran et d'autres de la même école. Fleury, fidèle disciple de Bossuet et Duguet qui se retire de l'Oratoire pour suivre Arnauld participent à la défense de la doctrine janséniste. Des noms comme "Port-Royal", comme "morale" (*Essai de Morale* par Nicole), des titres tel que *la logique*⁵ de Port-Royal, furent interdits par la bulle Unigenitus. Mais outre le débat politique, ces ouvrages déploient une abondante littérature de dévotion populaire à nuance janséniste. L'évolution vers la laïcisation que proclament tant d'auteurs du XVIIIème ne semble pas avoir touché la librairie des Pérusse dont le fonds témoigne un enracinement religieux persistant. Les brochures de piété et les rituels commandés par les diocèses concernent encore un public fidèle. Cela se confirme par le fonds des ouvrages en latin qui recense une majorité de livres de religion (liturgie et dévotion) et d'histoire religieuse.

Les sciences et les Arts représentent la deuxième catégorie la plus importante. Nous constatons là un changement par rapport à la hiérarchie classique où domine après la religion, les Belles-Lettres. Sachant, en outre, qu'il existe un second catalogue⁶, consacré exclusivement à ces matières, les Pérusse se tournent résolument vers cette nouvelle tendance. Ce second catalogue de huit pages avec les prix mentionnés, propose une majorité d'ouvrages contemporains, entre 1740 et 1760 surtout. Une petite minorité d'ouvrages en latin sont mélangés aux autres. Nous notons en outre, un nombre important d'ouvrages traduits de l'Anglais et de l'Italien. Les matières dominantes, dont nous donnons ici un aperçu sont composées :

* d'ouvrages de philosophie :

- *Analyse de la philosophie* de Bacon. 71 10 f
- *Eléments de la philosophie moderne*. Massau, Amsterdam, 1752, 2 vol, in-12, fig. 9 l.
- *Eléments de la philosophie* de Newton, par M. de Voltaire, dernière édition, 1741, Londres, 2 vol, in-12 4l.
- *Essai philosophique sur l'Entendement humain*, traduit de l'Anglais de Lock [sic], dernière édition donnée par M. Coste - Amsterdam, 1742, 4 vol, in-12 - 10 l.
- *Histoire de la philosophie hermétique* - 3 vol, in-12. 71 10 f.

⁵ cf. n° 3624 et 3625 : *la logique, ou l'art de penser* par M.M. de Port-Royal. Lyon, Libéral, 1684, in-12 ; la même. Paris, Desprez, 1752, in-12.

⁶ cf. *supra* note 4.

* d'ouvrages politiques également en nombre important avec, relativement au catalogue de 1762 un pourcentage élevé :

- *Les devoirs de l'homme et du citoyen* par J. de Barbeyrac Londres, 1741, 2 vol. 5 l.
- *L'Esprit des loix* par M. de Montesquieu. Genève, 1749, 3 vol, in-12. 71 10 f.
- *L'Esprit des maximes politiques*. in-4. 10 l.
- *Institution politique* par le Baron de Bielfed, ouvrage très excellent, 2 vol, on-4, la Haye, 1759 (s.p)
- *Réflexion politique sur les coups d'Etat* par Naudé 3 vol, in-12, 71 10.
- *Oeuvres de Machiavel (...)* La Haye, 1743

* d'ouvrages divers, de mémoires et de pensées sur le siècle, ou de périodiques (cf. Marivaux)

- Duclos. *Considérations et Mémoires sur les mœurs de ce siècle*, 1751. 5 l.
- *L'Esprit du siècle ou Recueil de caractères (...)*. Amsterdam, in-12, 2 l.
- Marivaux. *Le spectateur français*. Amsterdam, 1741, 5 l.
- Marivaux. *Le spectateur anglais*. In-12, 7 vol, Hollande, 15 l.

Différents paramètres que nous retrouvons pour la plupart des ouvrages de ce catalogue : auteurs connus du siècle, dates contemporaines au tournant du siècle, lieux d'édition étrangers, soulignent l'évolution des sciences et des Arts vers tout ce qui touchent aux curiosités et aux grandes idées du siècle des Lumières. D'après les registres dépouillés par Furet⁸, le pourcentage des "sciences et des Arts" doublent entre 1720 et 1780. Cette catégorie dominée par les sciences dans les permissions du sceau (et vers 1780, par la politique dans les permissions tacites) "propose aux lecteurs une double ambition : d'inventaire et de connaissance, mais aussi des critiques et de réforme" ainsi que le note R. Chartier dans les *Origines culturelles de la Révolution française*⁹. Au sein des librairies, la science est un amusement ou une application commerciale comme le suggère des titres tels que "Arithmétique des négociants" ou "Amusement physique sur le système de Newton"¹⁰. C'est le signe du poids des habitudes de lecture mais aussi le signe des mutations plus lentes d'une culture moyenne éloignée des nouveautés des siècles. Ces réserves ne valent peut-être pas pour le fonds des Périsset qui, par l'importance et la diversité donnée à cette rubrique, la renouvelle en répondant aux attentes et aux curiosités que peuvent susciter les courants universalistes et scientifiques du siècle des lumières. Les mots "sciences" et "arts" sont d'autant plus significatifs qu'ils se sont davantage enrichis : ils ne désignent plus comme au XVIIème une sorte d'harmonie des activités sociales et d'un ordre divin. En 1750, Rousseau dissocie le social et le naturel. Les "sciences et les arts"

8 CHARTIER, Roger. *Les origines culturelles de la révolution française*. Paris, le seuil, cop. 1991

9 N° 376 *arithmétique choisie, ou pratique des négociants (...)* 1751, in-8. N° 247 : *amusement physique sur le système Newtonien*. Paris, Humblot, 1760 in-12.

sont devenus les agents privilégiés de l'histoire et de l'humain, et Condorcet dira "du progrès de l'esprit humain". Un sondage consacré à la pénétration des curiosités les plus diverses sera l'occasion de préciser les sujets et titres que révèlent cette catégorie fort révélatrice des idées du temps et de l'esprit novateur de nos libraires. L'étude, même succincte, du second catalogue le confirme. L'essentiel du savoir profane est constitué par "les Sciences et les Arts" dont l'importance sociale est soulignée par la concentration d'ouvrages de morale et métaphysique en philosophie et de médecine en science. Au sens large, les "sciences et les Arts" s'adressent à une clientèle à la fois de tradition et de profession comme l'exprime les 55 % (et 65 % pour la partie française) de la philosophie pour la morale et les 60 % des sciences pour la médecine. Pour ces ouvrages en médecine, les livres en latin sont en majorité avec 51 %. La place privilégiée des "Sciences et des Arts" dans le catalogue relativise l'encrege traditionnel dû aux ouvrages religieux en l'équilibrant par un choix important d'ouvrages sur les curiosités du siècle.

En histoire, l'offre de nos libraires reste traditionnelle :

- Histoire religieuse : 23 %
- Histoire ancienne : 22 % (dû aux livres latins)
- Histoire moderne : 28,5 %.

La place de l'histoire religieuse et de l'histoire ancienne est plus forte que l'histoire moderne essentiellement locale. Néanmoins, bien que peu représentée, l'histoire moderne reflète le goût du temps en se tournant vers des curiosités qui dépassent l'histoire de France. Après elle, (nous remarquons l'intérêt suscité par l'histoire de Louis XIV), l'histoire d'Angleterre tient la première place, puis l'histoire d'Italie. La proximité de Lyon avec l'Italie explique sa place généralement dévolue à l'Espagne. L'intérêt suscité pour l'Angleterre vient de son histoire politique dont le modèle parlementaire a été loué par Voltaire, Montesquieu. Nous retrouverons dans d'autres domaines la prépondérance de l'influence anglaise. Ce cosmopolitisme s'étend à l'histoire des pays septentrionaux, à celle de l'Orient et des "Indes". Pour la seule rubrique histoire nous avons réparti les ouvrages étrangers par pays :

- Histoire anglaise : 23 titres
- Histoire orientale : 18
- Histoire italienne : 14
- Histoire espagnole : 9

Nous notons de surcroît un certain nombre d'ouvrages sur l'histoire de la Suède à laquelle se sont intéressés entre autres Voltaire et Fontenelle Cet esprit curieux et critique se manifeste

également par la mode des récits de voyage. Côté les vrais récits historiques, les "mémoires" peu ou prou authentiques des personnalités du passé plus ou moins célèbres se multiplient. "Le seul mot de "Mémoires" indique assez l'ambiguïté du genre et la contamination romanesque" commente François Furet⁽⁸⁾.

En lettres, en revanche, la nouveauté prime. Avec 23 % pour le roman, les "aventures", "mémoires", "histoires", lettres", sont les préférences d'une large clientèle. La place de l'abbé Prévost cité parmi les quinze premiers auteurs témoigne de cet engouement. Le genre romanesque va de pair avec l'élargissement de la culture, lecture non pas d'initié, mais d'une société plus large. L'apparition de noms comme Voltaire ou Fénelon côtoyant avec surprise des auteurs classiques et religieux révèle une intention d'enrichir les lettres des "lumières" de grands auteurs dispensateurs des idées du siècle. Une enquête plus détaillée permettra d'évaluer la diffusion du courant philosophique au sein du catalogue. Nous pouvons conclure avec Roger Chartier⁽⁹⁾ que "deux lectures assouvissent les besoins du plus grand nombre, le livre de piété et son substitut moderne, le roman". Nos recherches nuancent quelque peu l'affirmation traditionnelle selon laquelle le public provincial représentait un monde de stabilité. L'enracinement dans la tradition et la curiosité pour les nouveautés se partagent les goûts des lecteurs. Le fonds du catalogue des frères Périisse témoigne de cette évolution en offrant des ouvrages riches et variés représentatifs de la lutte entre les forces de l'innovation intellectuelle et les résistances du conservatisme. Des choix quelque fois hardis confirment l'adaptation de nos libraires aux courants des lumières qui sillonnent l'Europe. Leurs orientations bien que naissantes traduit leur volonté de toucher un public plus averti et leur détermination à diffuser en province les livres qui animent les salons parisiens. Certains ouvrages prennent un intérêt particulier par leur place précisément marginale. L'intérêt du catalogue des Périisse réside dans ces quelques oeuvres philosophiques qui peu ou prou font vaciller leur réputation, limitée aux seuls livres de religion. A des lecteurs plus nombreux, les libraires proposent une production qui se transforme. Malgré le régime de la librairie avec sa censure, ses privilèges et ses monopoles, telle que la décrit Figaro dans le *Mariage de Figaro* (A.V, se. III), qui tarit les initiatives personnelles, comment résistent les Périisse ? Un second sondage du fonds s'écartant du traditionnel classement bibliographique enrichira l'horizon intellectuel de cette première approche.

2 Des ouvrages sur "toutes sortes de matières"

Cette vaste qualification se précise dans l'avis que formulent les Périisse en définissant ces ouvrages comme étant "curieux", et "précieux". Quels titres, quels auteurs identifier à ces termes apparemment propices à motiver le lecteur dans ses choix ? Le catalogue répond-il à cette double ambition d'offrir des ouvrages à la fois curieux et qui suscitent la curiosité ? Une répartition du fonds selon les diverses curiosités, selon les influences et d'après les résistances

10 FURET, François. cf. op. cit. supra note 4

du siècle face à la tradition, nous aidera à situer dans le siècle notre catalogue et corrolairement la place de nos libraires. La date du catalogue des Périssette correspond à une période charnière du XVIIIème. C'est dans cette seconde partie du XVIIIème siècle que la plus large diffusion des idées philosophiques entraîne un renversement de l'ordre traditionnel des tendances. Il est ainsi intéressant d'analyser cette évolution générale à travers le cas particulier d'un catalogue de librairie. Son témoignage direct anime l'aridité des statistiques en attestant ou non par nombre d'exemples la pénétration de courants nouveaux. La question fédératrice de cette enquête sera de se demander si ce catalogue est teinté de philosophisme. Se dégage-t-il des lieux communs en affichant les mêmes tendances que l'académie de Lyon où des sociétés scientifiques et économiques dans la seconde moitié du siècle ont remplacé les assemblées d'humanistes de la première partie ? Ce sondage tentera de pallier les difficultés et les problèmes de classement dûs à l'imprécision et à la rigidité des critères bibliographiques. Ces derniers utilisés au sens large masquent en effet une distribution très inégale des volumes dans les rubriques traditionnelles. Certains aspects ne peuvent être effectivement perçus qu'à la lecture des titres eux-mêmes. Il n'est pas toujours aisé, de surcroît, d'identifier précisément ceux-là qui demandent quelque fois s'ils ne restent pas énigmatiques, à être vérifiés ou à être dévoilés. Cette investigation bien que non exhaustive tentera de restituer les orientations essentielles du catalogue. Elle se fonde, en outre non sur des critères quantitatifs mais sur des échantillonnages d'ouvrages représentatifs de l'esprit du siècle.

21 Pénétration des curiosités les plus diverses

Le catalogue des Périssette s'ouvre à l'esprit du siècle et traduit une volonté d'offrir un ample choix de titres témoignant de la diffusion des courants de l'époque à Lyon..

211 Une perspective encyclopédique : les dictionnaires et les journaux

a) Les dictionnaires

Elles s'exprime en premier lieu par un vaste choix de dictionnaires qui, oeuvres de vulgarisation, s'impriment et se multiplient pour tous les arts et pour toutes les sciences. Le nombre de dictionnaires classiques (8 numéros pour la partie française et 11 numéros pour la partie latine) est nettement inférieur aux dictionnaires sur "toutes sortes de matières" qui totalisent 85 numéros. Les deux parties s'équilibrent si nous ne tenons compte des ouvrages bilingues ou trilingues qui pour les dictionnaires modernes comptent 21 numéros. Ces chiffres néanmoins traduisent la diminution des dictionnaires latins et grecs au profit des dictionnaires "sur toutes sortes de matières" qui au XVIIIème se répandent de plus en plus. L'intérêt se déplace vers une curiosité cosmopolite pour les langues étrangères européennes,. Les dictionnaires bilingues français - italien dominant. Les autres offrent un choix de dictionnaires Anglais, Allemand, Espagnol, Celtique, Flamand... C'est une des limites de notre source de ne

pouvoir distinguer dans cet amalgame de titres, ceux qui eurent le plus vif succès auprès du public. Pour les catalogues de bibliothèques privées, le nombre moyen de volumes par titres est un élément d'appréciation qui permet de dresser un classement logique différent d'un classement par nombre d'exemplaires. Ce dernier complément d'information est en outre inconnu pour les catalogues de libraires si nous ne possédons pas, comme c'est le cas ici, de bilan ou d'inventaire. Ainsi, l'étude de Mornet⁽¹¹⁾ permet d'évaluer d'après le nombre de volumes dans les bibliothèques le succès des dictionnaires de Richelet et de Furetière qui devancent ceux de Trévoux et de l'Académie. Pour pallier ces lacunes et tenter d'y remédier partiellement nous avons établi une répartition par ordre décroissant des matières abordées par ces dictionnaires. C'est une façon d'évaluer leur impact en supposant que nos libraires offraient un choix varié de ces dictionnaires "à succès". Nous procéderons de la même façon pour les journaux.

- Classement par matières des dictionnaires "sur toutes sortes de matières" :
- 19 Dictionnaires universels sur les sciences et les arts
- 13 Dictionnaires de la langue
- 13 Dictionnaires bilingues et trilingues
- 11 Dictionnaires sur la religion
- 9 Dictionnaires historiques et critiques
- 7 Dictionnaires de Belles lettres (dont deux en latin)
- 6 Dictionnaires de médecine
- 5 Dictionnaires de géographie
- 4 Dictionnaires de droit

Ces ouvrages de vulgarisation se distinguent par les formats qui évoluent de l'in-folio pour les dictionnaires classiques à l'apparition de "dictionnaires portatifs" ou par des "dictionnaires abrégés" d'une utilisation plus facile. Les dates d'édition qui se situent pour la majorité dans la décennie de la date du catalogue confirment la nouveauté de ces dictionnaires modernes. Nous avons relevé 12 dictionnaires édités entre 1760 et 1762. C'est peut-être pour les dictionnaires que les dates se rapprochent le plus de celle du catalogue. Cette contemporanéité prouve la volonté des frères Périsse de se tenir informer des dernières parutions et leur détermination à évoluer avec leur siècle. La tendance encyclopédique du siècle se retrouve dans le catalogue par la prépondérance des dictionnaires sur les "sciences et les arts" à vocation à la fois pratique, scientifique et technique. L'entreprise, à rebondissement, de l'*Encyclopédie* (ou "dictionnaire raisonné (...)") ne fut que la plus audacieuse des tentatives que firent les libraires du XVIIIème pour rendre aisément accessible les spéculations et les sciences les plus diverses. Si la révocation de son privilège en 1759 explique en partie son absence dans le catalogue, les Périsse ont certainement participé à l'édition in quarto après l'accord de Duplain et de Pankoucke signé en 1777, pour cette nouvelle édition ultérieurement en 1777 qui a été mise sous presse à Lyon, en collaborant avec les Duplain, Bassompierre, J.L. Pellet et d'autres

11 MORNET, Daniel. *Enseignements des bibliothèques privées (1750-1980)*. *Revue d'histoire littéraire de la France*, t 17, 1910.

imprimeurs libraires lyonnais. Elle est compensée par toute une série de dictionnaires encyclopédiques et par deux encyclopédies dérivées de la première :

- *Encyclopédie de pensées, de maximes et de réflexions sur toutes sortes de sujets*. Paris, Guillyn 1761. in-8.
- *Encyclopédie portative ou science universelle à la portée de tout le monde*. Berlin (Paris) 1758. in-12.

La fausse adresse que révèle cette dernière démontre que la diffusion des idées nouvelles et que l'effort pour se tourner vers le progrès demande quelque fois une certaine audace. Elle traduit encore le succès que put rencontrer ce nouveau type de dictionnaire. La présence d'autres dictionnaires dont nous donnons qu'une liste suggestive révèle la portée que put susciter ces ouvrages le plus souvent tournés vers un examen critique de l'ordre établi :

- *Dictionnaire philosophique portatif ou Introduction à la connaissance de l'homme* - Lyon JM Bruyset 1756. in-8.
- *Dictionnaire universel de médecine, de chirurgie, de botanique, d'histoire naturelle*, traduit de l'anglais de M. James, par MM Diderot, Eidons et Toussaint, augm par M. Jul Buffon. Paris. Briasson. 1746 à 1748 - 6 vol. in-fol.
- *Dictionnaire historique et critique*, par M Pierre Bayle, 5ème édition, rev. corrig et augm. de remarques critiques, avec la vie de l'auteur, par MP Desmaizeaux. Amsterdam 1734. 5 vol. in fol.
- *Nouveau Dictionnaire historique et critique*, ou supplément au dictionnaire de M Bayle, par JG de Chaussepé. Amsterdam. Châtelain 1750. 3 vol. in-fol.

Le dictionnaire de Bayle qui introduit cet esprit dans le siècle, le dominera comme l'indique le nombre de réédition et de remaniement des exemplaires du catalogue.

b) Les journaux

Les journaux dans la bataille qu'ils se livrent, participent à la diffusion et à la propagation des idées politiques, intellectuelles, esthétiques de l'époque. Ils se multiplient au XVIIIème siècle et nous en retrouvons un témoignage dans le catalogue des Périsset qui offrent un choix de 14 journaux différents :

- *Bibliothèque choisie pour servir de suite à la bibliothèque universelle* par Jean le Clerc, contenant les années 1703 à 1707. Amsterdam 1703 à 1707. 12 vol. in-12 relié en veau.
- La même. 2ème édition complète, avec les tables générales des auteurs et des métiers. Amsterdam 1712 et suiv. 28 vol. in-12.
- *Bibliothèque universelle et historique* par J. le Clerc (année 1686 à 1687). Amsterdam 1688. 7 vol. in-12.
- La même avec un vol. de plus pour le commencement de l'année 1688.
- *Bibliothèque française, ou histoire littéraire de la France* (par François Denys Camusat et autres). Amsterdam. 1723 et suiv. 34 vol. in-8.
- *Les cinq années littéraires*, ou lettres de M Clément sur les Ouvrages de littérature qui ont paru dans les années 1748 à 1752. Berlin (Lyon). 1756 2 vol. in-12.

- *Le journal de Verdun* ou la clef du cabinet des Princes de l'Europe, ou journal historique sur les matières du temps, depuis juillet 1704 où il commence jusques et compris le mois de juin 1720. Verdun 1704 à 1720 - 32 vol.
- *Bibliothèque germanique*, ou histoire littéraire de l'Allemagne et des pays du Nord depuis 1720 jusqu'à 1723. Amsterdam 1720 et suiv. 6 vol. in-8.
- *Histoire critique de la République des lettres* (par M Jean Masson). Utrecht. 1712 et suiv. 4 tom. in-12.
- *Mémoires historiques, politique, critiques et littéraire* par Amelot de la Houssaye. Amsterdam. 1722. 2 vol. in-12.
- Les mêmes. La Haye 1737. 3 vol. in-12.
- *Le mercure de France*
- *Le journal de Trévoux*
- *Le journal des savants*
- *Les nouvelles de la république des lettres* (de Bayle)
- *Le spectateur français* Marivaux. Paris. 1754. 2 vol. in-12.
- *Le spectateur ou le Socrate moderne*, où l'on voit un portrait naïf des moeurs du siècle, trad. de l'anglais de Rich. Steel-Amsterdam 1744 à 1750. 7 vol. in-12.
- Le même avec un supplément. Paris 1755. 9 vol. in-12.

Le nombre important de ces journaux, la masse de leur volume, les dates d'édition sont autant d'éléments qui nourrissent notre étude sur les Périisse et leur catalogue. En effet, seule une grande librairie peut se permettre un apport aussi considérable. Cela suppose matériellement de la place et commercialement des relations extérieures soutenues avec Paris et l'étranger : les lieux d'édition le laisse transparaitre. Quant aux dates, qui se situent plutôt dans la première moitié du siècle, elles laissent subordonner que ces journaux s'adressaient à des lecteurs-collectionneurs qui achetaient ces journaux reliés. Jouant un rôle de vulgarisation et polémique qui peu ou prou façonnent les esprits, il est intéressant de se pencher sur ce que les Périisse proposaient et de comparer les tendances de ces journaux. Parmi la liste que nous avons établie nous pouvons les répartir en deux grandes catégories. La première correspond aux journaux les plus lus qui pénétraient le plus profondément la province : le "*Mercure de France*" en premier lieu puis le "*Journal de Trévoux*" et le "*Journal des Savants*". Deux autres journaux celui de Bayle, les "*Nouvelles de la République des Lettres*" et celui de Amelot de la Houssaie, Les "*Mémoires historiques, politiques, critiques et littéraires*" se justifient par la réputation de leurs auteurs. Leur présence s'accorde pour le premier, avec ce que nous savons de son dictionnaire et pour le second, avec le succès de ses ouvrages que nous retrouvons en grand nombre dans le catalogue. L'autre catégorie comprend des journaux moins répandus en province qui révèlent par leur présence le déploiement mis en oeuvre par les Périisse pour représenter largement l'esprit critique du siècle. Ainsi les "*bibliothèques de le Clerc* sont porteuses d'un esprit cosmopolite et elles sont le modèle, dès le début du siècle, d'une revue soucieuse d'être fidèle et complète plutôt que de louer ou de blâmer. Elles permettent aussi aux adversaires des

philosophes (de Voltaire) de les concurrencer sérieusement. Le *"Journal de Verdun"*, la *"bibliothèque germanique"* et *"le Spectateur"* révèlent le poids des influences étrangères et l'ouverture vers une Europe contemporaine. Si le catalogue se montre donc curieux de littérature étrangère, il l'est également de la littérature française. Curiosité littéraire, qui d'après les titres des journaux retenus par les Périsset, se double d'un examen critique sur les divers courants qui traversent le siècle. *"L'histoire critique de la République des lettres"*, *"les cinq années littéraires ou lettres"* de M. Clément, et le *"Spectateur français"* de Marivaux, réplique française du *"spectator"* d'Addison et qui s'intitulera après 1724 *"L'indigent philosophe"*, démontrent que le débat d'idées et le mouvement intellectuel qu'agitent le XVIIIème intéresse aussi la province. Nous constatons cependant que ce débat est quelque peu différé et que toutes les nouveautés n'y pénètrent pas. Nous notons ainsi l'absence du *"journal encyclopédique"* révélant les hésitations du public lorsqu'il s'agit d'accepter les idées nouvelles. Cette réticence s'illustre dans le catalogue par la présence des *"Lettres de MM les Docteurs en théologie de l'Université de Louvain, contre le journal Encyclopédique"*. 1759. in-12. Cet exemple reste-t-il emblématique, là pour contenter un public conservateur ou illustre-t-il véritablement l'image d'une province encrée dans la tradition, imperméable aux idées que diffusent le siècle ? Il est difficile de trancher. Le catalogue des Périsset se caractérise par ce côté paradoxal où s'équilibrent ouvrages traditionnels et nouveautés du siècle. Ces tensions à l'intérieur d'un même catalogue nuancent les affirmations les plus tranchées d'une part sur une province encore réactionnaire et de l'autre sur la librairie des Périsset fidèle à sa réputation religieuse. Certaines infidélités précisément permettent aussi bien de renverser les tendances. Tout l'intérêt du catalogue des Périsset réside dans cet éclectisme qui contribue à la richesse et à la curiosité de leur fonds. L'intérêt encyclopédique qui se dégage du catalogue se trouve confirmé par la multiplication des "traités" les plus divers et dont le nombre (364 numéros) suppose une demande importante de la part de lecteurs, soucieux d'enrichir leur connaissance dans des domaines les plus variés.

212 Les voyages

Le progrès de l'esprit d'examen est également lié à la mode au XVIIIème siècle des récits de voyages dont nous trouvons dans le catalogue des échantillonnages instructifs (64 numéros). Les lecteurs sont transportés en Turquie, en Perse, aux Indes. Ils visitent la Chine, l'Afrique grâce aux "Voyages", "Mémoires", "Récits". A ces lectures exotiques s'ajoutent les publications tout au long du siècle des *Lettres édifiantes et curieuses* des Jésuites missionnaires en Extrême-Orient. Une répartition par pays de ces récits nous enseigne sur leur signification véritable. En effet, la majorité des récits que nous découvrons dans le catalogue concerne des pays lointains d'Orient : Indes, Perse, Turquie, Arabie et "Tartarie" (29 numéros), d'Amérique et d'Afrique (9 numéros) ou encore "autour du monde" (6 numéros). Les autres numéros concernent les "voyages et aventures" d'hommes plus ou moins célèbres (15 numéros). Une minorité enfin s'intéresse à l'Europe (5 numéros). Ces récits de voyages sont une matière

prétexte pour développer l'esprit critique, prompt à tirer de ces peintures de civilisations étrangères des leçons de relativité universelle, d'objection contre le christianisme ou encore une morale et une religion naturelle. Nous devinons ce que des lecteurs avertis pouvaient retirer comme leçons des récits de Tavernier⁽¹²⁾ (1 titre) sur la Turquie, la Perse et les Indes, de Bernier (2 titres) ou du Baron de Lahotan (1 titre) sur la Chine et l'Amérique, de Chardin enfin (2 titres), sur la Perse et les Indes. La relative liberté d'expression que permettent en filigrane ces récits se traduit encore par un foisonnement d'ouvrages anonymes :

- *Histoire de la Sultane de Perse et des Vizirs*, contes turcs, Utretch, Neaulme, 1736
- *Histoire de Thomas Koulikan*, roi de Perse. Paris, 1758, in-12, fig.
- *Histoire en Asie, Afrique et Indes Orientales*. Londres, 1721
- *Voyage de Glantzbi* dans les mers orientales de la Tartarie. Amsterdam, 1730. in-12 fig.
- *Voyage de Zulma dans le pays des Fées*. Paris, 1734.
- *Voyage du Capitaine Gulliver* en divers pays éloignés. La Haye, Svart 1762, 3 tom en 2 vol. in-12. fig.

Ces récits anonymes témoignent également du succès pour ces utopies romanesques qui s'infiltrèrent dans des matières aussi diverses que la littérature, l'histoire, l'histoire politique. La répercussion des *Lettres Persanes* dont nous avons relevé cinq exemplaires différents, s'est manifestée par ces avatars de l'ouvrage précurseur de Montesquieu. Des titres tels que :

- *Espion Turc dans les cours des Princes chrétiens*. Londres. (Holl.) 1742. 7 vol. in-12.
- *Le voyageur philosophe dans un pays inconnu aux habitants de la Terre*, par M de Listonai. Amsterdam. 1761. 2 vol. in-12.

sont significatifs de cette mode colporteuse des idées du siècle. Les dates d'édition, en majorité dans la deuxième moitié du siècle et le lieux d'édition : la moitié des ouvrages proviennent de l'étranger, corroborent ce phénomène de mode lié à la diffusion des lumières. Phénomène qui touche en outre la province comme l'atteste le choix des ouvrages proposés dans le catalogue des Pérusse.

213 La physique

Cette rubrique enregistre étrangement, sous son étiquette scientifique, des listes d'ouvrages sur la magie et le démonisme. Il ne s'agit pas non plus de livres poussiéreux et oubliés, mais d'ouvrages édités après 1700 comme le prouve l'enquête réalisée à partir du catalogue :

- *Les merveilleux secrets de la magie naturelle et cabalistique du petit Albert* - Cologne, 1722.
- *Secrets merveilleux de la magie naturelle et cabalistique du petit Albert* - Lyon (Rouen) 1759. in-18 fig.
- Les mêmes. Amsterdam. 1745. in-12 fig.
- *Les admirables secrets d'Albert le Grand*. Lyon, 1757. in-18, figures.
- Longeville Harcoult. *Histoire des personnes qui rajeunissent*. Paris, 1715.

¹² Ouvrages correspondant aux numéros suivant dans le catalogue : Tavernier n° 5446 ; Bernier n° 3819 et n° 6738 ; Baron de Lahotan n° 6736 ; Chardin n° 3423 et n° 6740.

- Abbé de Villars : *Le comte de Gabalis* ou Entretien (...) édit. augm. Londres. Les frères Vaillant (Paris) 1742. 2 vol. in-12.
 - Le même. Paris. Barbin. 1671. in-12. (Cet ouvrage, numéro 968, n'est pas cité dans la table des auteurs).
 - de Vallemont : *La physique*. La Haye, Moetjens, 1747.
 - La même. Paris, 1726, in-12.
 - Du même. *La physique occulte* (...). Paris, 1693.
 - Du même. *Curiosité de la nature et de l'art*. 1753, Paris.
 - *Lettres sur la Cosmographie*, par M. l'Abbé de Brancas. La Haye (Avignon). 1745. in-4. fig.
- Outre ces titres connus ou à succès comme le témoignent les fausses adresses révélées par le catalogue, des ouvrages occultes tels que Nostradamus, Albert le Grand, ceux de Raymond Lulle, ou encore de métaphysique garantissent que ces "Lumières obscures" trouvèrent entre Saône et Rhône une terre d'élection.

22 Les influences étrangères : la prédominance de l'Angleterre.

Elle se retrouve dans notre catalogue par l'importante proportion d'ouvrages traduits de l'Anglais et par la mode des romans anglais. Cette influence creuse l'écart avec celle des ouvrages italiens et espagnols qui ne sont que faiblement représentés. Nous avons donc choisi de mesurer l'anglomanie qui traverse le catalogue en nous intéressant aux romans, aux philosophes et aux autres ouvrages qui sont représentatifs de ce courant. Plus que l'influence italienne ou espagnole qui se manifeste par un choix d'ouvrages poétiques "classiques" (l'Arioste : 4 numéros ; Machiavel : 4 numéros ; Cervantès : 6 numéros), l'infiltration de la littérature anglaise, le plus souvent contemporaine, illustre les goûts et les grandes tendances de l'époque. Quel accueil le catalogue des Pérusse réserve-t-il à cette influence étrangère ? Un accueil plutôt généreux qui va de pair avec les leçons de tolérance et de liberté que Voltaire ou Montesquieu trouvent dans les régimes politiques de l'Angleterre. La pensée anglaise en effet provoque un large écho qui se manifeste par la présence de philosophes tels que :

- Newton (7 numéros) dont :
 - *Les éléments de la philosophie* de Newton, mise à la portée de tout le monde (...) traduit de l'anglais par Monsieur de Voltaire. Londres (Paris). 1741 in-12.
 - Le même. Amsterdam. Desbordes. 1738 in-8 fig.
- Locke (11 numéros) dont :
 - *Le christianisme raisonnable*. Amsterdam. 1740.
 - *L'essai philosophique sur l'entendement humain*. 4 exemplaires respectivement de 1638, 1723, 1750, 1758. Genève, Amsterdam, Paris le même.
 - *Du gouvernement civil*. Bruxelles. 1749.
 - *Essai d'un nouveau système*, concernant la nature des Etres Spirituels, fondé en partie sur les principes de M. Locke-Neuchâtel. 1742. 4 vol. in-8.

- *De l'éducation des enfants*. Paris 1747. (Et deux autres exemplaires de Lausanne, 1759 et Amsterdam 1699).

Nous notons l'absence des *Lettres sur la tolérance* (1679) du maître de Voltaire. En revanche, le dernier ouvrage cité sert d'enquête indirecte sur l'enseignement. Dans certains collèges, des manuels de plus en plus audacieux sont introduits en cours de philosophie : Descartes, Newton, Locke, Bacon, Malebranche. Ils attestent une ouverture à l'esprit nouveau en province. La huitième édition en 1746 de l'*Education des enfants* illustre cette évolution et le goût pour des systèmes pédagogiques qui dérangent l'enseignement scolastique que prônent les autres.

- Thomas Morus : *idée d'une République heureuse ou l'Utopie*, traduit en français par M. Gueudeville. Amsterdam. L'Honoré 1730. in-12. fig.

Si Hobbes est absent du catalogue, Thomas Morus représente cette mode des utopies romanesques que nous retrouvons par ailleurs dans les récits de voyages.

- Hume : - *Essai sur le Bonheur*, ou réflexion philosophiques sur les biens et les maux de la vie humaine. Berlin. 1758. in-12.

(Ce numéro (1888) n'est pas cité dans la table des auteurs).

- *Le café ou l'Ecoissaise*, comédie. Par M. Hume traduit de l'anglais par M. de Voltaire. Avignon Delaire. 1760. in-8.

- Poppe, Alexis (6 numéros)

- Clarke J

- Toland

- Wollaston : *Ebauche de la religion naturelle*, traduit de l'anglais avec un supplément. La Haye 1756. 2 vol. in-12.

- Pufendorff, Samuel

- Grotius, Hugues

La présence de ces derniers auteurs dans le catalogue marque l'infiltration des idées nouvelles que véhicule l'influence anglaise déiste et matérialiste. Si Wollaston, protestant, Clarke et Pope ont combattu pour le déisme et la religion naturelle, Puffendorff et Grotius, à la différence de Montesquieu, ont dressé un système plus abstrait de la politique. Outre ces tendances philosophiques et politiques, les exemplaires du "*Spectator*" d'Addison (6 numéros) ou de Steel (1 numéro) reflètent la curiosité pour les moeurs et les modes de pensée qui se distinguent outre manche. Cet intérêt se manifeste par le nombre de romans anglais qui concurrencent les romans français. Le goût romanesque s'empare de la littérature ainsi que l'illustre le nombre d'ouvrages traduits ou adoptés de l'anglais :

- Milton : - *Le paradis reconquis* traduit de l'anglais de Milton, Paris. 1730 in-12.

- *Le paradis perdu* (exemplaire de 1748 et 1749, 1757, 1755 et 1753, traduit respectivement par Dupré de Saint Maur, par le P. de Mareüil, par M. Racine.

- *Le paradis terrestre*, poème imité de Milton par Madame du Bocage-Rouen, 1755, in-8, fig.

- Richardson (3 titres) : - *Lettres anglaises*, ou histoire de Miss Clarisse Harlove (*sic*), traduit de l'anglais de Richardson par Monsieur l'Abbé Prévost. Londres-Nourse (Paris) 1751. 12 vol. in-12.
- Suite des *Lettres anglaises* ou histoire de (...) par Richardson, traduit en français. Lyon Frères Périsse 1762, 1 vol. in-12 servant de 13^{ème} partie et de fin à l'ouvrage.
- *Paméla*, ou la vertu récompensée, roman traduit de l'anglais. Londres et Amsterdam 1742 à 1743. 8 vol. in-12.
- *Mylord Stanley*, ou le criminel vertueux. Cadix. 1747. in-8. 3 parties
- *La spectatrice*, ouvrage traduit de l'anglais. Paris. Rollin. 1751. 2 vol. in-12.
- *Histoire de Tom Jones*, ou l'enfant trouvé, traduit de l'anglais de Fielding par Monsieur de la Place Londres (Paris-Rollin) 1751. 4 vol. in-12 fig.
- *Histoire de passions ou aventures du chevalier Shroop*, traduit de l'anglais (par M. Toussaint). La Haye. 1751. 2 vol. in-8.
- La même. Amsterdam - Rey (Paris) 1751. 2 vol. in-12.
- *Lettres de Milady Juliette Catesby à Milady Henriette Complay son amie*. Amsterdam. 1759. in-12.
- *Lettre de Mistriss Fanni Butlerd à Milord Charles Alfred*, traduit de l'anglais par Adélaïde de Varancay. Paris 1759. in-12.
- *L'étourdi ou l'histoire de Miss Betsy Tatless*, par Monsieur le Chevalier de Fleurian. 1756. 2 vol. in-12.

La variété et le nombre de ces ouvrages reflètent la pénétration de l'influence anglaise jusque chez les Périsse soucieux apparemment d'offrir à leurs lecteurs les dernières parutions de ces romans à la mode. Le nombre de volumes pour chaque ouvrage témoigne en outre de l'intérêt des lecteurs pour ces romans anglais qui les retiennent par seulement pendant un ou deux volumes mais pour 4 ou 6. Les trois fausses adresses que nous avons repérées dans cette liste indicative, les traductions de Voltaire, de l'abbé Prévost, de Toussaint ou encore de Barbeyrac, confirme la place de choix faite à la littérature anglaise. Ces deux éléments auxquels s'ajoutent les indications données par les dates et lieux d'édition confèrent à cette tendance une certaine signification. Elle s'inscrit dans le contexte de la diffusion d'idée qui renversent les anciens systèmes (Descartes, la spéculation métaphysique) et des courants littéraires nouveaux qui renouvellent un pan de la littérature et ouvre la voie à des romans comme la *Nouvelle Héloïse*. Il faut ajouter à la liste de ces romans à succès, un exemplaire d'*Angéline* (traduit de l'italien - Milan (Paris) 1752. in-8). Une fois encore, la contrefaçon probable de cet exemplaire traduit le succès pour le genre du roman qui se répand surtout après 1740. Les grands romans français parus avant cette date gardent néanmoins leur place et témoignent d'un passé qui dure malgré la concurrence comme l'attestent les éditions et les rééditions postérieures à 1740 que nous avons relevées dans le catalogue des Périsse :

Prévost (15 numéros) : - *Mémoires d'un homme de qualité (avec Manon Lescaut)*

- *Histoire de Marguerite d'Anjou, reine d'Angleterre-Amsterdam*. 1740. 4 tom en 2 vol. in-12.

Le Sage : *Gil Blas*

Marivaux (10 numéros) : *La vie de Marianne ou les aventures (...)*. La Haye. Neaulme 1736. 2 vol. in-12 fig.

- la même. Amsterdam. 1745. 2 vol. in-12.

- la même. Amsterdam. 1756. 2 vol. in-12

- *Le paysan parvenu, ou les Mémoires (...)*. Francfort. 1737. 5 p. in-8.

- La même. La Haye. 1754 à 1756. 8 parties en 3 vol. in-12.

- La même. La Haye. 1756 à 1760. 8 p. in-12.

- Crébillon (fils) (3 numéros).

- Beaumarchais (5 numéros).

Pour compléter enfin les commentaires que nous pouvons faire à partir du catalogue sur la part du succès des romans à la mode, nous avons établi en regard des romans anglais, une liste des romans français qui à la même époque étaient les plus lus. Nous retrouvons dans le catalogue un certain nombre de titres d'ouvrages connus :

- *Lettres d'une péruvienne de Zila à Aza par Madame de Graffigny et d'Aza à Zilia, par le marquis d'Argens*. Amsterdam 1755. 2 part. en 1 vol. in-12.

- Les mêmes. 1760. 2 part., en un vol. in-12.

- Les mêmes, traduit du français en italien dont on a accentué tous les mots pour faciliter aux étrangers la prosodie de cette langue, par M. Deodati, en Français et en Italien. Paris, 1759. 2 vol. in-12.

- *Confessions du Comte de *** écrites par lui-même à un ami* Amsterdam. 1742. in-12. [Duclos].

- *Acajou et Zirphile, Conte*, par M. du Clos. (Paris). 1744. in-12.

- Madame de Lussan

- Madame Gomez

Le catalogue des Périssette offre un choix d'ouvrages représentatifs des goûts littéraires de l'époque. Il se tourne résolument vers l'actualité en proposant des ouvrages à succès, des romans à la mode, des auteurs contemporains. Cette orientation confirme l'appréciation de Jean-Elie Bertrand⁽¹³⁾ voyageur de commerce à la S.T.N qui qualifie les Périssette de "gens d'esprit se piquant de littérature". La littérature reste un terme vague que l'étude du fonds du catalogue nous permet de préciser. Car, en effet, venant de surcroît d'un agent de la S.T.N, le terme de littérature revêt à la date du catalogue qui entame le tournant du siècle des connotations riches de sens. Le premier sens qui s'impose concerne le courant philosophique et ses différentes tendances. Nous tenterons de dégager d'après les titres appartenant à ce courant et selon ce qu'ils

¹³ Cité par Robert, DARNTON. dans *L'Aventure de l'encyclopédie 1775 - 1800*. Paris, libr. Perrin, 1982

révèlent quelle fut l'implication de nos libraires. Il convient de discerner dès maintenant le courant philosophique général qui donne au siècle le nom de "lumières" et les livres que les professionnels du livre désignent comme "philosophiques". Ceux-là sont des livres introduits clandestinement qui se divisent en trois groupes : les textes proprement philosophiques, la littérature pornographique, les satires, libelles et chroniques scandaleuses. Faisant le plus souvent l'objet de catalogue à part, de précautions multiples et diffusée sous le manteau le catalogue des Périsset n'étale pas cette littérature officieuse. Seul le relevé des fausses adresses et la présence des livres des "lumières" audacieux peuvent nous aider à discerner l'activité commerciale des frères Périsset et à subodorner l'existence d'un marché que ne dévoile pas le catalogue.

23 La place du mouvement philosophique : La présence des maîtres reconnus et des "mineurs"

Quelle force de résistance s'impose face aux grands auteurs classiques ou aux grands livres, face à la prépondérance des ouvrages religieux, face enfin à la puissance des survivances . Quelle "lumières" les Périsset diffusent-ils qui contribuent à contre-dire leur réputation de libraires spécialisés dans les ouvrages religieux ? Nous avons remarqué d'ors et déjà que parmi les curiosités les plus diverses circulaient les tendances de l'esprit du siècle. Les influences scientifiques, philosophiques voire politiques pénètrent largement ces divers domaines, véhiculent des idées en plus ou moins grand désaccord avec celles "bien pensantes" qui circulent officiellement. Quelles sont les résistances que reflètent les ouvrages du catalogue ? Ils révéleront si l'orientation des Périsset était superficiellement teintée de "philosophisme" pour plaire à quelques esprits nouveaux ou s'ils étaient plus sérieusement tournés vers la modernité, prêts à conquérir un marché dont il faut mesurer les risques. D'après le classement par auteurs que nous avons établi, trois groupes se détachent naturellement. Le premier, le plus important en nombre de titres, correspond aux grands maîtres qui ont donné au mouvement philosophique son essor. Les vulgarisateurs des Lumières constituent le deuxième et nous retrouvons dans le troisième les philosophes mineurs qui ont également participé à la diffusion de ces idées.

231 Les grands maîtres de l'esprit nouveau

Répartition décroissante des grands maîtres de l'esprit philosophique avant 1750.

- Voltaire (40 numéros)
- Fénelon (27 numéros)
- Fontenelle (11 numéros)
- Montesquieu (11 numéros)
- Locke (11 numéros)

La place importante de ces instigateurs de l'esprit nouveau révèle que l'influence philosophique qui prédomine dans le fonds du catalogue reste marquée par les précurseurs du mouvement, devenu des maîtres reconnus. Les titres retenus par les Périssette apportent en outre des précisions sur un choix plus ou moins audacieux de leur part. La description bibliographique des exemplaires qui nous ont semblé caractéristiques pour chaque auteur est un recueil d'informations facilitant l'identification des ouvrages et permettant de suivre leur itinéraire. Ce sont des éléments précieux contribuant à affiner l'activité commerciale des frères Périssette. Voltaire domine non seulement les auteurs de cette liste, mais se trouve aussi, rappelons-le parmi les cinq premiers auteurs les plus cités du catalogue. Fénelon, deux rangs après Voltaire, est également bien représenté. Des grands maîtres, Voltaire est le plus connu dès 1730 et surtout en 1747. La place privilégiée que les Périssette accordent à Voltaire, que s'il était connu n'avait pas que des adeptes, révèle certaines accointances que certainement peu de libraires en province entretenaient. Nous examinerons plus attentivement les liens qui unissaient les Périssette à Voltaire lors de notre étude sur les Périssette imprimeurs et les imprimeurs-libraires lyonnais. Que diffusent-ils de cet auteur prolifique ? Notons que sur les 40 numéros ⁽¹⁴⁾, quatre ne sont pas cités dans la table des auteurs :

- *Alzire ou les Américains*, par M. de Voltaire, Amsterdam 1736. in-8.
- *Histoire de Charles XII, roi de Suède*
- *Pièces fugitives pour servir l'histoire de France avec des notes historiques et géographiques*. Paris. Chaubert 1754. 3 vol. in-4.
- *Histoire critique de Nicolas Flamel et de Pernelle sa femme, avec le testament du même, etc...* Par MLV*** Paris-Desprez 1761. in-12. fig.

Numéros involontairement oubliés ou omission consciente ? A la lecture de ces titres, nous pouvons présumer que l'intérêt de nos libraires était plutôt d'éparpiller ces titres sans les citer en les oubliant parmi quelques 10 mille numéros... Il semble néanmoins en parcourant la liste des ouvrages de Voltaire, que celui-ci apparaisse poète et dramaturge plutôt que philosophe. Mais si nous rencontrons sept exemplaires du *siècle de Louis XIV* et le même nombre pour la *Henriade* certains titres laissent deviner un Voltaire philosophe :

- *Pièces fugitives* de M. de Voltaire, de M. Desmatis et de quelques autres auteurs, avec deux histoires de Sadi célèbre poète Persan. Lyon. Réguilliat. 1761 in-8.
- *Le café ou l'Écossaise*, comédie par M. Hume, traduit de l'anglais par Monsieur de Voltaire. Avignon. Delaire 1761
- *Éléments de la philosophie de Newton (...)* par Monsieur de Voltaire. Londres (Paris) 1741.
- Les mêmes. Amsterdam Desbordes. 1738.
- *Lettres de Monsieur de Voltaire à Monsieur Palissot, avec les réponses à l'occasion de la Comédie des philosophes*. Genève 1760.

14 cf. *infra* Annexe n° 2 : liste des ouvrages de Voltaire dans le catalogue.

Ces exemplaires avec ceux que nous avons mentionnés précédemment témoignent par l'évocation de leur titre, par les dates contemporaines de celle du catalogue (1762) de la présence d'un Voltaire engagé dans la bataille qu'il livra pour faire triompher des idées nouvelles et quelques fois hardies. Nous signalons aussi un choix "d'oeuvres" de Voltaire aux titres laconiques :

- *Oeuvres choisies*. Avignon. Giroud 1761

- *Les oeuvres* de Monsieur de Voltaire, édition très augmentée et enrichie, etc... (Dresde 1748 à 1761, 19 vol.; (Paris) 1757, 22 vol.; Londres 1751, 9 vol.).

Cet échantillonnage de l'oeuvre de Voltaire à travers le catalogue laisse penser que les Périssette tout en restant modérés connaissent bien l'oeuvre entière de Voltaire et parcimonieusement semaient quelques exemplaires plus audacieux que d'autres. Nous remarquons l'absence justifiée de pamphlets interdits comme "*l'infâme*" ou des *Lettres philosophiques* impies et scandaleuses. Le catalogue est loin d'être un repère de "livres philosophiques". Le privilège que reçoit Voltaire se manifeste en outre par le nombre important de ses ouvrages historiques alors que d'autres (Limiers, Nordberg, Alderfeld ont publié des *Histoires de Charles XII*, Menestrier, de Bussy, de la Hode, de Reboulet, Larrey etc, ont écrit sur le siècle de Louis XIV), qui ont écrit les mêmes ouvrages, étaient souvent préférés à Voltaire dont on se méfiait. Contre ces résistances, Voltaire s'affirme donc chez les Périssette, et cet engagement reste pour la province singulier. Il est de ce fait révélateur de l'importance des activités de la librairie des Périssette qui devaient être les seuls en mesure de proposer un choix si étendu d'ouvrages portant sur les préoccupations brûlantes du siècle. Ces préoccupations nous les retrouvons encore sous la forme de réflexions philosophiques dans les oeuvres de Fénelon et Fontenelle.

Les sept exemplaires des *Aventures de Télémaque*, (les dates s'échelonnent de 1730, 1751, 1755 (x 2), 1756, 1757 (contrefaçon)) dont la découverte d'un numéro non cité (Bruxelles, Foppens 1703. in-12), s'expliquent par le succès retentissant de cet ouvrage considéré comme un des grands livres du siècle. Ces idées nouvelles et critiques sur l'éducation, qui visent l'autorité, sur les principes pédagogiques remportent un large écho comme l'illustre la présente suite de l'oeuvre de Fénelon sur ces questions :

- *Dialogue des morts* avec quelques fables, composées pour l'Education d'un Prince. Paris 1752.

- *Direction pour la conscience d'un Roi* (...). La Haye 1748.

- *De l'éducation des filles* (...) Amsterdam 1754 - Amsterdam 1758 - Francfort Liège 1760.

Le catalogue va plus en avant encore dans l'oeuvre de Fénelon en proposant soit un ouvrage aux réflexions plus politiques :

Essai sur le gouvernement civil selon les principes de M.S. de la M de Fénelon par M le Chevalier de Ramsay. Londres, 1722. in-8. soit des ouvrages abordant le quiétisme comme les *Oeuvres philosophiques*, ou *Démonstration de l'Existence de Dieu*. (Paris 1739 in-12). Une rubrique intitulée "Quiétisme" comprenant neuf numéros offre en outre un choix d'ouvrages (surtout les lettres entre Fénelon et Bossuet) sur cette question à la mode. Bien que les ouvrages

de Fénelon se situent surtout pendant la première moitié du siècle, nous notons la différence avec l'actualité des titres proposés pour Voltaire, nous avons relevé deux fausses adresses. La première pour *les Aventures de Télémaque* et la seconde concerne une *Histoire de la vie de M de Salignac de la Mothe de Fénelon*, archevêque de Cambrai, par M. de Ramsay. La Haye (Lyon) 1723. in-12. Elles témoignent de l'influence qu'a pu rencontrer un des grands maîtres de l'esprit philosophique toujours vivant par la diffusion massive de son oeuvre. Nous ne retrouvons donc pas seulement dans le catalogue *les Aventures de Télémaque*. Cela illustre la démarche des Périsset qui loin de rester superficiels approfondissent une oeuvre en proposant un éventail de titres mêmes peu connus et dont le succès n'est pas forcément assuré. Nous retrouvons aussi les grands titres de

Montesquieu :

Les Lettres Persanes et *l'Esprit des Loix*, dont l'intérêt réside dans la singularité de chaque exemplaire porteur de l'histoire éditoriale et commerciale de ces ouvrages émanant du tri expert des Périsset. Est-il ainsi révélateur que des (*Nouvelles*) *Lettres Persanes* avec le *Temple de Gnide* (anonyme-Cologne 1755. in-12), que de *L'Esprit des loix*, avec la défense de cet ouvrage par l'auteur (Londres (Paris) 1757. 4 vol. in-12) ne soient pas mentionnés dans la table et que trois ouvrages soient sous de fausses adresses¹⁵ ?

Ces omissions et contrefaçons hypothétiques révèlent les risques que prennent quelque fois nos libraires pour diffuser des idées pas toujours bien acceptées. La place des lumières dans le catalogue se confirme encore par la présence d'exemplaires dont les détails attirent plus que la reconnaissance de titres connus :

- *Esprit des loix*, **édition augm.** avec l'éloge de l'auteur par M. d'Alembert. Amsterdam 1758. 3 vol. in-12
- *Le génie* de Montesquieu. Amsterdam Astrée et Merkus. (Paris) 1758. in-12.
- *Les oeuvres* de M. de Montesquieu, nouv. édition très **augmentée**, avec des **remarques philosophiques et politiques d'un anonyme**. Amsterdam et Lausanne. Grasset 1761. 6 vol. in-12.

Les caractéristiques de ces exemplaires : dates d'édition (sur 9 titres, 7 sont postérieures à 1755), lieux d'édition le plus souvent étrangers (rappelons qu'avant que l'interdiction soit levée en 1748, *l'Esprit des loix* fut imprimé à l'étranger), les éditions augmentées ou "nouvelles", sont révélatrices de la bonne pénétration de ce marché par les Périsset. De même **libertés** sont prises pour le choix de l'oeuvre de Fontenelle dont certains titres prônent ses idées sur le scepticisme et le déisme.

- *Entretien sur la pluralité des Mondes et l'histoire des Oracles*. Londres 1761. in-12.
- *L'Esprit* de Fontenelle, ou recueil de pensées tiré de ses oeuvres [sn]. La Haye (Paris) 1753.

¹⁵ cf. *infra*. Annexe n° 3: liste des fausses adresses dans le catalogue

in-12.

- *Oeuvres choisies*, Londres 1761. 2 vol. in-12.

Favorable donc aux idées nouvelles diffusées par les grands maîtres de l'esprit philosophique, le catalogue des Périsset et ses titres originaux, accorde une place non moins importante aux vulgarisateurs des lumières. Si le catalogue se distingue des autres librairies contemporaines lyonnaises, c'est par la place accordée à des tendances philosophiques plus marginales, révélatrices souvent d'idées plus avancées que celles d'auteurs reconnus. Cette détermination qui guide les Périsset dans le choix des ouvrages qu'ils proposent à la vente se retrouve dans un catalogue ouvert aux idées qui révolutionnent non seulement le siècle mais également les fonds de la librairie.

232 La présence des vulgarisateurs des Lumières

- Bayle (9 numéros)
- d'Alembert (8 numéros)
- Pufendorf (7 numéros dont 3 numéros en latin)
- d'Argens (6 numéros)
- La Serre (6 numéros)
- Pope (6 numéros)
- Père Griffet (6 numéros)
- Bussy-Rabutin (6 numéros)
- Grotius (5 numéros)
- Rousseau (5 numéros)
- Pluche (5 numéros)
- Saint Evremond (5 numéros)
- Diderot (4 numéros)
- Buffon (3 numéros)
- Hume (2 numéros)
- Mirabeau (2 numéros)
- Condillac (2 numéros)
- Helvetius (1 numéro)
- Raynal (1 numéro)

Cette liste est partagée entre les gens de lettres et les esprits philosophiques ou scientifiques. Tous font progresser un examen critique en germe chez leurs précurseurs et qui se développe dans tous les domaines. C'est ainsi que beaucoup se sont laissés prendre par le ton sérieux et érudit du *Dictionnaire historique et critique* de Bayle dans lequel cependant bien des audaces sournaises apparaissent. Il est référencé trois fois dans le catalogue. Du même auteur, deux numéros présentent un intérêt scientifique, les autres, dont les *Nouvelles Républiques des Lettres* en trois exemplaires, répondent à une curiosité plus littéraire. D'Alembert devance son collaborateur de l'Encyclopédie, Diderot. Les ouvrages de d'Alembert traduisent l'attrait et la

curiosité que peuvent susciter les questions scientifiques et encyclopédiques. Le matérialisme et la physique expérimentale se substituent à tout débat métaphysique. Vers 1750, la bataille autour de l'*Histoire naturelle* et de l'*Esprit* triomphe quelques années plus tard ainsi que l'illustre la présence de Buffon et d'Helvetius dans le catalogue. Nous trouvons le seul exemplaire de l'*Esprit* (Amsterdam 1761. 2 vol. in-12.) qui, livre matérialiste fit scandale après avoir reçu une approbation en 1758. Le catalogue collabore à cette lutte décisive pour la diffusion des idées philosophiques entre 1748 et 1770 en proposant également deux exemplaires de l'*Ami des hommes* (1760) de Mirabeau fils et de Hume l'*Essai sur le bonheur, ou réflexions philosophiques sur les biens et les maux de la vie humaine*, (Berlin 1758. in-12), exemplaire qui n'est pas cité dans la table des auteurs. Ces deux auteurs qui prônent une morale naturelle et humanitaire entraînent une certaine désapprobation officielle dont ne tient pas compte le catalogue. La présence étrangère de Grotius, Hume, Pope, Puffendorf témoigne de la bonne réception de leur oeuvres et de la répercussion de leurs idées en France et jusqu'en province. L'esprit des Lumières qui règnent dans le catalogue des Périsset est également représenté par des gens de lettres qui souvent furent connus par un titre aux idées percutantes. Nous ne retrouvons pas dans le catalogue la virulence qui circule dans les pamphlets ou autres libelés interdits. Néanmoins certains titres relevés dans le catalogue, appartiennent à des tendances philosophiques plutôt avancées et ne sont sans doute pas diffusés à beaucoup d'exemplaires. Vers 1747, les gens de lettres sont le plus souvent déistes ou Athés. Beaucoup expriment leurs idées clandestinement. La réception de leurs récits auprès de ceux qui peuvent se procurer des livres demeure réticente. Le monde lettré reste vigilant, méfiant et la bourgeoisie pieuse. C'est pourquoi nous pouvons que nous étonner de rencontrer dans le catalogue tant de titres audacieux et de noms d'auteurs bousculant les idées bien pensantes de la clientèle supposée des Périsset. Les idées progressistes que proposent le *Spectacle de la nature* (Paris. 9 vol. in-12 fig.), *la philosophie du bon-sens* (La Haye-Paupie 1755. 3 vol. in-12) de d'Argens qui est cité pour d'autres de ces ouvrages, le père Griffet pour une utopie d'une société meilleure, le libertin épicurien, La Serre, Raynal sont en contradiction avec l'esprit conservateur qu'en apparence dominerait le catalogue. Si les écrits litigieux de Raynal : *L'Histoire des deux Indes* et *L'Histoire philosophique* n'apparaissent pas dans le catalogue, *une histoire du parlement d'Angleterre* (Genève 1750) permet d'inscrire son nom au palmarès des auteurs ardents et audacieux défenseurs des lumières du catalogue. C'est en initiés que les Périsset ont constitué le fonds de leur catalogue et ont trompé ainsi leurs ennemis en entrant en concurrence avec ceux qui monopolisent le marché. Les tendances du catalogue se confirment encore lorsque nous décelons deux titres de l'abbé de Condillac sous de fausses adresses :

- *Essais sur l'origine des connaissances humaines*. Amsterdam (Paris) 1746. 2 vol. in-12.
- *Recherches sur l'origine des Idées que nous avons de la Beauté et de la Vertu*. Amsterdam (Paris) 1749. 2 vol. in-8.

Le choix des oeuvres de Diderot et de Rousseau, comme celles de Voltaire, sont en outre instructives. Pour Diderot, excepté un ouvrage sur les *Oeuvres de théâtre* de M Diderot (...).

Amsterdam (Lyon) 1759. 2 vol. in-12, les autres exemplaires sont moins connus :

- *Bijoux indiscrets* 1753. 3 vol. in-12 fig. (s.l.)
- *Pensées sur l'interprétation de la nature* 1754 (s.l.) in-12.

Nous notons l'absence de la *lettre sur les aveugles*. Les oeuvres de Rousseau sont plus significatives encore. Le *Discours sur l'origine et le fondement de l'inégalité parmi les hommes*, (Amsterdam Rey 1755. in-8 jolie édition) fut téméraire en son temps. Moins retentissant, mais aussi moins connu, nous trouvons un exemplaire du *Discours sur l'Économie politique* (Genève 1758. in-8). Le triomphe de Rousseau avec *la Nouvelle Héloïse* qui reçut une permission tacite, se répercute par la présence de trois éditions, l'une provenant d'Amsterdam, datant de 1762, une autre étant une "*critique de l'ouvrage de J.J. Rousseau*", la troisième s'intitulant : "Lettres de M.L.*** à M. D*** sur la *Nouvelle Héloïse* de J.J. Rousseau de Genève", 1762, in-12. Ouvrage anonyme non cité en référence à "Rousseau" dans la table des auteurs. Nous notons enfin les "*Oeuvres diverses de M. J. Jacques Rousseau de Genève*". (Amsterdam 1761. 2 vol. in-12). Les oeuvres plus modérées de Saint-Evremond et du Comte Bussy-Rabutin illustrent cependant le succès des Lumières auprès des gens de lettres. La percée des Lumières se manifeste aussi par des rencontres qui bien que furtives apportent un autre reflet aux leurs philosophiques plus ou moins obscures que le catalogue diffuse. Ces auteurs, philosophes mineurs dont le parcours fut difficile, surent pourtant, ainsi que le suggère leur présence, résister aux réticences qui les accueillirent et contribuèrent peu à peu à la diffusion des idées du siècle.

233 Les philosophes mineurs :

- La Mothe le Vayer (4 numéros)
- de Burigny (4 numéros)
- Boulainvilliers (3 numéros)
- de la Fare (3 numéros)
- Réaumur (3 numéros)
- Clarke (2 numéros)
- Lemaitre de Claville (2 numéros)
- Toussaint (2 numéros)
- Le Laboureur (2 numéros)
- Bachaumont (2 numéros)
- Marmontel (2 numéros)
- Mably (1 numéro)
- La Martinière (1 numéro)
- Burlamaqui (1 numéro)
- Caylus (1 numéro)
- L'Abbé Coyer (1 numéro)
- L'Abbé Terrasson (1 numéro)
- Wollaston (1 numéro)

- Abbé de Prades (1 numéro)
- de Chaulieu (1 numéro)
- Fréret (1 numéro)
- Dumarsais (1 numéro)
- Morus (1 numéro)
- Meslier (1 numéro)
- Morelly (1 numéro)
- La Mettrie (1 numéro)

Tous les auteurs de cette liste furent donc connus pour leurs idées avancées et hardies et contribuent à renforcer la tendance philosophique qui se dégage du catalogue. La plupart soutiennent une philosophie moraliste. Nous retrouvons ainsi les principes d'une morale laïque chez Lemaître de Claville exposée dans le *Traité du vrai mérite de l'homme* présent en deux exemplaires dans le catalogue... La laïcité est également défendue par Toussaint. *Les moeurs* condamnés en 1798 (bien qu'il y eu 14 éditions) sont absentes du catalogue. Deux exemplaires de *l'histoire des Passions ou aventures du Chevalier Shroop*, traduit de l'anglais (par M. Toussaint). La Haye 1751 2 vol. in-8 et Amsterdam Rey (Paris) 1751. 2 vol. in-12. sont néanmoins mentionnées dans le catalogue alors que leur auteur a été contraint à l'exil. D'autres comme Fréret, Morelly et la Mettrie adoptent une morale matérialiste qu'ils soutiennent avec âpreté dans leurs écrits Dumarsais, Meslier, de Burigny et la Serre se feront édités ou réédités grâce à Voltaire, Diderot, d'Holbach et Maigeon qui les soutiendront.. Clarke et Wollaston prônent une religion naturelle tout comme la Mothe le Vayer qui soutient des pensées déistes. De Wollaston, le catalogue ose l'*Ebauche de la religion naturelle* (traduit de l'anglais avec un supplément. La Haye 1756. 2 vol. in-12). Il propose également l'*Utopie* de Thomas Morus et d'autres titres audacieux comme *Sethos* de l'abbé Terrasson, tel que *la Fable des Abeilles ou les Fripons devenus honnêtes gens*, avec le commentaire, traduit de l'anglais, (Londres. J. Nourse (Paris) 1750. 4 vol. in-8). Cet ouvrage de Maudeville nous mentionné dans la table, révélant de surcroît une édition sous une fausse adresse, inspira Voltaire pour son *Mondain*. Malgré les thèses jugées hérétiques de l'abbé de Prades, ami de Diderot, deux exemplaires de ses ouvrages sont inscrits dans le catalogue. La pénétration et la progression des Lumières vers des tendances nouvelles souvent moins modérées que les premières se manifestent par des noms comme celui de l'abbé Coyer, connu pour son ouvrage *Chinki* dont les quatre exemplaires portent une fausse adresse édité avec une permission tacite. Meslier qui se fit connaître avec son retentissant *Testament*, ouvrage condamné, et également cité dans le catalogue pour d'autres noms dont la renommée provient souvent des mêmes succès à scandale se distinguent dans le catalogue. L'interdiction des *Mémoires secrets* n'empêchent pas les Périsset de disposer de deux exemplaires du *Voyage de Bachaumont et de la Chapelle* (Trévoux 1741. 4 vol. in-12 et 1754). Les préoccupations politiques de Boulainvilliers se traduisent par des titres tels que *Etat de la France*, (Londres (Paris), 1752. 8 vol. in-12), *Histoire de l'ancien gouvernement de la France(...)*, (la Haye et Amsterdam, 1727. 3 vol. in-8). Un titre de Mably, esprit plutôt modéré,

illustre néanmoins l'actualité d'un catalogue qui se tourne aussi vers les nouveaux maîtres de l'esprit philosophique. La modernité se manifeste en outre par de grands titres du siècle : Burlamaqui : *Principes du droit politique* (Amsterdam 1751 2 vol. in-8).

- Réaumur : (3 numéros)

- La Martinière : *Le grand dictionnaire géographique et critique* (La Haye 1726 et suit à 1739. 10 vol. in fol.)

- Marmontel : *Contes moraux* avec la suite. Paris 1761. 2 vol. in-12.

- *Oeuvres* de Marmontel, nouv. édition la Haye. Gosse 1757. in-12.

Le mouvement philosophique apparaît dans le catalogue représenté par les diverses tendances qui l'anime. Si les grands maîtres du début du siècle tiennent une large place, ils ne l'accaparent pas non plus. L'échelonnement des dates d'édition jusqu'à 1762 donne une image représentative des Lumières qui se sont infiltrées dans le catalogue. Ce qui aurait pu n'être qu'un simple courant de surface s'installe plus nettement dans le catalogue par la présence des vulgarisateurs des Lumières et des "mineurs". Elle témoigne en effet, de la persistance et de la prospérité de ce mouvement que suit le catalogue. Ne s'arrêtant pas aux grands auteurs reconnus, les Périisse incluent aussi un éventail significatif des grands livres mais aussi des nouveautés qui ont marqué ou agité le siècle. Il y souffle parfois un vent de liberté et quelque fois une certaine hardiesse qui se répand dans le choix des oeuvres mêmes religieuses. Ces résistances s'affirment donc face à la puissance des survivances. L'originalité du catalogue des Périisse demeure dans ces tensions entre l'effort qu'exerce le passé sur le présent et la ténacité du présent pour émerger. Le catalogue apparaît comme un lieu de bataille qui témoigne à la date charnière à laquelle son fonds s'est constitué du bouleversement très progressif des tendances. Les curiosités du siècle prennent petit à petit le pas sur la tradition. Ce que nous enseigne ce catalogue illustre cette transformation due à l'influence des philosophes même s'il ne se laisse néanmoins pas submerger par elle. Le choix des Périisse est un subtil mélange des goûts du temps. Libraires avertis, ils n'hésitent pas à s'ouvrir des idées nouvelles, sans heurter toutefois les autorités. L'absence de philosophes plus révolutionnaires que les autres : d'Olbach, Spinoza, d'Argenson, Hobbes et l'absence de titres officiellement défendus, auxquels nous avons fait allusion pour certains, est significative des précautions et de la prudence des Périisse. Leur bonne réputation les dissuade en outre de tomber en disgrâce. Cela ne les empêchent pas pourtant, leur honnêteté leur servant de caution, de proposer ça et là des titres échappés des mailles du filet de la police. Les Périisse proclament la pureté de leur métier dans de longs mémoires⁽¹⁶⁾ adressés à Versailles que les agents du gouvernement, qui connaissent très bien les lyonnais, réfutent point par point... Sans tomber dans un commerce douteux, ils enrichissent quand ils le peuvent leur fonds de livres qui intéressent un public avide des nouveautés dont on parle dans les journaux, à Paris et jusqu'en province. Ce compromis leur permet de résister et de

16 B.N. ms. Fr 21. 833. Source citée par Darnton dans *l'aventure de l'Encyclopédie*

s'affirmer face à un marché difficile que monopolisent les parisiens., l'étranger ou Avignon. L'évaluation du fonds et ses enseignements permettent ainsi de mieux comprendre l'orientation des Périsset qui, pour la bonne marche de leur firme s'adaptent aux conditions et aux fluctuations du monde du livre particulièrement sensibles dans cette seconde moitié du siècle. Le relevé exhaustif de fausses adresses est un élément de plus pour suivre l'activité commerciale des Périsset. Cette source que révèle le catalogue apporte des informations complémentaires sur la constitution du fonds et permet de mieux apprécier sa singularité. La liste que nous avons pu établir, reconstitue un circuit commercial utilisé pour certains livres. Leur reconnaissance affine donc les déductions et enseignements qui nous avons pu définir jusque-là. Cette enquête se poursuivra d'ailleurs par l'étude consacrée au relevé des lieux d'édition que nous aiguille sur la géographie du marché des Périsset libraires et servira de vérification en conclusion de cette partie sur l'étude générale du fonds du catalogue.

Chapitre 2 Les fausses adresses⁽¹⁷⁾

Tableau n° 1 : Les titres dévoilant une fausse adresse dans le catalogue.

21 Révélation d'un marché illicite ?

Les fausses adresses dévoilées dans le catalogue dénoncent une distribution illégale de livres, parallèle à l'édition légale. Ces deux mondes différents ont chacun leur circuit et il est intéressant de se pencher sur celui que révèlent ces fausses adresses à partir d'une source telle qu'un catalogue de librairie. Les informations qu'elles recèlent contribuent à nous renseigner sur un commerce du livre dont la contrefaçon est un des éléments fondamentaux. En effet, comme en témoigne le catalogue, l'édition privilégiée ne peut satisfaire la demande créée par l'élargissement du public des lecteurs et par le changement dans les goûts littéraires. L'innovation est ainsi venue de l'édition clandestine, dont la production n'était pas entravée par des contraintes légales. La politique de l'Etat rendait plus économique la production d'oeuvres nouvelles hors de France, et les éditeurs étrangers, comme nous le vérifierons pour notre catalogue, se livraient à des entreprises profitables en publiant des contrefaçons des oeuvres anciennes. Dès qu'un livre se vendait bien à Paris, une édition pirate déferlait en France. Cela à cause de l'accaparement du marché par des corporations parisiennes qui dominèrent l'édition légale française durant tout le XVIIIème siècle et ruinèrent l'imprimerie de province. Les libraires provinciaux se procuraient donc une grande partie de leur stock à l'extérieur de la France, et ripostèrent en multipliant les contrefaçons. Même les autorités locales les soutiennent en leur conférant à l'occasion des permissions d'imprimer parfaitement illégales. Mais nous verrons plus précisément lors de notre étude sur les imprimeurs-libraires lyonnais comment s'élaborait ce réseau commercial où les libraires se liguent entre eux pour conforter sur le marché leur position et leurs intérêts. Que diffusent-ils ?

C'est d'après le catalogue des Périsset que nous pourrions en quelque sorte édifier un Corpus de ces fausses adresses afin de préciser leur nature. Les zones d'illégalités que révèlent les fausses adresses sont à sonder. Les nuances de la légalité à l'illégalité couvraient en effet un rayon assez large pour que beaucoup de marchands de livres n'ayant pas de privilèges puissent se livrer à un commerce assez légitime. Le monde de l'édition clandestine se situait à plusieurs niveaux. Il faut d'or et déjà distinguer les livres contrefaits et les livres prohibés et leurs circuits de distribution. Les "mauvais livres", c'est-à-dire les ouvrages prohibés qu'ils fussent irreligieux, pornographiques ou séditieux, restent marginaux. Diffusés sous le manteau, colportés, ils ne sont guère mentionnés dans les catalogues faisant l'objet de catalogues manuscrits à part. Les contrefaçons que nous pouvons suspecter grâce aux fausses adresses révèlent les lieux de réédition d'ouvrages avec privilèges. Cela explique peut-être pourquoi certains libraires

¹⁷ cf *infra*. Annexe n°3: liste par ordre alphabétique des fausses adresses rencontrées dans le catalogue

Tableau n°1 : Les titres dévoilant une fausse adresse dans le catalogue des Périsse.

	nombre	de titre	%de titre
	titre en français	titre en latin	
XVI		1	0,4
XVII	13	1	5,6
XVIII	221	10	92,8
date ?	3		1,2
	237	12	
	249		

contrefacteurs font parfois figurer leur nom et adresse sur ces hypothétiques contrefaçons. 28 révèlent ainsi un nom d'officine. Ces contrefaçons n'offensaient ni la religion, ni la moralité, ni les pouvoirs publics français. Elles proposent peu d'ouvrages licencieux. Le plus souvent elles concernent des oeuvres anonymes sous une adresse étrangère. Les contrefaçons sont en outre beaucoup plus variées que le corpus des livres prohibés, plus difficiles à écouler. Elles reflètent les goûts du public et le catalogue propose de fait, un choix représentatif. Le besoin d'assurer en outre un débit facile s'illustre par le choix d'ouvrages ayant rencontré un net succès. Nous comparerons les contrefaçons les plus fréquentes d'après les inventaires les plus importants⁽¹⁸⁾ :

- Les livres religieux qui représentent 2/3 de cette production parallèle, la plupart qualifiée de "jansénistes" (Les jacobins refusèrent de signer le formulaire). Les livres de la Bible, les commentaires sur l'Ancien testament et le Nouveau. Les ouvrages de Nicolas Fontaine appelée Bible de Royaumont, Saint Augustin, les livres de piété à l'usage des pasteurs et des fidèles.
- Histoire : le père Louis Maimbourg, Varillas
- Littérature : Racine, Boileau, *le Berger fidèle*, les *Fables* de la Fontaine.
- Les livres scolaires, de médecine et de chimie
- Les ouvrages de morale et d'usage : *les Essais* de Nicole, *l'Education de filles*, *l'art de plaire dans la conversation*.

La littérature clandestine constitue donc un corpus : auteurs spécifiques, thèmes de prédilection, et se compose à elle seule de genres littéraires. L'étude des commandes des libraires, titre par titre, exemplaire par exemplaire, commande par commande est une recherche à laquelle s'est livrée R. Darnton⁽¹⁹⁾, la seule représentative de ce commerce. Les archives et documents sur les Périsset étant malheureusement insuffisants pour recourir à de telles sources, restent les livres eux-mêmes. Il convient de les identifier, de les compter, de les répartir par genre, année et lieu. La littérature que révèlent les fausses adresses charrie des contrevaleurs, proposant des opinions nouvelles : livres nouveaux, notoriété du titre. Les prix et les circuits d'informations et les tactiques de diffusion sont les autres limites auxquelles se heurtent notre catalogue. C'est pourquoi si nous parlons de contrefaçons, c'est avec beaucoup de précautions, préférant à ce terme réservé à l'édition clandestine, celui de fausses adresses. Ce n'est que d'après l'étude des livres placés sous ce nom que nous pourrions en déduire les contrefaçons plus ou moins évidentes. Il faut également prendre en considération pas seulement les activités de nos libraires à une période donnée de leur commerce car nous pouvons manquer l'époque où ils auront été ou seront alléchés par les perspectives de faire un "coup" dans le commerce illicite. Les grands libraires comme les Périsset sont les plus exposés car ce qui pèse le plus dans la vie des libraires, c'est la pression financière. Les soubresauts de la conjoncture économique d'Ancien Régime dictent la fluctuation du commerce en livres clandestins, plus que les cycles

18 FEDOU *et al.* 5 études lyonnaises. Coll. *Hist et civilisation du livre*, 1, Droz, 1966. (L'étude concernant une date antérieure à celle du catalogue des Périsset. Il sera d'autant plus intéressant d'en mesurer l'évolution).

19 DARNTON, Robert. *Edition et sédition. L'univers de la littérature clandestine au XVIIIème siècle*. Paris, Galimard, 1991.

d'une offre et d'une demande des maisons solides, comme celle des Périsset, sont ainsi vulnérables bien que les grands libraires soient peu enclins à se compromettre dans le circuit illégal. L'intérêt du catalogue est de proposer un large éventail d'un fonds dont les dates s'échelonnent sur des décennies. Le relevé des dates d'édition nous permettra de repérer les périodes pendant lesquelles les Périsset se sont livrés à ce commerce.

22 La répartition des fausses adresses

221 Répartition d'après le fonds

Tableau n° 2 : Répartition par matière des titres dévoilant une fausse adresse.

Pour établir un corpus, nous avons tout d'abord classé les ouvrages édités sous une fausse adresse dans l'ordre décroissant :

- *Littérature* : Sur les 96 ouvrages répertoriés, 3 sont en latin et 19 sont anonymes. Une première catégorie se détache, renvoyant aux ouvrages classiques : Corneille, Racine, La Bruyère, La Fontaine, les poésies d'Horace, *les Métamorphoses* d'Ovide, Rabelais, le roman de la rose, Mathurin Régnier. Ces auteurs rappellent ceux cités par les inventaires auxquels nous nous sommes référés précédemment. En revanche, face à cette catégorie, se distinguent des ouvrages du XVIII^{ème} d'auteurs des Lumières : d'Alembert, Condillac, Diderot, la Farre, Locke, Maubert, Montesquieu, Toussaint. Les titres sont le plus souvent reconnus pour leur succès, ne révélant pas d'exemplaires trop hardis ou défendus. L'autre nouveauté concerne les ouvrages à la mode : Madame d'Aulnay, Duclos, Fielding, *Henriette* roman traduit de l'anglais, Mademoiselle de Lussan, la Comtesse de Murat, Prévost, le Sage, J.B. Rousseau, comptent parmi les auteurs à succès. Autre, signe de succès, la présence de dictionnaires, trois, dont une *encyclopédie portative*. D'autres ouvrages plutôt destinés à l'enseignement portent la marque de Port-Royal révélant une volonté d'ouverture et l'attrait pour la pédagogie. Quant aux autres titres, ils reflètent le goût pour des genres littéraires à la mode : nouvelles, anecdotes, mémoires, lettres... qui se rapprochent du roman, genre encore déprécié et mineur à l'époque. La majorité de la littérature est ainsi destinée aux ouvrages contemporains, littérature d'actualité que les libraires se dépêchent de faire rééditer ainsi que le soulignent les dates d'édition sur lesquelles nous reviendrons d'ailleurs. Certains ouvrages restent curieux par leurs titres laconiques : *Delphinie* (Paris), 1758, in-12, oeuvres de M*** Londres (Paris) 1761, in-12, ou parfois fantaisistes :

Le monde fou préféré au monde sage, Amsterdam, Wetsteins, (Paris), 1733, 2 vol. in-12. Nous établirons au regard de ces ouvrages singuliers voire mystérieux et le plus souvent anonymes, une liste des ouvrages anonymes qui nous ont semblé intéressants de relever.

- *Histoire* : Sur les 65 ouvrages, 23 sont anonymes. La plupart des titres appartiennent à l'histoire moderne à laquelle s'associe des auteurs connus pour leurs idées avancées : Coyer, Duclos, Marolles, Pope, Voltaire... Beaucoup de "Mémoires", dont les limites avec le roman demeurent, floues témoignent du succès pour ce genre qui renouvelle en outre l'histoire. Deux ouvrages de Port-Royal qui furent interdits s'ajoutent à cette liste.

Tableau n°2 : Répartition par matière des titres dévoilant une fausse adresse.

MATIERE	NOMBRE DE TITRE	% DE TITRE
Belles Lettres	96	38,5
Histoire	65	26,1
Théologie	49	19,6
Sciences et Arts	27	10,8
Morale	12	4,8
	249	

- *Théologie* : Sur les 49 titres, 8 sont en latin et 4 sont anonymes. La présence janséniste s'affirme dans cette catégorie. Outre des ouvrages de dévotion et de piété couvrant la demande d'un large public, nous pouvons citer la *Bulle Unigénitus* et des ouvrages du protestant Saurin.
- *Sciences et Arts* : Sur les 26 ouvrages référencés, un est latin, sept sont anonymes. Les sciences et les arts (15) diffusent des ouvrages spécialisés selon les professions. Un nombre inférieur (8) sont consacrés à la médecine, dont un en latin. Quatre, enfin, s'attachent à la démonstration de sciences occultes (de Villars, de Brancàs, "le petit Albert").
- *Oeuvres de morale* : Sur les 12, 1 est anonyme. Nous notons pour cette catégorie, à part l'*Ecole des Filles* et Port-Royal qui s'insinue partout et représenté ici par Nicole et ses *Essais*, des titres aux tendances philosophiques ainsi que l'indiquent des auteurs tels que Puffendorf (traduit en outre par Barbeyrac), Prévost, Lemaître de Claville, l'abbé Coyer.

Sous de fausses adresses, se dévoilent ainsi des ouvrages dont le succès justifie les contrefaçons dont nos libraires pourvoient leur catalogue pour d'une part satisfaire la demande et de l'autre, pour enrichir leur fonds de titres variés à la mode, à succès, actuels... Certains choix de surcroît témoignent de la témérité de nos libraires prêts à s'engager dans un commerce risqué. Le nombre d'ouvrages anonymes, 54, sans nom ou ne dévoilant que des initiales s'inscrit dans ce commerce à la limite de la légalité, qui se permet quelques libertés qui n'ont pas besoin de la reconnaissance d'un nom, ou d'autre forme de "publicité". Seules quelques fois les adresses : lieux et dates d'édition, nous révèlent en filigrane ce que laisse supposer le titre.

222 Répartition d'après l'échelonnement des dates d'édition

Graphique n° 2 : Echelonnement des dates d'éditions des adresses dévoilées.

Le relevé des dates d'édition vérifie nos premières données en démontrant l'actualité des ouvrages mentionnés sous de fausses adresses. Il apparaît d'après l'échelle que nous avons pu dresser une progression irrégulière depuis 1705, culminant entre 1750 et 1755 et qui va diminuant jusqu'à la date du catalogue en 1762. Cette raltive irrégularité s'explique par les fluctuations de ce marché vers lequel les libraires se tournent lors de difficultés ou lorsqu'un choix intéressant d'ouvrages faciles à débiter s'offre à eux. C'est entre 1750 et 1760 que les Périsses ont notablement profité de l'offre de ce marché pour des titres ainsi que le confirme les dates en majorité contemporaines de la date d'édition du catalogue. Bien qu'à cette date, en 1762, le nombre des titres édités sous une fausse adresse diminue nettement, l'année précédente en totalise encore 11. Quatre années se révèlent particulièrement fructueuses :

1750 : 16 fausses adresses

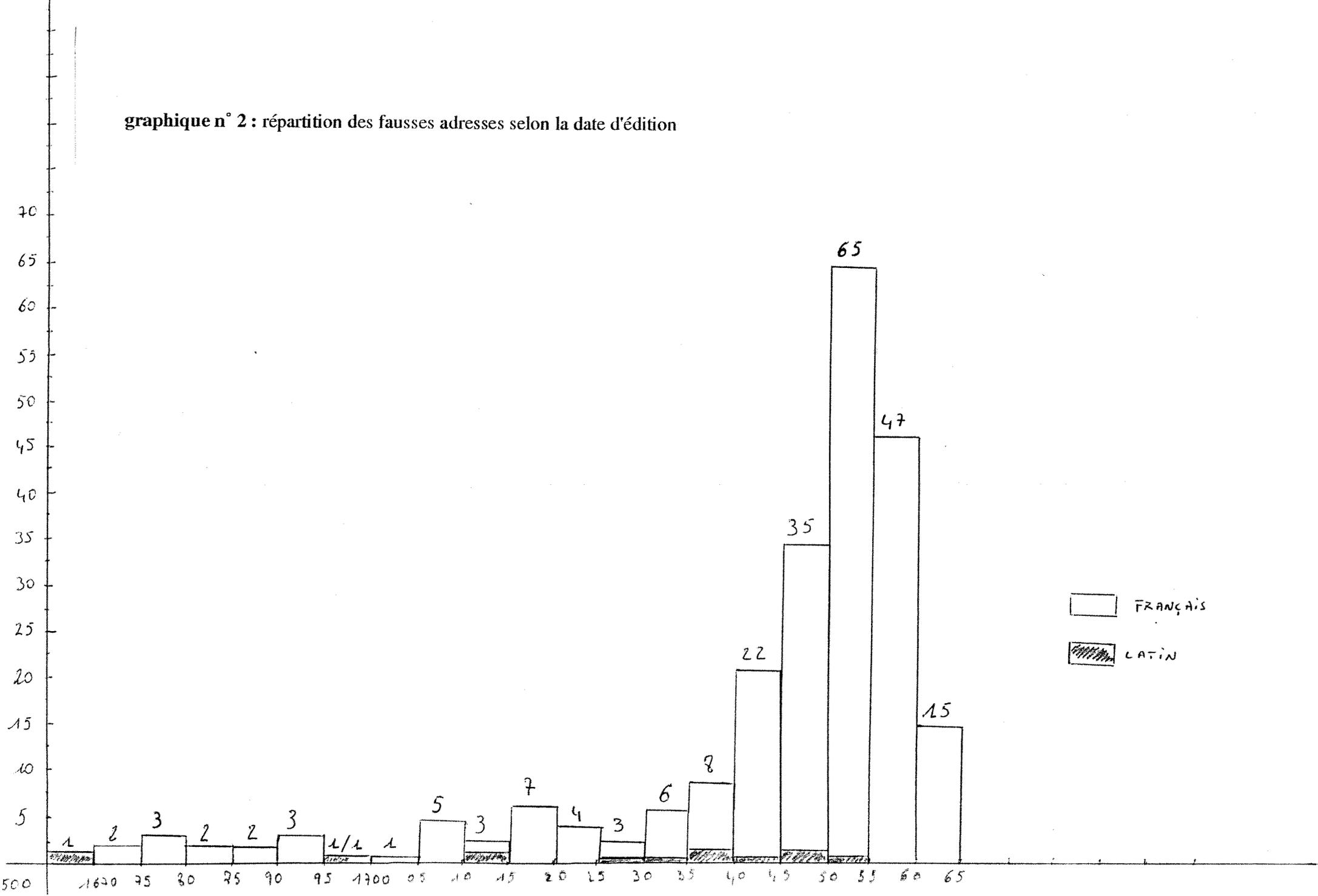
1753 : 18

1755 : 16

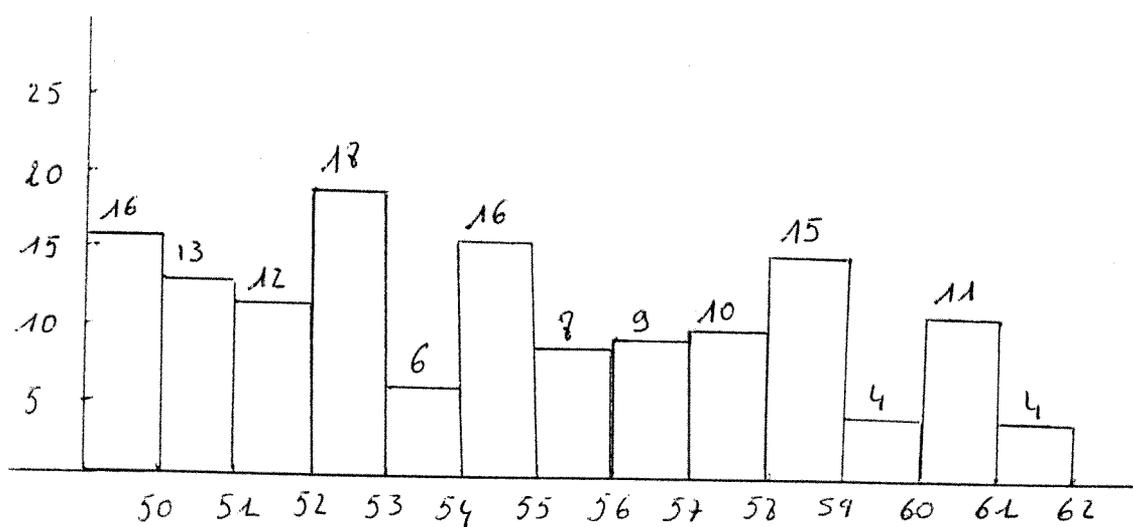
1759 : 15

- Graphique n°2 bis : Répartition des adresses dévoilées entre 1750-1762.

graphique n° 2 : répartition des fausses adresses selon la date d'édition



Graphique n° 2 bis : répartition des adresses dévoilées entre 1750-1762



C'est pendant cette période que nous relevons le plus fort pourcentage de fausses adresses dans le catalogue. Afin de mieux évaluer le corpus de ce fonds en marge de l'édition légale il nous a semblé intéressant d'en suivre l'évolution en répartissant ces titres par matières pour les périodes 1750-1755 et 1755-1762. Nous pourrions ainsi dégager les grandes tendances, comprendre la distribution de ce marché un peu particulier : Quel genre d'ouvrages distribuait-il plus particulièrement ? Nous remarquons que c'est précisément au tournant du siècle, vers 1750, que s'accroît les activités liées à l'apparition des rééditions illégales signalée par les fausses adresses. Ce marché prospère à mesure que l'autre s'atrophie. Cette date marque en outre l'accession à la direction de la librairie de Malesherbes dont les mesures, notamment les permissions tacites, apaisent quelque peu les virulences de l'Etat en ce domaine.

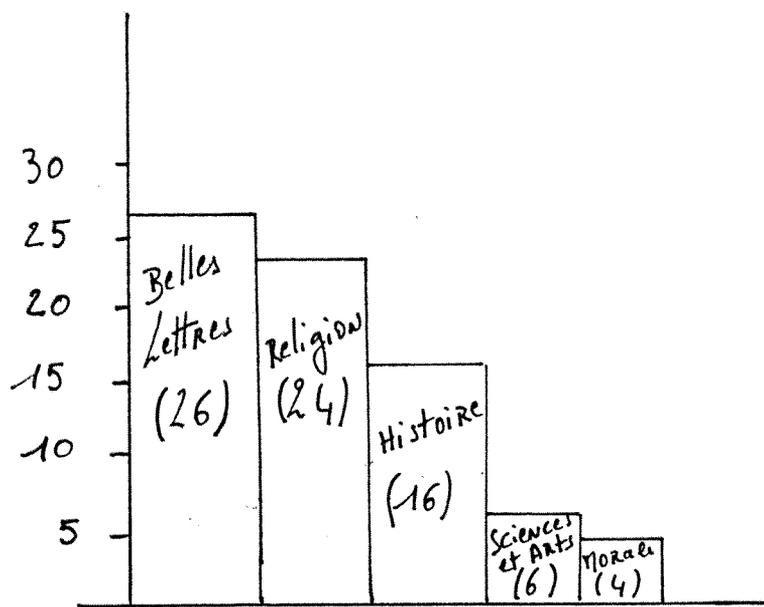
- Graphique n°3 : Répartition des ouvrages par matière entre 1750-1755 (76 titres)

- Graphique n°3 bis : Répartition des ouvrages par matière entre 1755-1762 (74 titres)

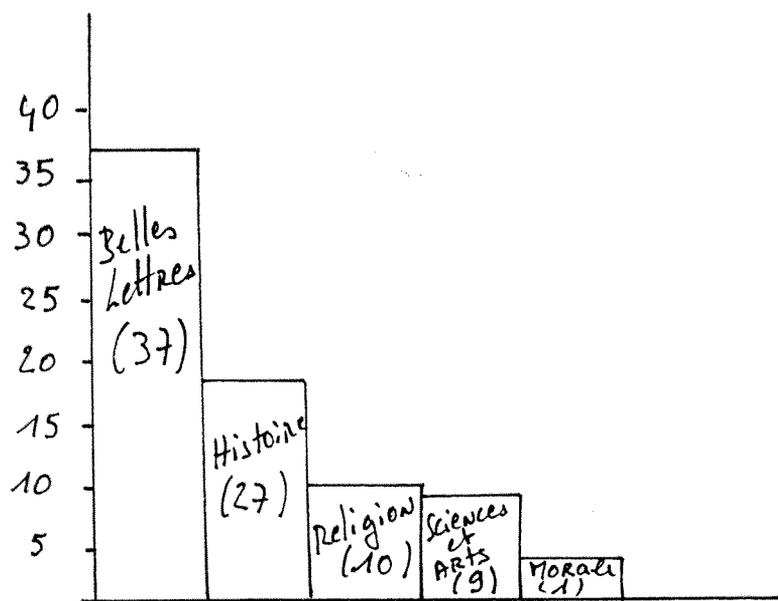
La mode du roman et la présence des auteurs appartenant aux courants philosophiques gonflent les Belles-Lettres et les haussent premier rang pour les deux périodes étudiées. L'actualité littéraire rencontre un succès de plus en plus large que l'édition parallèle à l'édition légale permet de diffuser dans des délais beaucoup plus courts. Le temps pour une réédition pourvue d'une autorisation et beaucoup trop important pour satisfaire à la demande qui permet en outre, à la librairie de fonctionner. C'est pourquoi le recours à la contrefaçon permet de passer par des circuits de distribution beaucoup plus efficace. Si la littérature rencontre les mêmes faveurs de 1750 à 1762, les tendances relatives aux autres catégories évoluent d'une période à l'autre. Les modifications sont parallèles à celles rencontrées pour les autorisations légales. Nous notons ainsi une diminution des ouvrages religieux au profit des sciences et des arts et de l'histoire (le plus souvent l'histoire moderne). Cette dernière catégorie illustre les tendances de l'époque tournées vers l'histoire contemporaine et cosmopolite. C'est sous la forme récurrente d'anecdote, de mémoires, etc... qu'elle se développe. L'histoire politique et autres considérations philosophiques et sociales dénotent des préoccupations de l'époque non seulement française mais européennes. Ce même changement influe aussi sur les différentes catégories appartenant aux Sciences et Arts. Un esprit d'ouverture qu'appelle un désir d'universalité prend le pas sur le cloisonnement par spécialité des ouvrages. L'influence encyclopédique qui traverse le siècle gagne toutes les matières.

Les titres que révèlent ces fausses adresses résument donc les tendances nouvelles qui se développent progressivement et timidement. Le recours à la contrefaçon est une manière, tout en répondant au succès de certains ouvrages, de défier les réserves en levant les interdictions et en distribuant ce qui échappe à un marché trop modéré, fermé et offrant peu de débouchés. Ces fausses adresses ne laissent pas néanmoins transparaître la seconde catégorie d'ouvrages illégaux, les livres prohibés. Les quelques titres d'ouvrages défendus qu'ils soient philosophiques ou religieux (jansénistes ou protestants), n'offensent pas directement la morale ou l'autorité comme les pamphlets ou libelles qui circulaient à cette période.

Graphique n° 3 : répartition des ouvrages par matière entre 1750-1755 (76 titres)



Graphique n° 3 bis : répartition des ouvrages par matière entre 1755 -1762 (74 ouvrages)



223 Répartition géographique des fausses adresses

- Tableau n°3 : Répartition géographique d'après les lieux d'édition des titres sous de fausses adresses.

Cette dernière enquête complète les deux autres en apportant des informations sur la distribution géographique de livres édités frauduleusement. Les circuits parallèles ainsi tracés ont leurs caractéristiques. Les publications nouvelles ou les rééditions rejetées par la censure française paraissent à l'étranger (la Hollande, la Suisse, le pays de Liège) au détriment du commerce français. Les éditeurs étrangers fournissent ainsi la plupart des éditions clandestines. Un réseau commercial significatif de cette distribution parallèle de livres se dégage tout autant des fausses adresses que des adresses révélées entre parenthèses.

- Tableau n°4 : Répartition géographique des adresses dévoilées sous de fausses adresses. (Ordre alphabétique).

Bien que les fausses adresses soient arbitrairement choisies, elles sont néanmoins représentatives des circuits qui souvent fournissent les libraires en matière d'édition clandestine. Nous en retrouvons toutes les caractéristiques géographiques. La grande majorité de fausses adresses étrangères dénoncent la forte percée de l'extérieur sur le marché français : 80 % des fausses adresses sont étrangères, 14 % sont françaises. Ces indications de lieux bien que fausses nous renseignent malgré tout, par le rôle de simulation qu'elles sont censées jouer en étant de vraies fausses adresses, sur les pôles d'édition qui dominaient une part du marché, le plus souvent illégal. C'est ainsi que d'après les sources du catalogue arrivent par ordre décroissant :

- Les Provinces-Unies : Amsterdam - La Haye - Anvers
- L'Angleterre : Londres
- L'Allemagne : Cologne - Berlin
- La Suisse : Genève - Lausanne

Pour la France, les villes de Paris et d'Avignon sont les plus largement citées sous de fausses adresses. Que ce soit pour l'étranger ou pour la France, chaque région ou chaque ville est en outre spécialisée dans une branche de ce commerce. La Suisse est reconnue pour diffuser des ouvrages sur le protestantisme, l'Allemagne édite aussi des livres de sciences, l'Angleterre travaille en faveur des philosophes etc... En France, Avignon est reconnue pour être un centre de diffusion actif dépourvu des autorisations qui limitent la diffusion d'ouvrages dans le reste de la France.

Quant aux adresses dévoilées sous ces fausses adresses, elles apparaissent comme un moyen de combattre le marché que dénoncent les fausses adresses. En effet, la balance se renverse en faveur de centres d'édition français qui se réapproprient la part de marché qui leur échappe. C'est ce que nous pouvons retenir des enseignements que nous livre les adresses supposées de rééditions illégales. Seulement 13 révèlent une adresse étrangère. Les 235 autres

Tableau n°3 : Répartition géographique des titres révélant des fausses adresses.

	Paris	Province	Etranger	
	français latin	français latin	français latin	
XVI			1	1
XVII	2 2	11 1		16
XVIII	145	65 7	11 1	229
date ?	1	2		3
	148 2	78 8	11 2	249
	150 = 60,2%	86 = 34,5%	13 = 5,2%	

Tableau n°4 : Répartition géographique des adresses dévoilées
(ordre alphabétique)

pays	lieux d'édition	nombre de titre	
Angleterre	Londres	1	1
Provinces-Unies	Amsterdam	4	9
	Anvers	1	
	Liège	2	
	Hollande	2	
Suisse	Genève	1+2 latins	3
			13
France	Avignon	6+1 latin	235
	Besançon	1	
	Bourg	1	
	Grenoble	1	
	Lyon	44+7 latins	
	Montpellier	1	
	Paris	147+2 latins	
	Rouen	19	
Trévoux	5		
			248
lieu ?	1		249

témoignent de la revanche française sur la concurrence étrangère. Nous distinguons l'ascendance de Paris (149 adresses) sur la province. Lyon domine nettement celle-ci avec 44 adresses contre 64 pour les 7 autres villes restantes. Nous nous attarderons sur l'activité éditoriale des Périssette dans notre troisième partie consacrée à l'édition lyonnaise. Le relevé des lieux d'édition des "fausses et vraies" adresses nous apportent donc deux informations complémentaires, l'une sur le circuit des livres édités hors de France, l'autre sur la récupération en quelque sorte française de ce marché. Cette double distribution est ainsi clairement exposée ici, illustrant le disfonctionnement du système de l'imprimerie et de la librairie et ses revers. Les fournisseurs des Périssette sont d'abord les parisiens qui s'ils dominent le marché légal, ont également la mainmise sur les circuits illégaux. Géographiquement la proximité relative des Pays-Bas et de l'Allemagne aide Paris à monter des réseaux commerciaux parallèles. Pour Lyon, c'est le commerce avec la Suisse qui est privilégié, mais cette ville doit compter avec Avignon qui exemptée par la censure royale diffuse à Lyon un bon nombre d'ouvrages. Rouen qui bénéficie du commerce avec l'Angleterre est également un centre concurrent de Lyon. Ainsi, voyons-nous se dresser une géographie commerciale des débits de contre-façons aux sources des quelles puisent les Périssette pour s'approvisionner. Ils restent tributaires des autres pôles qui malgré la concurrence contribuent à la diffusion de livres édités clandestinement. Nous retrouvons à une moindre échelle les mêmes circuits de distribution que l'édition légale qu'il s'agisse des grands centres français ou étrangers.

23 Les ouvrages non cités dans la "table des auteurs" du catalogue⁽²⁰⁾

Cette "table des auteurs à la fin du catalogue, est censée répertoriée, par ordre alphabétique des auteurs, tous les numéros cités dans le catalogue, hormis évidemment les titres anonymes. Or, nous avons rencontré certains titres aux auteurs connus non cités dans cette table. Souvent le nom de l'auteur comme le titre apparaissent trop suspects pour qu'il ne s'agisse que d'un simple oubli ou d'une erreur, ce qui aurait pu être probable vu le nombre important de numéros. Cette liste que nous ajoutons en conclusion de ce chapitre confirme la pénétration d'ouvrages plus ou moins suspects dans un catalogue qui ne se limite nullement aux ouvrages religieux, de piété et de dévotion..Le fonds de leur catalogue résulte d'un choix plus varié et parfois plus téméraire... Cette liste s'inscrit dans ce réseau de livres que les Périssette ont préféré ne pas mentionner et oublier volontairement mais qui existent néanmoins. Ces ouvrages participent à l'ouverture de ce fonds tourné vers l'actualité littéraire, philosophique voire politique. Néanmoins, les idées nouvelles qu'elle répand valent mieux, par sécurité, quelque fois d'être dissimulée. A ces titres peuvent s'ajouter quelques autres anonymes⁽²¹⁾ attirant l'attention par leurs titres énigmatiques, curieux et fantaisistes pour certains, suspects pour d'autres. Nous notons de surcroît que la plupart ont des adresses incomplètes, apportant un minimum d'information ce qui renforce leur mystère et la suspicion qui les entourent.

20 cf. *infra*. Annexe n°4 : numéros existants non signalés.

21 cf. *infra*. Annexe n°5 : liste des ouvrages anonymes aux titres énigmatiques.

Au fur et à mesure de l'évaluation du fonds du catalogue, un nombre d'éléments qui bien que mineurs s'ajoutent et se croisent pour constituer au sein du catalogue des Périsset un repère d'ouvrages, le plus fréquemment d'actualité, à la limite de la légalité. Bien qu'ils ne diffusent pas d'ouvrages prohibés, de "mauvais livres", qui nuiraient trop sérieusement à leur bonne et insoupçonnable réputation, nos libraires s'accordent néanmoins une certaine liberté qui va de pair avec les idées novatrices voire progressistes du siècle, symbole d'une résistance au passé encore si présent. Cette résistance qui dans le catalogue s'annonce seulement s'affirmera par la suite ainsi que le confirmera le développement des activités des Périsset.

Chapitre 3 Reconstitution du marché du livre des Périsset d'après leur catalogue.

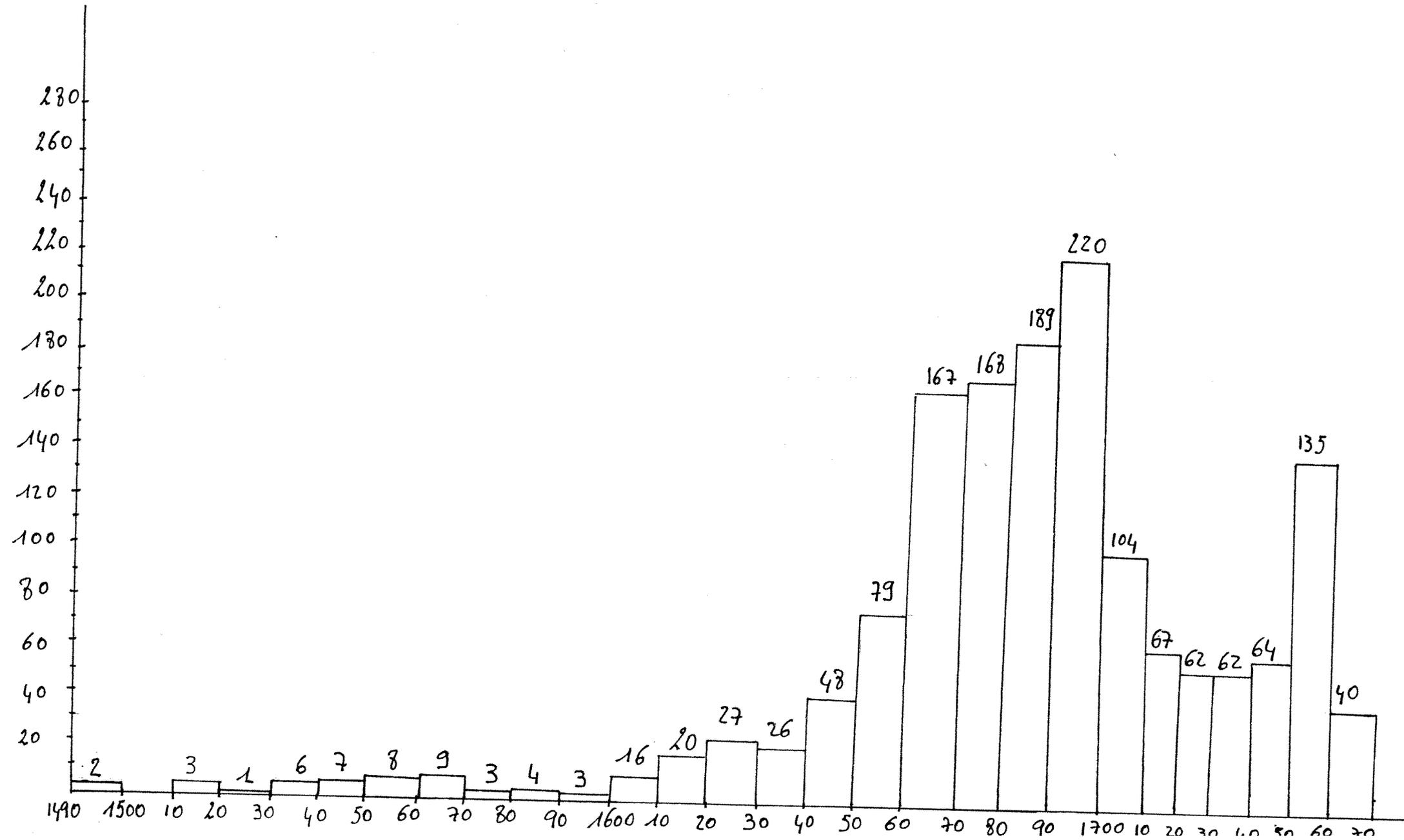
Après avoir étudié le fonds du catalogue, il est intéressant de voir comment il s'est constitué d'après les informations que donne l'adresse de chaque titre. Mesurer le temps de rotation des livres, s'intéresser à la répartition géographique d'après le relevé des lieux d'édition permet de reconstituer l'aval du marché du livre des Périsset. N'ayant pas été dès l'origine imprimeurs, leur activité de libraires se révèle dans une plus large proportion. La configuration d'un marché se dessine ainsi d'après les renseignements bibliophiliques que recèlent leur catalogue.

31 Le temps de rotation des livres

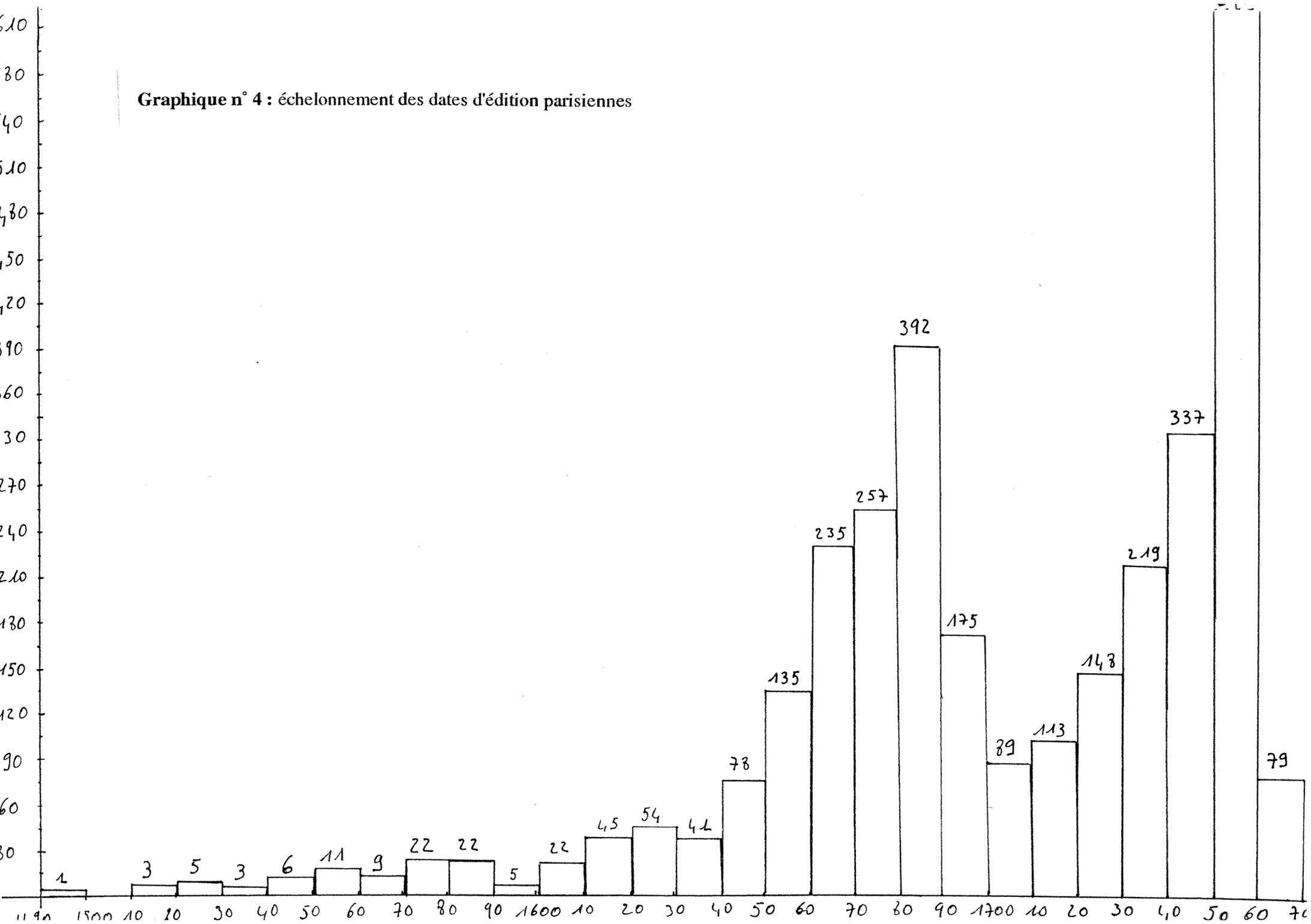
- Graphique n°4 à 8. Echelonnement des dates d'édition du catalogue.

L'echelonnement dans le temps que dessine la courbe réalisée d'après le relevé des dates d'édition nous renseigne plus encore sur l'actualité du fonds et sur le dynamisme de la librairie des Périsset que la seule étude des titres. Nous pouvons ainsi estimer le roulement de stock des livres en sachant que le temps de rotation est à l'époque très long, s'étendant sur des dizaines d'années. Nous distinguons d'après cette échelle deux concentrations d'ouvrages. L'une se situe dans la seconde moitié du XVIIème, l'autre s'étend de 1730 jusqu'au milieu du XVIIIème sachant qu'il s'arrête en 1762 à la date d'édition du catalogue. Les deux temps forts confirment les tendances que nous avons pu dégager du catalogue. Le fonds se partageant entre des ouvrages encrés dans la tradition dont le succès se maintient encore jusqu'au milieu du XVIIIème et des livres représentatifs de l'esprit du siècle des Lumières. Le plus fort taux d'ouvrages se situe néanmoins entre 1750 et 1760 ce qui confirme l'orientation actuelle que privilégie le catalogue sur les ouvrages plus classiques. Le choix est conforté par un nombre d'ouvrages plus important pour la période de 1720-1760 (2293) que pour celle de 1650-1700 (1644 ouvrages). C'est en partie la présence étrangère qui entraîne ces résultats. Il est en effet

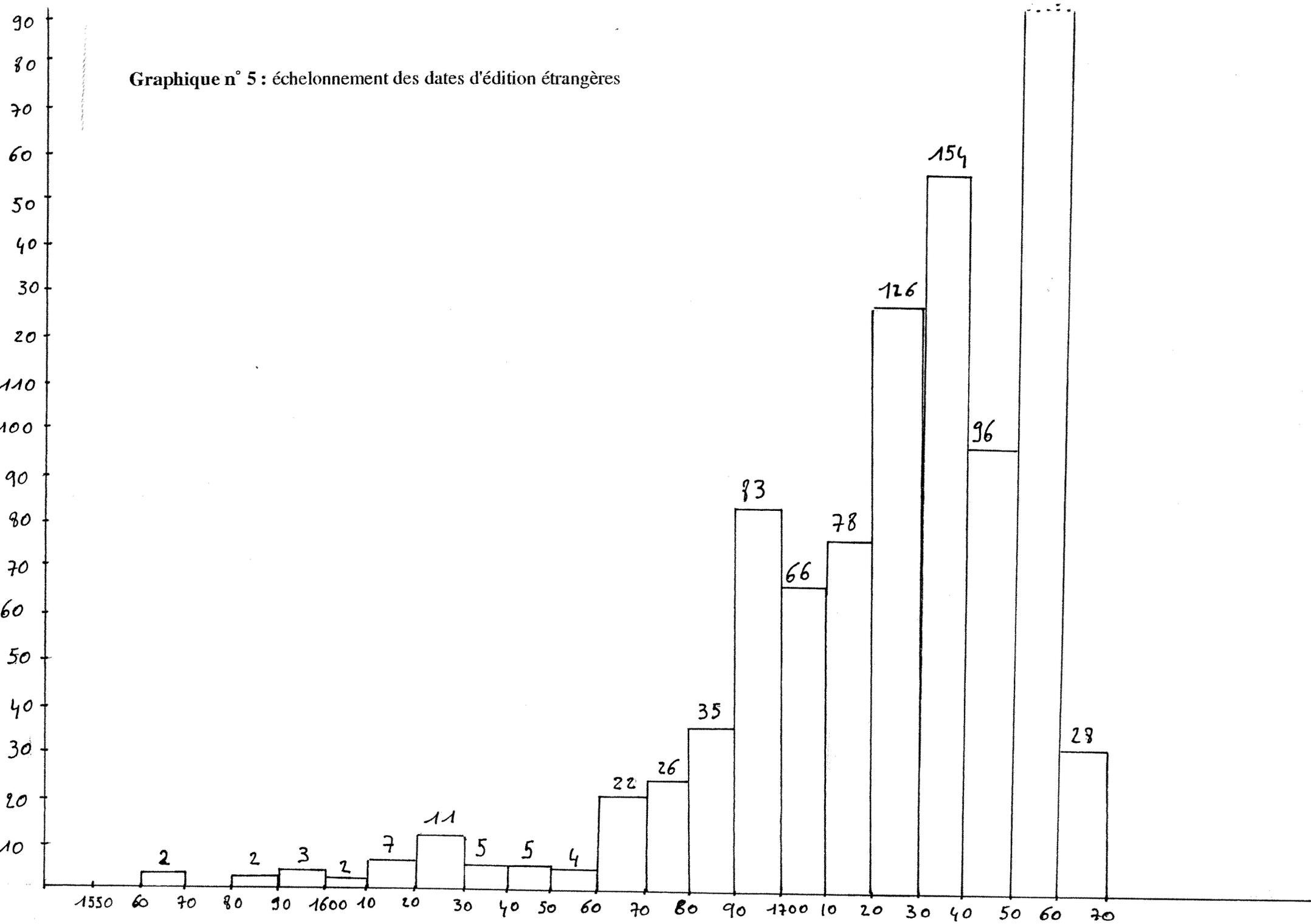
Graphique n° 6 : échelonnement des dates d'édition des villes de province



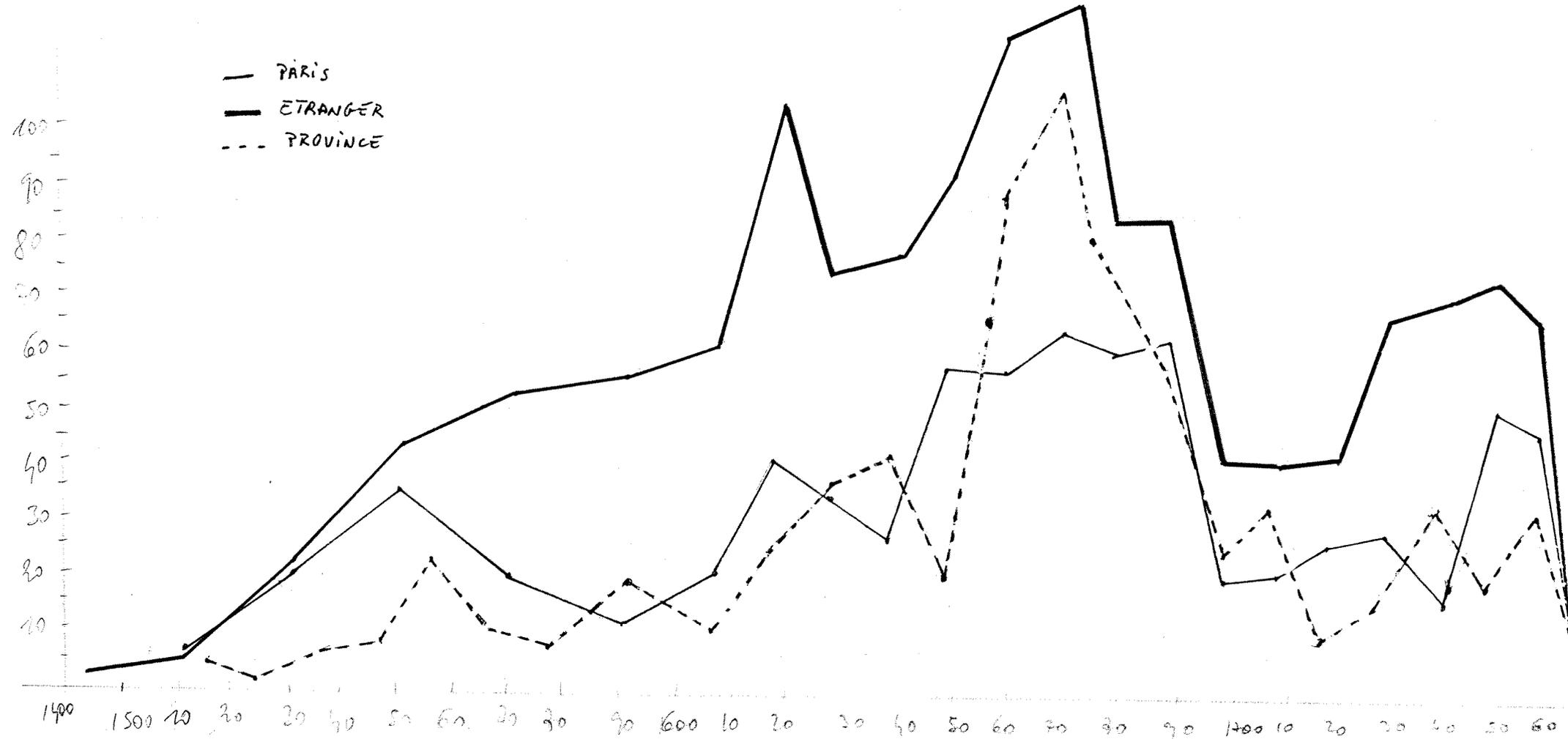
Graphique n° 4 : échelonnement des dates d'édition parisiennes



Graphique n° 5 : échelonnement des dates d'édition étrangères

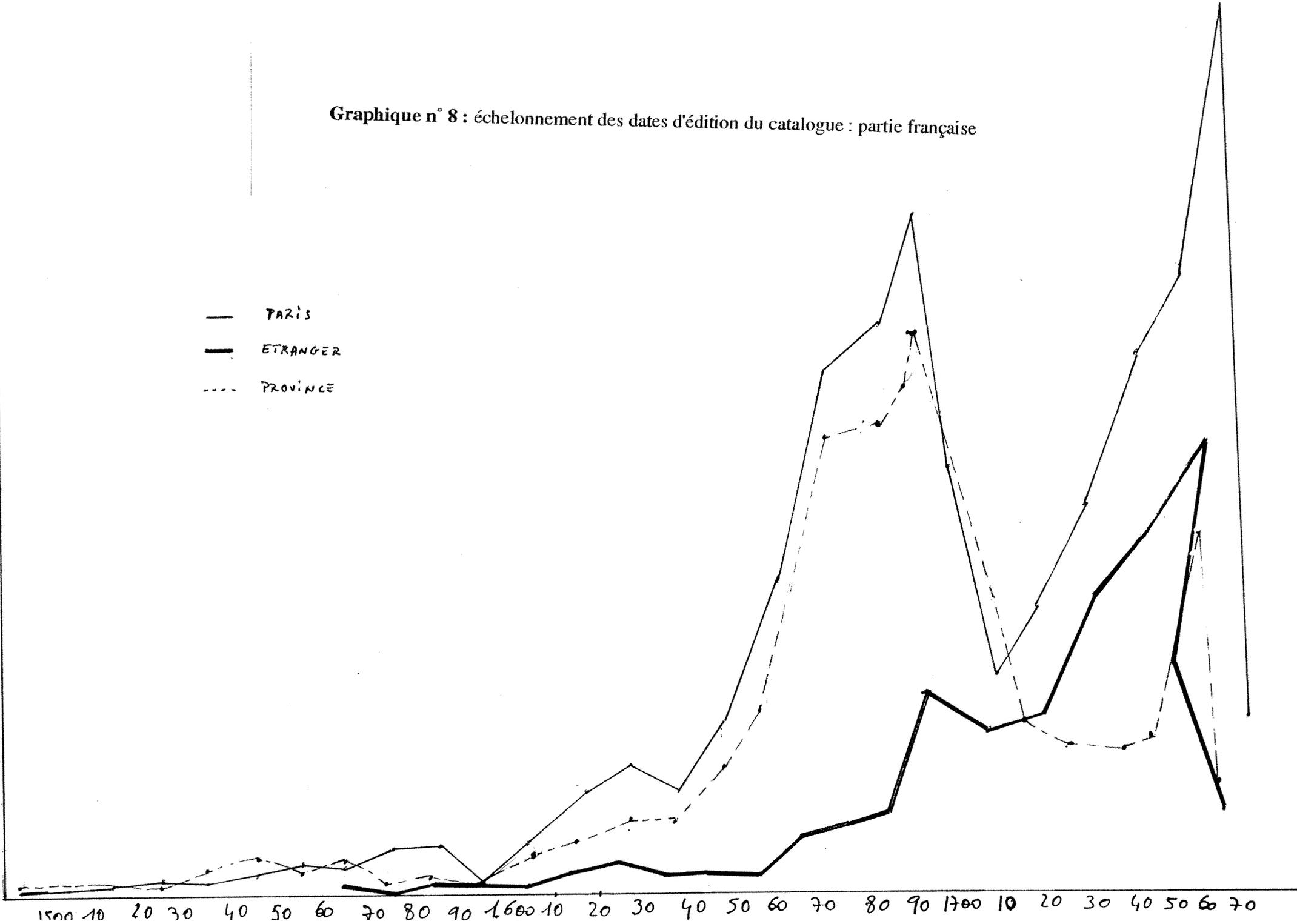


Graphique n° 7 : échelonnement des dates d'édition : partie latine



Graphique n° 8 : échelonnement des dates d'édition du catalogue : partie française

— PARIS
— ETRANGER
- - - PROVINCE



plus intéressant et plus illustratif de croiser ces premières données avec la distribution géographique que révèlent les ouvrages. En effet, la progression n'est pas la même si nous considérons Paris, la province ou l'étranger. Nous remarquons aussi que l'étranger est beaucoup mieux représenté au XVIII^{ème} avec 649 ouvrages pour seulement 175 dans la seconde moitié du XVII^{ème} siècle. Le poids de l'influence étrangère, tant littéraire que commerciale, pèse en faveur du siècle des Lumières dont elle n'hésite pas à publier les nouveautés, les livres à succès, à la mode, etc... Nous notons en outre que c'est aux environs de la date du catalogue, entre 1750 et 1760, qu'elle est le mieux représentée, fournissant donc les Périodes en publications nouvelles. Pour Paris, l'écart est beaucoup moins net entre les deux siècles. Le XVIII^{ème} ne compte que 192 ouvrages de plus que la période comprise entre 1750-1700. Paris débite une majorité d'ouvrages au succès reconnu aussi bien classiques que modernes qui alimentent la province contrainte d'accepter les conditions parisiennes. Cela se ressent est explique la courbe qui représente la province. L'écart entre le XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles se creuse en faveur du XVII^{ème} qui compte presque la moitié plus d'ouvrages. Encore tournée vers le passé, méfiante, entravée par les corporations parisiennes le choix des ouvrages qu'elle propose ne peut être que réduit, se limitant à des ouvrages essentiellement locaux ou à des éditions anciennes de peu de valeur. La présence des fausses adresses témoigne de la bataille que livre les Périodes pour se tourner vers le présent. Le relevé des dates d'édition traduit en outre cet effort d'ouverture qui se ressent dans le catalogue qui propose de fait plus d'ouvrages contemporains que de livres poussiéreux et démodés. Tout l'intérêt de ce catalogue réside dans sa relative modernité, 47,5 % des titres datent du XVIII^{ème} siècle avec le taux le plus élevé entre 1750 et 1760, 43 % des titres datent du XVII^{ème} siècle avec le taux le plus élevé entre 1780-1790. Ces résultats confirment la bonne pénétration des courants contemporains qui pour la province demeurent encore bien souvent frileux et timides.

32 La géographie commerciale qui se dégage du catalogue

321 La diffusion pour la partie française du catalogue

Le relevé des lieux d'édition permet d'édifier les circuits de distribution par lesquels passent les Périodes pour se fournir. Nous mesurons en outre ainsi les réseaux commerciaux qui se tissent entre Lyon et les autres centres de l'imprimerie et de la librairie. Les contours géographiques qui se dégagent d'après le relevé des lieux d'édition sont suffisamment nets pour les départager et les étudier chacun plus précisément.

- Tableau n°5 : Répartition spatio-temporelle des titres du catalogue d'après leurs adresses bibliographiques : partie française.

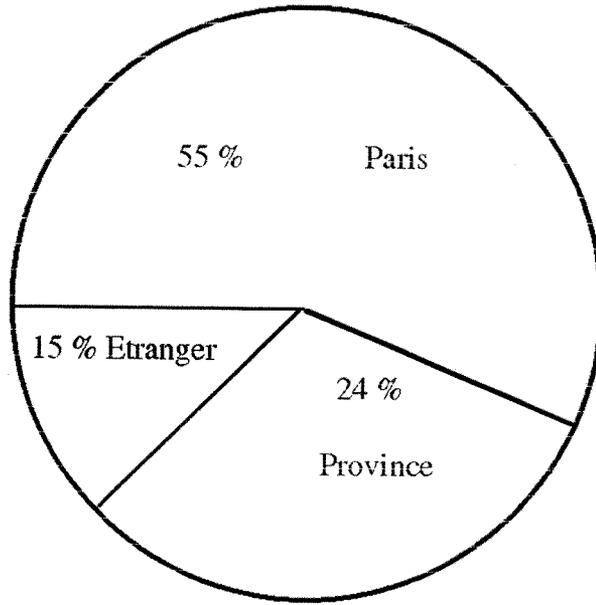
- Graphique n°9 (9a-9b) : Composition géographique et temporelle de la partie française du catalogue.

Tableau n°5 : Répartition spatio temporelle des titres du catalogue :
partie française

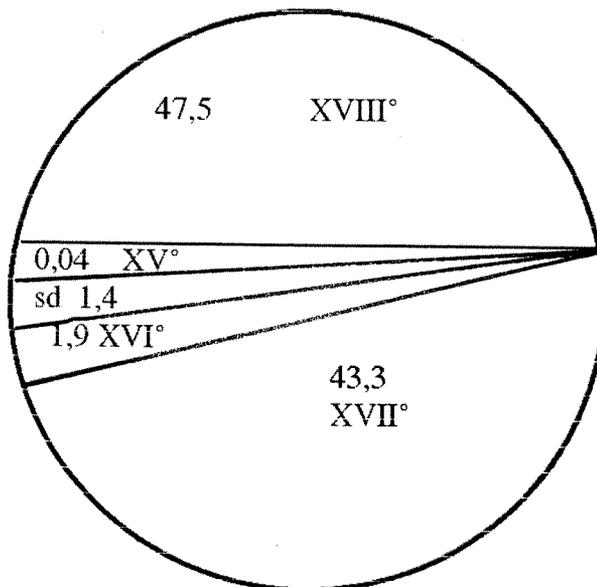
	Paris	Province	Etranger	
XV	1	2		3
XVI	86	41	7	134
XVII	1834	991	128	2953=43,3%
XVIII	1805	559	879	3243=47,5%
date ?	34	63	5	102
	3760=55%	1656=24,2%	1019=15%	6435
lieu, date ?				153
fausses adresses	148	78	11	237
	3908	1734	1030	6825

Graphique n°9 : Composition géographique et temporelle de la partie française du catalogue.

9 a - Répartition géographique:



9 b - Répartition temporelle, (par siècle).



Plus de la moitié de la production totale du catalogue revient à Paris qui écrase l'activité éditoriale et commerciale de la province. Celle-ci ne se défend qu'avec un quart de la production globale enregistrée. La proportion d'ouvrages diffusés par l'étranger représente 15 % de ce total. Cette place n'est pas négligeable si nous considérons que le taux le plus élevé de ces ouvrages se situe au XVIIIème siècle et que le catalogue s'arrête en 1762. Ces résultats permettent non seulement de voir l'influence des différents milieux géographiques mais également de mettre en relation l'évolution temporelle avec la répartition géographique. C'est ainsi que les informations données d'une part grâce aux dates et de l'autre grâce aux lieux d'édition prennent une double signification lorsque l'une s'éclaire à la lumière de l'autre. Un bilan de la situation géographique aux contours mieux définis permettra de mieux apprécier l'influence éditoriale ou commerciale de certaines villes et de dresser un panorama illustratif de cette répartition.

a) Répartition géographique des villes de province

Tableau n°6 : Répartition géographique des villes de province les plus représentées (ordre décroissant)

L'activité éditoriale de la province se partage pour 84 % entre neuf villes avec une imposante majorité pour Lyon. Le nombre total de titres révèlent d'après une répartition par siècle, un pourcentage deux fois plus élevé pour le XVIIème (60,6) que pour le XVIIIème (32,4). Là encore le catalogue témoigne de l'activité de la province tournée vers des ouvrages traditionnels, acculée souvent à ne rééditer que des ouvrages anciens. Seules quelques villes : Avignon, Toulouse, Trévoux dont le nombre de titres est plus important au XVIIIème, témoignent de leur activité, souvent double d'ailleurs. Nous avons relevé ainsi 6 contrefaçons françaises pour Avignon et 5 pour Trévoux. Ces deux villes ne sont devancées que par Lyon naturellement et Rouen (19n°), centrées sur un débit de livres contemporains. Leur hiérarchie est représentative de l'activité de l'imprimerie en France. En effet, après Lyon, deuxième centre après Paris, nous retrouvons Rouen placé au troisième rang à l'échelle nationale également. La présence d'Avignon, Toulouse, Marseille et Bordeaux s'explique par le commerce que Lyon effectue, beaucoup par échanges, avec le Sud et le Sud-Ouest. Nous remarquons néanmoins que les activités avec Bordeaux s'amenuisent alors qu'elles étaient beaucoup plus dynamiques à la fin du XVIème siècle. Quant à Avignon, sa position particulière l'exemptant d'autorisation légale d'impression, lui permet de concurrencer des centres comme Lyon en y diffusant des ouvrages qui remarquons-le sont le plus souvent contemporains. C'est également le cas de Trévoux dont la proximité avec Lyon explique sa bonne place. Avignon et Trévoux ont de surcroît la réputation d'être des centres d'impression de contrefaçons.

b) Répartition géographique étrangère

- Tableau n° 6 bis : Répartition géographique de villes étrangères les plus représentées (ordre alphabétique).

Tableau n°6 : Répartition géographique des villes de province les plus représentées dans le catalogue. (ordre décroissant)

lieux d'édition	XV	XVI	XVII	XVIII	date ?	nbre de titre %	
Lyon	2	34	728	308	53	1125	64,9
Rouen		1	63	50	.	114	6,6
Avignon			10	56	2	68	3,9
Toulouse			23	26	2	51	2,9
Grenoble			26	11	1	38	2,2
Trévoux			3	16		19	1,1
Marseille			13	2	1	16	0,9
Clermont			11	2		13	0,7
Bordeaux		2	5	2	1	10	0,6
	2	37	882	471	60	1454	83,8

Tableau n°6 bis : répartition géographique des villes étrangères les plus représentées dans le catalogue. (ordre alphabétique)

lieu d'édition		XVI	XVII	XVIII	sd	total	%
pays	ville						
Provinces Unies	Amsterdam		52	352	1	405	
	La Haye		17	154	1	172	
	Liège		13	27	1	41	
	Leyde		8	14		22	
	Utretch		2	16		18	
	Rotterdam		2	10		12	
	Hollande		1	2		3	
			95	575	3	673	66
Pays-Bas	Bruxelles	1	11	50		62	
	Mons		10	2		12	
	Anvers	1	3	5		9	
	Luxembourg			2		2	
		2	24	59		85	8,3
Suisse	Genève	2	47	36		85	
	Lausanne			10		10	
	Berne			2		2	
	Neuchâtel			3		3	
		2	47	51		100	9,8
Allemagne	Cologne		12	13		25	
	Dresde		1	9		10	
	Berlin			9		9	
	Francfort			9		9	
	Hambourg			3		3	
	Delft			2		2	
				13	45		58
Angleterre	Londres		2	31		33	
	Oxford			1		1	
			2	32		34	3,3
Italie	Rome		1	1		2	
	Venise	1		1		2	
	Cadix			1		1	
	Gênes			1		1	
	Modène			1		1	
	Turin		1			1	
		1	2	5		8	0,7
Wurtemberg	Bâle		6	12		18	
	Frybourg			1		1	
			6	13		19	1,8
Espagne	Madrit (sic)			1			
Empire Ottoman	Constantinople			1			
	Messine			1			
				3		3	0,3

La majorité des villes étrangères diffusent des livres contemporains et les Provinces-Unies devancent nettement celles-ci. La proportion des ouvrages étrangers du catalogue se situe dans la proportion moyenne, entre 10 et 13 %, constatée pour les autres catalogues de libraires lyonnais. Amsterdam et la Haye fournissent la majorité des apports hollandais. Ceux-ci sont tout aussi importants pour la partie latine avec une proportion de 13,5 % pour les seuls ouvrages provenant d'Amsterdam. Une répartition par matière révèle que l'histoire et les belles-lettres composent en outre cette production.

Cette dernière enquête est intéressante à deux points de vue. D'une part des grands centres se dégagent nettement des autres : Paris évidemment, Lyon pour la province ensuite, et enfin, les Provinces-Unies pour l'étranger. D'autre part, nous distinguons d'après les dates d'édition les villes qui éditent des nouveautés et celles qui fournissent des ouvrages classiques des siècles précédant le XVIIIème siècle, avec un fort pourcentage au XVIIème, plus précisément dans la seconde moitié du siècle. L'aire commerciale ainsi délimitée par les informations du catalogue, démontre comment le commerce du livre, tant pour les Péninsules que pour Lyon en général, dépendait des positions prises par Paris. La centralisation de la culture, l'influence de la capitale touchait aux extrémités du royaume, disputait tout le Sud-Est à Lyon. Cet exclusivisme restreignait en outre les relations interprovinciales. Le cas de Bordeaux est révélateur. La concurrence étrangère touche également les provinces. Les maisons hollandaises, allemandes et suisses profitent des difficultés de l'imprimerie française pour alimenter les libraires en ce qui leur faisait défaut. Leur présence sur le marché français favorise l'introduction d'oeuvres qui censurées en France étaient éditées hors de celle-ci. La librairie lyonnaise telle qu'elle apparaît par la lucarne d'un catalogue de librairie⁽²²⁾, pénétrée très largement par le livre parisien, ne s'alimente que faiblement à la production régionale : le quart des centres provinciaux sont présents, sachant de surcroît, que Lyon fournit plus de 70 % de ces apports provinciaux.

322 La diffusion pour la partie latine du catalogue

- Tableau n° 7 : Répartition géographique des titres du catalogue : partie latine.
- Graphique n° 10 (10a/10b) : Composition géographique et temporelle (par siècle) de la partie latine du catalogue.

Les proportions en comparaison avec la partie française se renversent. D'une part pour la répartition géographique, Paris a le plus faible pourcentage alors que l'étranger domine et que la province toujours en équilibre entre les deux dépasse toutefois la production parisienne. D'autre part, pour la répartition par siècle, le XVIIème dépasse largement les autres périodes, alors que pour la partie française les titres s'équilibraient entre le XVII et XVIIIème. Bien que le XVIIIème s'accorde la deuxième place loin derrière le XVIIème, le XVIème est malgré tout

22 Un autre catalogue de librairie, celui des Bruyset de 1769, indique la même proportion d'ouvrage : un quart imprimé en province.

Tableau n°7 : répartition géographique des titres du catalogue :
partie latine

	nombre		de titre		sd	total	%
	XV	XVI	XVII	XVIII			
Paris		93	454	196	19	762	24,4
Province	1	94	588	155	24	862	27,6
Etranger	4	183	871	368	15	1441	46,2
lieu ?	1	18	23	6		48	1,5
fausses adresses		1	3	8		12	0,3
total	6	389	1939	733	58	3125	
% (par siècle)	0,2	12,4	62	23,4	1,8		

proportionnellement plus présent que pour la partie française du catalogue. Cet échelonnement des dates d'édition plus étendu à travers trois siècles, concide avec les tendances du fonds latin qui propose une majorité de livres théologiques, de morale, d'histoire ancienne, d'ouvrages anciens et classiques à l'usage des collèges pour la littérature et de médecine en science. Cette partie latine témoigne du succès des classiques qui atteste la force de l'empreinte scolaire. Certains titres d'après leur adresse (lieu d'édition, nom d'officine) se révèlent être en outre de belles et quelques fois précieuses éditions. Cela est significatif pour les éditions étrangères réputées dont nous retrouvons dans le catalogue quelques noms célèbres : ceux des Alde pour Venise et des Elzevir pour les Provinces-Unies par exemple. Les quelques éditions datant du XVème siècle sont également étrangères. Elles viennent respectivement de Venise (sn, 1491), Bâsle (Amerbach, 1496), Cologne (Conrad, 1470) Zachon (sn, 1485). Les deux parties du catalogue jouent un rôle de complémentarité. L'un en français, moderne dirions-nous, propose des ouvrages aux tendances actuelles, l'autre en latin se réserve un choix d'ouvrages anciens, certains triés en fonction de leur valeur et de leur rareté.

Géographiquement, les réseaux de distribution diffèrent également d'une partie à l'autre. Les éditions latines étrangères dépassent le nombre d'ouvrages édités en province, et Paris perd sa suprématie.

- Tableau n°8 : Les villes les plus citées dans la partie latine du catalogue (ordre alphabétique)

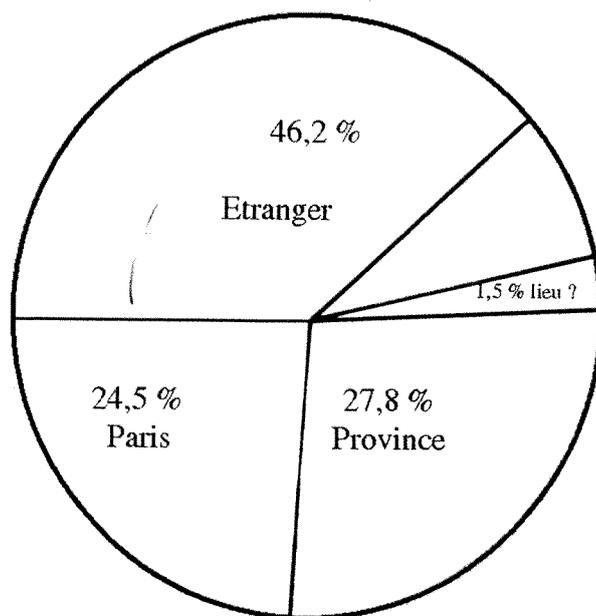
Malgré l'ordre géographique bouleversé, les mêmes lieux d'édition réapparaissent. Seulement la proportion d'ouvrages pour chacun change et instaure un nouveau classement au sein des pays représentés. Pour la France, Lyon domine encore largement les autres villes de province. Rouen perd sa deuxième place au profit de Toulouse. Ensuite Avignon, Grenoble et Rouen se cotoient. Les mêmes modifications sont notables pour l'étranger. Amsterdam, comme Lyon pour la province, arrive toujours en tête des villes étrangères. Puis l'ordre se transforme. Genève en raison de sa proximité avec Lyon arrive en deuxième position. Cette place révèle l'âpre concurrence des villes frontalières qui profitent dès les premiers arrêts du XVIIème siècle de la baisse d'activité éditoriale de la province pour pénétrer le marché. Lyon constitue en effet un débouché naturel pour les imprimeurs suisses, comme d'ailleurs pour les imprimeurs avignonnais comme nous avons pu le constater pour la première partie du catalogue. Les relations avec l'Italie également apparaissent clairement pour les ouvrages en latin, alors qu'elles sont quasiment inexistantes pour la partie française, l'influence anglaise rassemblant pour celle-ci tous les suffrages. Venise, Rome et des villes de moindres importances comme Florence, Vérone, Venise, Gêne, Naples reprennent leur ascendance dans les domaines qui les concernent. L'activité éditoriale et commerciale londonienne se montre beaucoup discrète. Les enseignements complémentaires qu'apportent le catalogue précisent les tendances générales qui

Tableau n°8 : Les villes les plus citées dans la partie latine du catalogue
(ordre alphabétique)

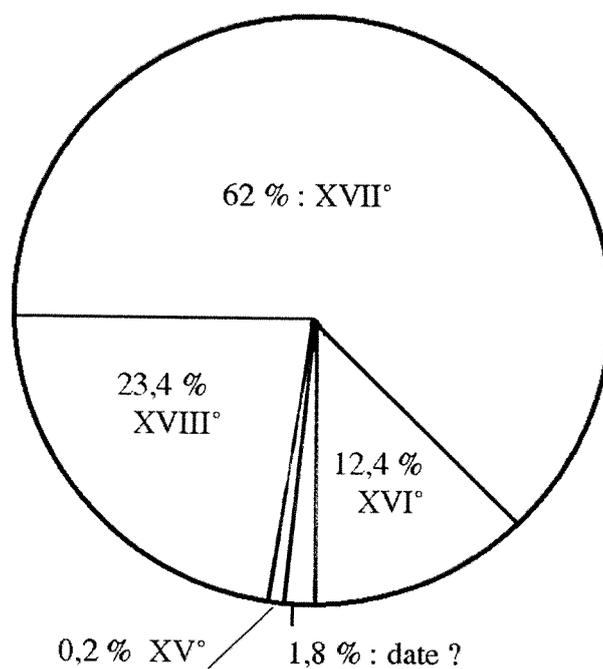
lieu	d'édition	nombre					de titre	
		XV	XVI	XVII	XVIII	sd	total	
ETRANGER	Amsterdam			118	52	2	172	
	Anvers		14	60	14		88	
	Bâle	1	59	16	13	1	90	
	Colonia Agrip.		5	46	12		63	
	Francfort		17	53	6	2	78	
	Genève		10	104	18	3	135	
	Hollande		4	43	21	1	69	
	Londres		1	25	13		39	
	Rome		7	22	23		52	
	Venise	1	28	14	19		62	
		2	145	501	191	9	848	
FRANCE(ss Paris)	Avignon			9	11		20	
	Lyon	1	88	474	120	18	701	
	Grenoble			7	8		15	
	Rouen			14			14	
	Toulouse			32	4	4	40	
		1	88	536	143	22	790	

Graphique n° 10 : Composition géographique et temporelle de la partie *Latine* du catalogue.

10a - Répartition géographique (fausses adresses comprises)



10b - Répartition par siècle.



se dégagent. Nous pouvons ainsi vérifier pour certaines villes leurs principales fonctions. Ainsi, la ville de Bâle (Basilae) fournit le plus grand nombre d'ouvrages datant du XVI^{ème} siècle (59 titres). Les enseignements du catalogue sont ainsi révélateurs des tendances et des orientations que les Périsset choisissent. Leur démarche s'éclaire à la lumière de ces informations bibliographiques. Les ouvrages signalés dans le catalogue sont non seulement le reflet d'un choix littéraire mais également le témoin d'une activité commerciale réalisant le projet que les Périsset ont bâti pour leur librairie.

33 Le dynamisme commercial de la librairie des Périsset

Les enseignements que nous avons pu dégager jusque là du catalogue sur l'activité de librairie des Périsset, les font apparaître à la fois comme des agents commerciaux et des agents culturels qui opèrent au point de rencontre de l'offre et de la demande littéraires. Ce point de rencontre définit précisément le rôle de leur catalogue un tant qu'intermédiaire entre le libraire et le lecteur. D'une part, il subvient à des besoins que des libraires experts devinent pour leurs clients en proposant un choix d'ouvrages riches et variés. D'autre part, le catalogue permet de remonter les pistes commerciales que les Périsset ont utilisé pour constituer un fonds dont l'étude a révélé la diversité. Loin de se limiter aux oeuvres religieuses, les révélations et les enseignements du catalogue font vaciller cette réputation. Ou du moins, elle s'enrichit d'un esprit d'ouverture mesuré qui sans se compromettre, prend suffisamment de risques pour rendre attrayant un catalogue qui dévoile des tendances modernes et actuelles. S'agit-il de leur part d'un choix courageux qui pouvait heurter les esprits bien pensant se méfiant de ces ouvrages dont beaucoup étaient connus pour être des succès à scandale ou dont les idées progressistes bouleversaient les mentalités encore bien enracinées dans la tradition. Le catalogue des Périsset n'apparaît pas comme une provocation. Point de rencontre entre une offre et une demande, il se renouvelle en servant d'image de marque à la librairie. En effet, une librairie aussi importante que celle des Périsset ne peut se suffire d'un fonds religieux d'ouvrages démodés, poussiéreux et dépassés. Elle ne peut que décider, que lutter, ainsi que le dévoile les fausses adresses, de se procurer des nouveautés, des curiosités qu'un public de plus en plus curieux demande. Le fait même de son importance justifie ce choix commercial. Dans cette seconde moitié du siècle, l'actualité littéraire, la richesse d'un fonds varié définit la réputation d'une librairie plus que la seule spécialisation dans les ouvrages de dévotion, de piété et de théologie. Celle-ci sert-elle alors à cacher l'autre moins avouable ? En effet, la province est encore peu enclin à s'ouvrir aux idées révolutionnaires du XVIII^{ème} siècle. Les tentatives comme celles que suggèrent le catalogue des Périsset restent timides, et pour éviter de prendre quelques libertés mieux vaut être une maison solide. Avoir une réputation d'honnêteté et un réseau commercial assez déployé pour entretenir des relations intéressantes sont les garanties du bon fonctionnement d'une librairie de l'envergure de celle des Périsset. L'étude du fonds du catalogue confirme donc déjà les impressions qu'ont laissé un peu plus tard les Périsset à Jean-Elie Bertrand,⁽²³⁾ voyageur de

23 DARNTON, Robert. *L'aventure de l'Encyclopédie 1775 - 1800*. Paris libr. Académique Perrin, 1982

commerce pour la société typographique de Neuchâtel : "gens d'esprit se piquant de littérature" et avec lesquels il se propose d'aborder six sujets soigneusement triés sur le volet. L'expertise du catalogue révèle le soin particulier que les Périsset ont en effet pris pour constituer leur fonds. La nécessité de pénétrer des marchés nouveaux, l'émulation concurrentielle et un désir d'émancipation se ressentent à la lecture attentive du catalogue des Périsset. La nature des oeuvres révèlent les tendances de leur librairie. Ainsi, la gamme des livres ne se limitent pas aux livres de dévotion et de belles-lettres qui caractérisent le choix prudent de la société lyonnaise. Les disciplines récentes comme l'histoire, les essais scientifiques et les ouvrages philosophiques : la place de Voltaire est significative, sont suffisamment représentées pour s'équilibrer avec la production traditionnelle. Si elles ne les supplante peut-être pas, les débits que supposent ces choix ne se restreignent pas aux "classiques" mais témoignent d'une recherche perspicace et quelque fois audacieuse. Pour surmonter les variations d'un commerce devenu incertain, les Périsset comme d'autres imprimeurs-libraires élargissent le cercle des lecteurs et varient la nature des lectures. Cette tentative, qui est celle du catalogue, éloignait des ouvrages "solides" et ouvrait la voie malgré l'entrave du pouvoir aux parutions nouvelles, aux ouvrages dont le succès avait été retentissant.

Retrouver à travers un espace (celui que constitue le catalogue), une histoire tel est le sens de notre étude qui nous conduit des horizons du commerce à ceux de l'édition. Le recul de l'activité d'imprimer à Lyon que nous saisissons à travers le catalogue ne soulignent que mieux les triomphes parisiens. Mais ce déclin ne signifie pas la ruine et ne doit pas masquer les réussites mêmes fragiles. C'est pourquoi nous avons choisi de sonder dans une dernière partie l'activité éditoriale lyonnaise et tenter de déterminer la place des Périsset parmi les imprimeurs-libraires lyonnais. L'imprimeur-libraire lyonnais tel que peut le représenter les frères Périsset est un professionnel qui sait mesurer les risques, en prendre quelque fois et qui a adopté les habitudes du négociant. Retrouverons-nous les mêmes tendances qui se dégagent de leur dynamisme commercial ?

3ème partie : Les Périsses et le marché du livre lyonnais

Chapitre I L'activité éditoriale lyonnaise au travers du catalogue

L'évaluation de la production lyonnaise dans le catalogue des Périsses nous éclaire sur l'orientation du marché du livre à Lyon. En effet, la réputation de la librairie des Périsses considérée comme une des premières de la ville et l'importance du fonds que représente leur catalogue nous permettent de considérer cette source comme une des illustrations exemplaires de la situation de l'imprimerie et de la librairie lyonnaise. Bien qu'il s'agisse d'une source privilégiée pour estimer l'activité éditoriale lyonnaise, certaines limites nous empêchent de croiser cette source à d'autres. Nous manquons pour les Périsses de sources sûres comme des inventaires ou des bilans que nous aurions pu comparer avec d'autres inventaires de faillite ou de décès d'imprimeurs-libraires lyonnais. De même pour leurs partenaires commerciaux, il aurait été intéressant de dresser un tableau et une liste des débiteurs grâce à ces inventaires. Le seul dont nous disposons est antérieur à la date du catalogue et ne nous fournit que peu d'informations exploitables. Souvent les libraires lyonnais n'y figuraient même pas. Sans doute payaient-ils au comptant, étant sur place. Les échanges étaient la pratique la plus courante et il ne peut en rester des traces. Nous nous efforcerons d'évaluer l'activité éditoriale des Périsses et de les situer sur le marché du livre lyonnais d'après les informations que nous révèlent le catalogue qui vérifient les enseignements délivrés par d'autres sources concernant le marché lyonnais dans son ensemble.

I Un reflet de l'évolution du marché du livre à Lyon.

II La production lyonnaise dans le catalogue.

- Tableau n°9 : Proportion d'ouvrages de Lyon dans le catalogue.

Nous avons recensé 1826 ouvrages édités à Lyon, ce qui représente 18 % de la production totale du catalogue, 16,4 du total de la production française et 22,5 de la production latine totale. Si nous réduisons cette proportion aux seuls ouvrages de province, Lyon arrive largement en tête des autres villes avec 65 % des titres pour la partie en français et 81,3 % des titres pour la partie en latin. Ces résultats bien que relativement faibles en comparaison avec la production parisienne de 46,3 % et la production étrangère de 24,5 % restent néanmoins réguliers et la présence de Lyon s'affirme pour la province. La part de marché que Lyon détient est ainsi fort honorable, cette seule ville représentant un sixième de la production française et un peu moins d'un quart de la production latine. D'ors et déjà ces premières indications révèlent la bonne implantation des Périsses sur le marché lyonnais. A cette vue d'ensemble, la répartition par siècle de cette production affinerait cette première évaluation.

Ce relevé permet d'identifier le fonds lyonnais des Périsses et d'apporter un témoignage sur la situation de l'imprimerie à Lyon. Chaque siècle représenté, du 16ème au 18ème, tout en

Tableau n°9 : Proportion d'ouvrages lyonnais dans le catalogue.

	nombre	de titre	
	partie française	partie latine	
XV (1485-1495)	2	1(1499)	3
XVI	34	88	122
XVII	728	474	1202
XVIII	308	120	428
date ?	53	18	71
	1125 1081+44 fausses adresses	701 694+7fausses adresses	1826
	16,4%	21,5%	18%

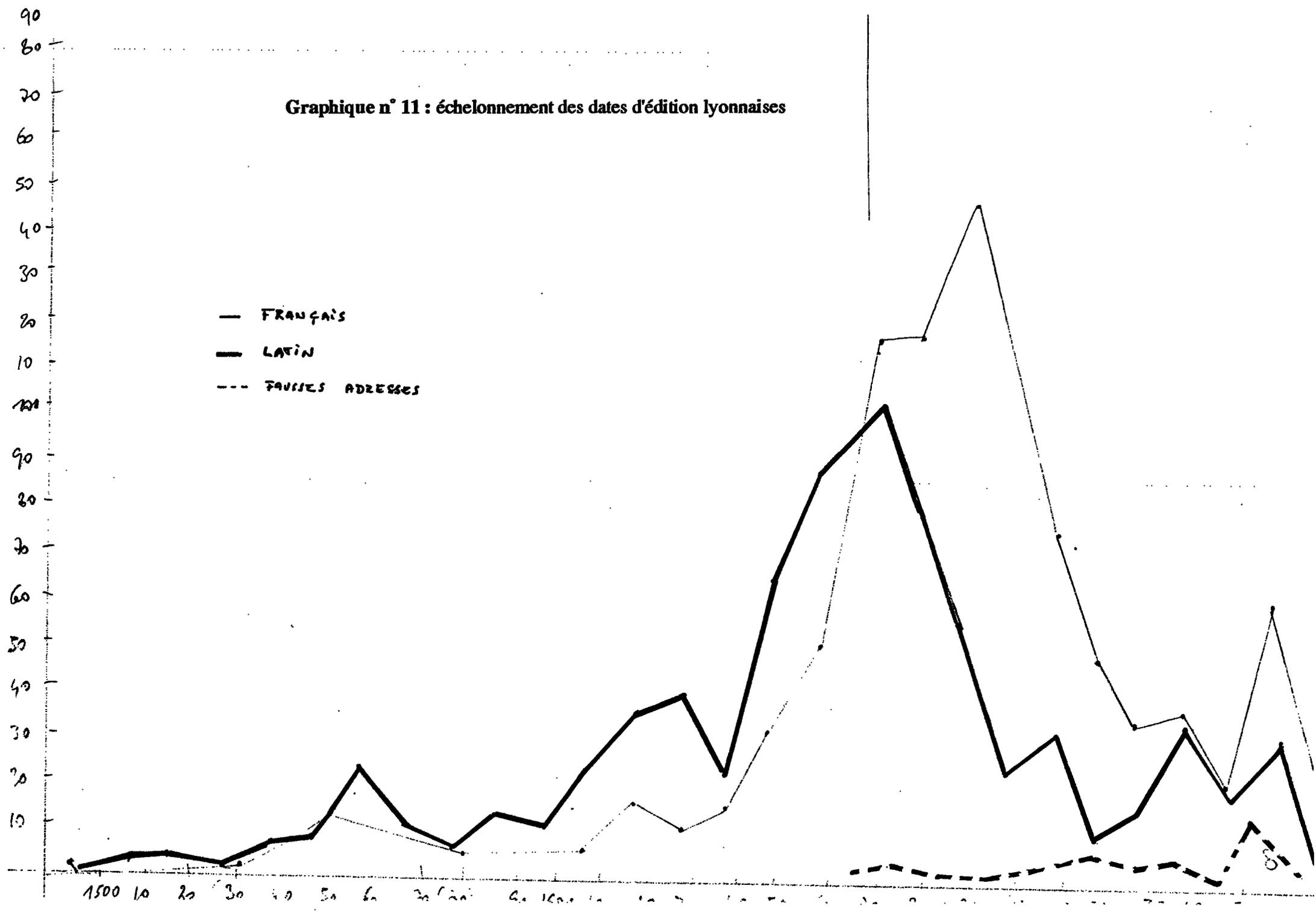
ayant ses propres caractéristiques selon les périodes abordées témoigne en comparaison avec les autres des tendances de l'évolution de la situation au cours des siècles. Un graphique sur l'échelonnement des dates d'édition permet en outre de mieux suivre la courbe qui se dessine des années 1500 à l'année contemporaine du catalogue 1762.

- Graphique n° 11 : Echelonnement des dates d'édition lyonnaise.

La grande majorité des titres lyonnais proposés datent du XVII^{ème} siècle et se concentrent surtout entre 1640 et 1680 tant pour la partie latine que pour la partie française du catalogue. La progression s'amorce à partir du début du XVII^{ème}. Les deux courbes subissent d'ailleurs les mêmes fluctuations aux mêmes périodes. La seconde partie du XVII^{ème} se révèle être la plus féconde jusqu'à ce que les mesures prises par le parlement à la fin du siècle se répercutent sur les activités provinciales. Nous notons ainsi une véritable chute, brutale, puisqu'entre 1670-80 et 1690-1700, le nombre d'ouvrages tombent d'une moyenne d'environ 150 par au nombre dérisoire de 25. Alors qu'en 80 ans environ le nombre d'ouvrages ne cessent quasiment pas de progresser, il diminue pour atteindre un point minimum en à peine 20 ans. Cet essoufflement durera de surcroît jusqu'à la seconde moitié du XVIII^{ème} où nous constatons un regain du nombre de titres entre 1750 et 60. Cette courbe en comparaison avec celles obtenues par les dates parisiennes et étrangères offre une évolution assez semblable. La même diminution est remarquable entre 1680 et 1700, plus ou moins forte selon l'origine des titres (parisiens ou étrangers). Après cette chute, beaucoup moins sensible d'ailleurs pour l'étranger qui, pour la partie française semble profiter de la chute française pour au contraire continuer sa bonne progression, la relance est beaucoup plus rapide puisque nous notons une forte progression dans la décennie qui suit 1700. En revanche, "la reprise" lyonnaise ne se ressent, et à une beaucoup moins grande échelle, environ 40 ans plus tard, aux alentours de 1745 pour n'être qu'éphémère. Lié à cette situation que présente le catalogue, le nombre d'imprimeurs libraires⁽²⁾ évolue parallèlement. Sur les 181 imprimeurs libraires que nous avons recensés pour la partie française, 103 sont présents au XVII^{ème} siècle. De même pour la partie latine, c'est lors de ce siècle qu'ils sont les plus nombreux. Cette étude quantitative laisse de côté l'autre versant de la situation de l'activité éditoriale lyonnaise qu'il ne faut pourtant pas sous-estimer. En effet, ces changements entraînent d'autres relatifs à la qualité de la production. Pour s'adapter à la situation difficile que vivent les imprimeurs provinciaux, lyonnais en particulier, la qualité baisse pour une production plus avantageuse et surtout moins coûteuse. Lyon adopte les petits formats, que nous retrouvons en grand nombre dans le catalogue, surtout l'in-12, la qualité du papier devient médiocre, les ouvrages sont édités à moindre prix. La présence et la proportion d'ouvrages imprimés à Lyon sous de fausses adresses illustrent un autre côté du marché. Leur nombre triple

2 cf. *infra*. Tableau n° 10 et 11 : répartition par siècle des imprimeurs cités au moins une fois

Graphique n° 11 : échelonnement des dates d'édition lyonnaises



au XVIII^{ème} siècle alors que le nombre de numéros diminue par rapport au XVII^{ème} siècle. Cela prouve la dégradation d'un marché qui au XVIII^{ème} est monopolisé par les éditeurs parisiens au dépend des activités éditoriales de province. Si autant de livres du XVII^{ème}, par rapport au XVIII^{ème} sont présents, c'est que le système des privilèges ne permet pas à Lyon d'éditer des livres nouveaux. Cela est clairement exprimé dans les mémoires des imprimeurs-libraires lyonnais adressés à la direction de la librairie. "(...) Quelques imprimeurs-libraires de la ville de Paris ne se contentant (*sic*) pas des avantages que leur fournit la fréquence et la multitude des livres nouveaux, impriment tous les jours des livres anciens, sous des divers prétextes (...)"³. D'autres mémoires des libraires de province soutiennent la thèse de la durée limitée des privilèges avec l'appui des arguments les plus convaincants. Il leur faudra attendre la réponse présentée dans le "Mémoire sur les abus qui se sont introduits dans la librairie, à l'occasion des privilèges" du mois d'août 1764, connu sous le titre : les "Nottes de d'Hemery" et plus concrètement les arrêts de 1777 pour que des mesures soient prises en faveur de la province. Le rapport⁴ de Claude Bourgelat, inspecteur de la librairie à Lyon, en 1763, précise la situation de la librairie à Lyon. Contemporain du catalogue des Périsset, ce rapport détaillé complète celui que le catalogue est en mesure de nous révéler. Par rapport à un arrêt de la même époque mettant Lyon et Rouen comme deux centres importants, Lyon étant le plus important après Paris, le rapport que dresse Bourgelat est pessimiste. Trente maîtres appartenaient à la corporation sous la Régence, 19 signatures apparaissaient en 1754 et 12 imprimeurs subsistaient en 1763. Sur les 51 presses, 30 travaillaient réellement en 1763. La situation du marché telle qu'elle apparaît dans le catalogue des Périsset est comparable à cette évolution d'ensemble du monde du livre à Lyon au cours des siècles. L'inventaire des imprimeurs et libraires cités dans le catalogue illustre cette baisse d'activité. Il permet en outre de mettre en valeur les relations qu'entretenaient les Périsset avec leurs confrères.

12 Les imprimeurs et libraires lyonnais : évolution générale et importance de certains.

122 Les imprimeurs et libraires lyonnais dans le catalogue des Périsset.

- Tableau n° 10 : Répartition par siècle des imprimeurs et libraires cités au moins une fois.
- Tableau n° 11 : Les imprimeurs lyonnais les plus cités dans le catalogue (ordre décroissant).

Nous avons classé les imprimeurs et libraires lyonnais cités dans le catalogue par ordre alphabétique et selon deux critères : le siècle et le nombre d'ouvrages à l'actif de chacun. Pour retrouver leur nombre exact et éviter les redoublements, leur nom n'est cité qu'une fois, dans

3 Manuscrit F. fr 22.071.196. Coll. Anisson - Duperron. Note d'une requête de 1702

4 Rapport de Claude Bourgelat, 1763. Revue d'histoire de Lyon, XIII, 1914.

Tableau n°10 : Répartition par siècle des imprimeurs et libraires lyonnais cités au moins une fois.

	imprimeurs	libraires	
	titre français	titre latin	total
XVI	24	17	41=22,6%
XVII	103	20	123=68%
XVIII	17	4 (déjà cités)	17=9,3%
	144	41	181

Tableau n°11 : Les imprimeurs libraires lyonnais les plus cités dans le catalogue. (ordre décroissant)

siècle	imprimeur libraire	nombre de titre		total	% de titre
		français	latin		
XVI	Molin	52			37,6
XVII	Molin	106	52	158	13
	Huguetan	4	24	29	
	Anisson		27		
	Compagnon	26			
	Julieron	22			
	Pillebote		19		
XVIII	Perisse	62	13	75	17
	Declaustre	31	34	65	14,8
	Bruyset	35			8
	Molin	22	9	31	7

l'ordre chronologique de leur apparition. Cela n'empêche pas que nous en retrouvions certains, bien qu'ils soient peu nombreux comme nous le verrons, d'un siècle sur l'autre. L'importance des imprimeurs et libraires lyonnais au XVII^{ème} s'explique par le nombre de titres que rassemble ce siècle. Néanmoins, à cette première analyse, la proportion des imprimeurs libraires mesure l'évolution de l'activité éditoriale de Lyon qui était, comme nous pouvons le vérifier par les indications du catalogue, florissante jusqu'au milieu du siècle. La diminution qu'enregistre le XVIII^{ème} reflète ainsi plus le recul de l'activité d'imprimer que la rupture des échanges commerciaux. Lyon compte en 1720, 18 imprimeurs autorisés et une cinquantaine de libraires. En 1762, l'almanach de Lyon de la même année donne 12 imprimeurs-libraires, nombre fixé par arrêt du Conseil du 31 mars 1739, et 24 libraires "y compris 4" tolérés par la cour"⁽⁵⁾ sont enregistrés comme imprimeurs-libraires.

- | | | |
|--------------------|------------------|----------------|
| - J.J.Barbier- | - J.M. Barret | - Valfray |
| - CL. A. Vialon | - L. Buisson | - L. Cutti |
| - Aimé de la Roche | - J.B. Réguillat | - J.M. Bruyset |
| - P. Bruyset | - G. Regnault | |

sont enregistrés comme libraires :

- | | | |
|----------------|-----------------------------|-------------------------|
| - P. Duplain | - A. Molin | - P. Bruyset - Ponthus |
| - P. Deville | - Mauteville | - Jacquenod fils |
| - J. Deville | - Chavance et Rigollet fils | - Les frères Périsset |
| - François Col | - JM Beffiat | - Les frères de Tournes |
| - Cl. Cizeron | B. Duplain | |

Sur les 36 imprimeurs et libraires que mentionne Grosclaude, 22 sont cités dans le catalogue. Ceux que nous retrouvons dans le catalogue sont en caractères gras. Sept sur 17 apparaissent au XVIII^{ème} et les 10 autres mentionnés par le catalogue sont absents du relevé effectué par Grosclaude. Un autre regard, sur cette fois les imprimeurs et libraires les plus représentés dans le catalogue, fait apparaître les relations privilégiées des Périsset.

123 Les imprimeurs et libraires lyonnais les plus cités.

Seule une minorité d'imprimeurs et de libraires se distribuent le marché. 10 imprimeurs et libraires sur les 140 du XVII^{et} XVIII^{ème} se partagent le marché : 6 sur les 123 au XVII^{ème} et 4 sur les 17 au XVIII^{ème} siècle, ont la part la plus importante du marché. Molin le domine

⁵ GROSCLAUDE. *La vie intellectuelle à Lyon dans la deuxième moitié du XVIII^{ème} siècle*. Paris, Picard, 1933.

avec 13 % des titres portant une adresse lyonnaise. Ce sont en outre un des seuls (avec Destournes et Vincent, seulement pour la partie latine, que nous retrouvons du XVI au XVIIIème siècle. Leur place prépondérante tant pour la partie latine que française s'expliquerait par les liens qui les unissent commercialement aux Périsset. Antoine Périsset (le doyen), après avoir servi dans plusieurs villes de France, termine chez Horace Molin. Le 20 février 1692, Horace reconnaît qu'Antoine l'a "bien servi"⁶⁾. Quelques mois plus tard, Hélène Pavy (Belle-mère d'Horace Molin) lui vend la moitié du fonds de librairie restant de Pierre Compagnon son défunt mari (que nous retrouvons classé au 7ème rang). Il semble bien qu'en 1739, quand Antoine II Molin fit faillite, ce soit Périsset qui ait racheté son fonds. C'est en partie l'histoire de la naissance d'une dynastie de libraires lyonnais qui se perpétuera encore tout au long du XIXème siècle. Histoire dont nous retrouvons les traces inscrites dans le catalogue par la présence d'une partie du fonds des Molin. En 1696, nous savons également qu'André Molin imprime pour Antoine Périsset alors libraire. Beaucoup d'éditions du XVIIème proviendraient donc de ce stock qui, à la date du catalogue, ne serait pas encore totalement écoulé... Les éditions produites par Jean et Antoine Molin à Lyon, peu nombreuses, car Jean s'établira à Trévoux en 1671, sont essentiellement des oeuvres de jésuites (le père Menestrier et le père Pomey) ou d'autres religieux. Ce sont également de grands formats : In-folio et in-quarto. C'est à Trévoux que la majeure partie des ouvrages qu'y publie Jean Molin le furent sous la fausse adresse d'Amsterdam. Deux fausses adresses présentant ces caractéristiques : portant la fausse adresse d'Amsterdam et révélant celle de Trévoux sans néanmoins mentionner d'adresse pourrait bien sortir des presses des Molin :

- *Dictionnaire néologique* de l'Abbé Desfontaines (Amsterdam) Trévoux 1747. in-12.
- *Oeuvre* d'Etienne Pasquier. (Amsterdam) Trévoux. 1723. 2 vol. in-fol.

Si nous progressons dans l'ordre décroissant, les Périsset en deuxième position avec 17 % du marché que représente le catalogue, arrivent néanmoins en tête au XVIIIème siècle. N'étant cités que quatre fois au XVIIème, leur activité éditoriale ne fleurit qu'au XVIIIème siècle. Cela coïncide avec l'établissement comme libraire d'Antoine I Périsset en 1692 qui achète à la veuve de Compagnon la moitié du fonds de son mari le 13 juillet 1692. Selon Marius Audin⁸⁾, il est en 1743 le doyen des imprimeurs-libraires de Lyon. La toute relative seconde place de Compagnon au XVIIème siècle (au 7ème rang des 9 imprimeurs et libraires cités du XVI au XVIIIème) se justifierait par cette vente⁹⁾ en juillet 1692, au prix de 3 livres et 10 sols la rame pour les "livres parfaits", les autres étant vendus "au prix porté par l'inventaire". Les Périsset à la date de leur catalogue sont donc considérés comme d'influents libraires et leur librairie est une des plus

6 BLASSELLE, Bruno. *Antoine et Horace Molin*. Mémoire ENSSIB, 1979.

7 *Ibid.* Source : Arch. Rhône, 3E 7556, 1692, 20 fevr.

8 AUDIN, Marius. *L'imprimerie à Lyon*. Lyon, 1923.

9 Cf. *infra. op. cit.* note 5. Source : Arch. Rhône. 3 E 7515, 1692, 13 juillet.

importantes de la ville. Leurs autres relations avec les Bruyset et L. Dechaustre révèlent l'étendue de leur commerce. Les imprimeurs Bruyset qui se placent au quatrième rang des imprimeurs- libraires les plus cités dans le catalogue sont aussi connus que les Périsset. Jean-Marie Bruyset succède à Pierre Valfray comme "imprimeur du roi et du clergé". Son influence durable dans les milieux cultivés, l'appui que Malherbes lui réserve profite à la notoriété de son commerce. Bien que concurrent direct des Périsset, ces deux puissantes maisons consentent à faire des échanges et à travailler ensemble pour les bonnes affaires de chacun. Les relations des Périsset avec Louis Dechaustre tout aussi privilégiées puisque Dechaustre obtient 14,8 % de la production lyonnaise au XVIIIème, se situant juste après les Périsset, sont néanmoins plus particulières et peut-être plus officieuses aussi. En effet, Louis Dechaustre ne figure pas au nom des imprimeurs-libraires de la ville. Sa réputation de contrefacteur notoire l'écarte de la chambre syndicale de Lyon. Il provoque même le déclin progressif et irréversible, à partir de 1706, de la librairie Molin⁽¹⁰⁾. C'est à cette date que l'association créée en 1701 par la veuve Molin, Barbe Compagnon, unissant Jeanne Valentin et Louis Dechaustre fut rompue. Si les Périsset s'entourent d'imprimeurs-libraires compétents et réputés comme les Bruyset, ils s'attachent aussi à d'autres dont la renommée à contrario est parfois douteuse. D'autres impriment pour eux comme J.M. Barret ou Louis Buisson⁽¹¹⁾ qui apparaissent en leur nom propre (2 fois pour le premier, une fois pour le second) dans le catalogue. Nous définirons mieux la situation d'imprimeurs-libraires des Périsset dans un chapitre leur étant consacré.

La présence remarquée de 3 autres imprimeurs-libraires du XVIIème : Anisson, Juliéron et Amaury, témoigne de l'activité de leurs presses, spécialisées dans les ouvrages en latin pour le premier, dans les ouvrages en français pour les deux autres. En conclusion de cette analyse, nous remarquons que le nombre d'imprimeurs-libraires chute considérablement du XVIIème au XVIIIème siècle et que le plus grand nombre d'ouvrages se répartit entre quatre imprimeurs-libraires, dont trois : Dechaustre, Périsset et Molin dominant également la deuxième partie du catalogue. Sauf l'adresse de Molin que nous retrouvons du XVIème au XVIIIème siècle, les autres disparaissent d'un siècle sur l'autre au profit de nouveaux commerces qui beaucoup moins nombreux néanmoins, ne les remplace pas tous. Le taux élevé des inventaires après décès ou après faillite au cours du XVIIème siècle corrobore ce déclin de l'imprimerie, visible à l'étude du catalogue. Ces renseignements que nous livre un catalogue de libraire ne restitue pas seulement la situation de la librairie à un moment donné. La particularité de celui des Périsset est qu'il est précisément étroitement lié à leurs activités commerciales et éditoriales, se présentant ainsi comme le faire-valoir de leur entreprise.

10 cf. *supra*. op. cit. note 5 et 8. BLASSELLE, Bruno.

11 D'après le matériel typographique : marques (Laurent Vibert et Audin) 191 - 192.

Chapitre II Les hardiesses commerciales des Périsset

21 Les fausses adresses révélant un lieu d'édition lyonnais⁽¹²⁾

Le catalogue des Périsset offre un témoignage intéressant sur le commerce parallèle à celui de l'édition légale qu'entretenaient les imprimeurs-libraires lyonnais. Sur les 249 fausses adresses que révèle le catalogue, 51 sont lyonnaises, ce qui représente un taux élevé : 20,5 %, en comparaison avec la proportion d'ouvrages lyonnais diffusés dans le catalogue. L'examen des données que dévoilent ces fausses adresses contribuera à mieux cerner les activités éditoriales et commerciales des Périsset avec Lyon.

- Tableau n°12 : Répartition des fausses adresses révélant une adresse lyonnaise.
- Tableau n°13 : Les noms d'imprimeurs libraires lyonnais révélés, éditant sous une fausse adresse.
- Graphique n°12 : Composition des adresses lyonnaises dévoilées sous de fausses adresses. Répartition par matière.
- Graphique n°13 : Echelonnement des dates d'édition lyonnaise sous de fausses adresses.

Édité entre 1762 et 1767, le catalogue des Périsset se trouve au cœur des années mouvementées pour l'imprimerie. Il est le témoin des difficultés du temps et des moyens entrepris pour y remédier. Au XVIII^{ème} siècle le nombre des fausses adresses révélant un lieu d'édition lyonnais est quadruplé par rapport au XVII^{ème} alors que le nombre de titres d'ouvrages lyonnais diminue. Dès 1702, la mémoire que Baritel⁽¹³⁾, alors premier adjoint de la Communauté des imprimeurs-libraires et qui sera membre de la corporation en 1738⁽¹⁴⁾, témoigne des tensions que supposent un marché auquel sont contraints la plupart des libraires et imprimeurs lyonnais. Il dénonce ceux qui à part "Anisson-Posüel, Borde, Arnaud, Thiolly, Amaulry, font de vilain débit de livres contrefaits ou prohibés". Parmi eux, *M* cite Certes : "fameux dans la party de la contrefaçon" or ce dernier, depuis quatre ans à la date de cette lettre du 24 octobre 1702, est le syndic qui avantage donc le commerce des contrefaçons. Il mentionne encore Anisson alors procureur du roy et de la police. Leur contrôle s'apparentait plus à la complicité. Anisson Dupéron qui dirigeait l'Imprimerie Royale aida les démarches de ces compatriotes. Les tolérances furent suivies par Bourgelat, ami d'Anisson et par son successeur

12 cf. *infra*. Annexe n° 3 : liste des fausses adresses.

13 GRISSELLE, Eugène. *Bulletin du bibliophile*, 1903.

14 VINGTRINIER. *Histoire de l'imprimerie à Lyon*. Storek, 1894.

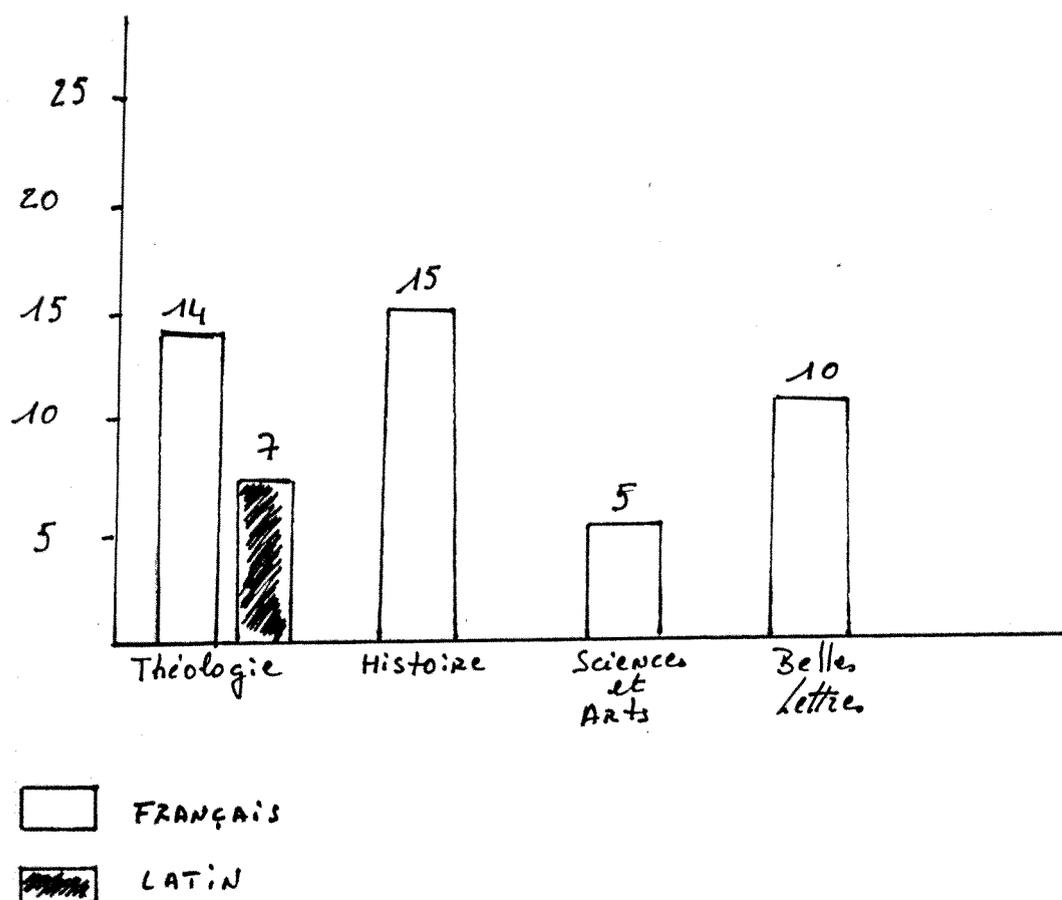
Tableau n°12 : Répartition des fausses adresses révélant une adresse lyonnaise.

	nombre		de titre		total	%
	français	latin	français	latin		
XVII	9	1	10		10	19,6
XVIII	34	6	40		40	78,4
date ?	1		1		1	
	44	7	51		51	

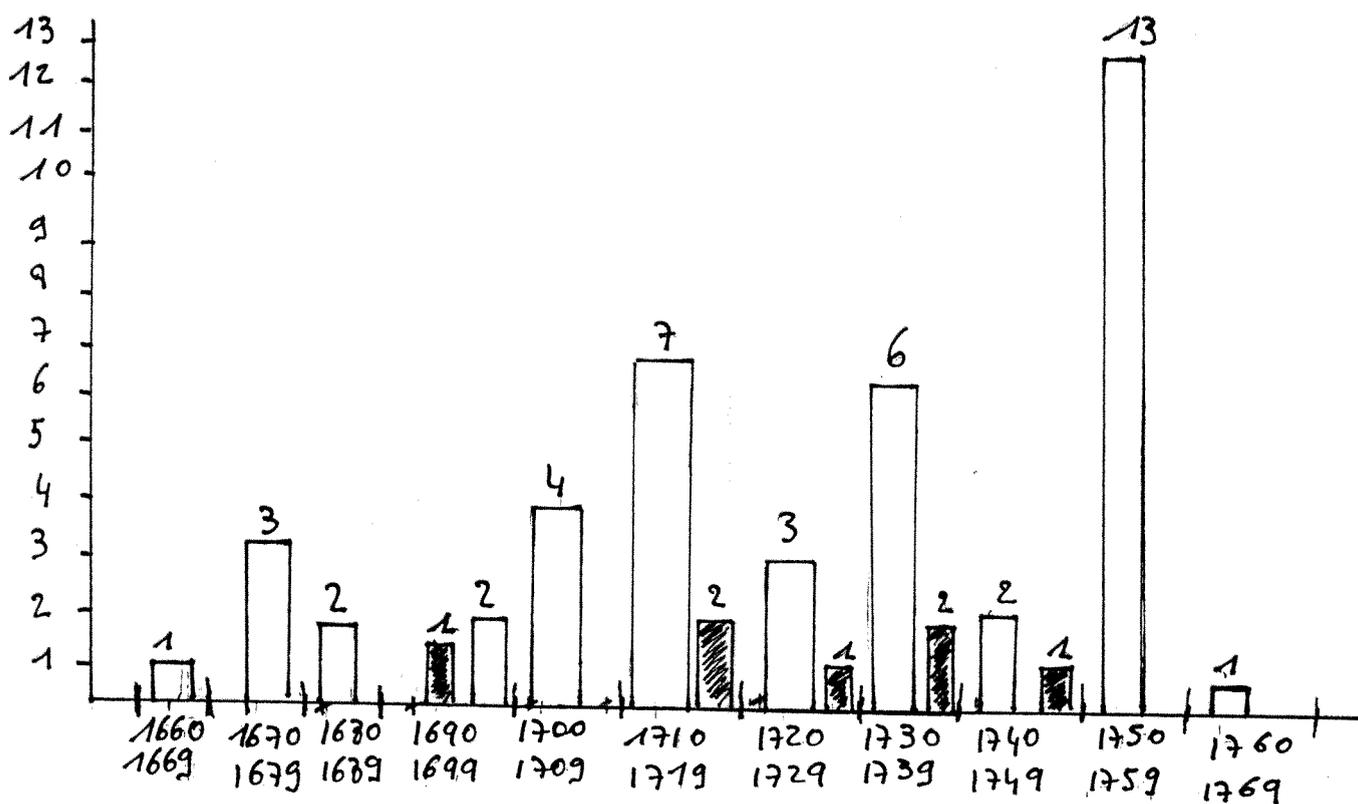
Tableau n°13 : Les noms d'imprimeurs libraires lyonnais éditant sous une fausse adresse (ordre décroissant)

imprimeurs libraires	fausses adresses	date d'édition	nbre de titre	
			français	latin
Perisse	Genève	1750		
	La Haye	1719		
	Liège	1719		
	Amsterdam	1720		
	Cologne	1718		
	Cologne	1718	6	
Declaustre	Amsterdam	1747		
	Padoue	1752	2	
Barbier	Anvers	1710		1
Detournes	Lugd. Bruyset	1737		1

Graphique n° 12 : composition des fausses adresses lyonnaises révélées



Graphique n° 13 : échelonnement des dates d'édition lyonnaises sous de fausses adresses



Dominique Pulignieu. Beaucoup, en outre faisaient partie de la franc-maçonnerie : Pelzon, Fauchoux, les frères Bruyset, Périsset-Duluc appartenaient à différentes loges. Le monde du livre à Lyon peut se résumer à la conclusion de Chartier dans ses *Nouvelles Etudes Lyonnaises*⁽¹⁵⁾ : une "mentalité frondeuse faite de hardiesse commerciale". Les imprimeurs et libraires de cette ville "confondaient volontiers la lutte contre une législation périmée, la résistance à la domination périssienne, la conquête de marché ^{et la} défense de l'esprit nouveau". Où se situent les Périsset dans ce système ? Nous nous apercevons qu'ils y participent activement comme le prouvent les informations que révèlent le catalogue et les autres sources qui concernent surtout leur correspondance (postérieure à la date de leur catalogue) en particulier avec la Société typographique de Neuchâtel. Ils sont donc impliqués dans ce commerce de l'ombre et comme les autres libraires (dont certains noms sont dévoilés par le catalogue) établis au coeur du système, ils se liguent entre eux pour conforter sur le marché leur position et leurs intérêts. C'est ainsi que s'élabore un réseau commercial au centre duquel nous trouvons des maisons solides. Les Bruyset, les Périsset - et à la périphérie une population mouvante. D'après les indications que nous possédons sur les Périsset, ceux-ci impriment, font imprimer et exercent un commerce en gros, c'est-à-dire de libraires à libraires. Par le moyen d'échanges mutuels de leurs éditions, ils forment des magasins assortis où les libraires qui vendent en détail viennent se pourvoir. Bien que les circuits d'information et les tactiques de diffusion nous soient inconnus, les révélations qu'apportent le catalogue complètent celles qui ont pu être réunies autour des activités plus ou moins officieuses des Périsset. Leur nom apparaît six fois sous une fausse adresse sur les 51 qui dévoilent une adresse lyonnaise, soit 11,7 % des titres relevés. Les noms de Declaustre pour deux titres et Barbier pour un titre sont également révélés. Néanmoins, d'après les titres qu'ils ont respectivement édités, loin d'être audacieux voire prohibés, ces présumées contrefaçons ne les compromettent pas outre mesure. Le fait même que leurs noms apparaissent les garantit contre l'illégalité et les sanctions qui s'ensuivent. Ce commerce bien qu'en marge de l'édition légale, ne diffuse pas en effet de littérature défendue, dite philosophique. Il s'agit de contrefaçons de livres à succès, ayant reçu un privilège qu'ils soient classiques ou à la mode, dont le débit est assuré, ne portant atteinte ni à l'autorité, ni à la mode, ni à la religion. Les livres litigieux que nous rencontrons appartiennent à cette dernière catégorie.

Le classement par matière des titres révélant une fausse adresse rejoint celui de la "littérature légale" : l'histoire et la théologie dominant, suivies des belles-lettres et enfin des Sciences et des Arts. Les titres défendus édités à Lyon se classent parmi les ouvrages religieux : sept sont écrits par M.M. de Port-Royal (Sacy, Nicole, Arnauld,...), et deux par un protestant, le père Saurin. En histoire, les ouvrages se partagent entre l'histoire ancienne et l'histoire moderne. Cette dernière catégorie relève pour certains titres de l'histoire politique, pour d'autres de

15 CHARTIER, Roger. *Nouvelles études lyonnaises. Histoire et civilisation du livre* 2, 1969

chroniques et mémoires. La catégorie des belles-lettres rassemble des ouvrages tout aussi modérés, presque classiques : La Fontaine, La Bruyère. Le mémoire de Baritel conte l'histoire de cette édition que nous retrouvons dans le catalogue des Périsse. En 1716, Hilaire Baritel obtient le privilège d'imprimer ce titre en rétrocedant aux sieurs Delaustre et de la Roche suivant l'accord fait entre eux. Or, le numéro 689 révèle le même titre au nom de **D**eclaustre sous la fausse adresse d'Amsterdam, édité en 1747. Cette requête pour se protéger des contrefaçons reflète ces pratiques qui deviennent de plus en plus courantes, sous l'indulgence de surcroît de la Chambre Syndicale de la ville. Les auteurs philosophiques qui apparaissent ne sont pas non plus des plus virulents : le théâtre de Diderot, d'Alembert, une allusion à Fénelon. Les titres, de surcroît, ne révèlent rien qui puisse surprendre ou provoquer. Pourtant les presses lyonnaises sont connues pour éditer des ouvrages souvent plus audacieux, et ne pas se disputer seulement pour la réimpression d'ouvrages classiques ou religieux comme le suggère la requête de Baritel. Aux contrefaçons les plus fréquentes qui proposent un choix d'ouvrages ayant rencontré un net succès : (les livres de la Bible, les commentaires sur les Testaments, les livres de piété à l'usage des pasteurs et des fidèles, le père Maimbourg pour l'histoire, d'autres ouvrages de morale et d'usage et en littérature les fables de la Bruyère, la Fontaine, la Bruyère et Racine...), les autres fausses adresses que révèlent le catalogue témoignent de la situation privilégiée de Lyon en ce domaine. Lyon sert en effet de principal canal aux mauvais livres et aux livres philosophiques édités à Genève et à Lausanne introduits clandestinement en France pour satisfaire les demandes de littérature illégales. Robert Darnton dans *L'Aventure de l'Encyclopédie*⁽¹⁶⁾ à travers le cas de Duplain nous brosse une situation fort révélatrice des activités lyonnaises en ce domaine.

22 *Les Périsse et la STN* (Société Typographique de Neuchâtel)

Les recherches que Robert Darnton¹⁷ a ainsi effectué à partir des archives de la STN conservées à la Bibliothèque Publique Universitaire de Neuchâtel dévoilent un pan des pratiques et des activités lyonnaises. La correspondance entre la STN et certains imprimeurs-libraires lyonnais, dont les frères Périsse, confirme tout en la précisant certaines de leurs activités que le catalogue nous permet seulement d'entrevoir et de repérer. Les frères Périsse qui éditèrent leur catalogue en 1762 furent imprimeurs-libraires à partir de cette date jusqu'en 1800. Antoine II est adjoint à la Chambre Syndicale de 1774-1783, Jean-André Périsse-Duluc est adjoint à la Chambre Syndicale de 1774 à 1775 et syndic de 1776 à 1790. Il semble que ce soit à cette période que leurs affaires se développent en se poursuivant dans les directions et orientations que déjà leur catalogue annonce. Bien que les informations que nous ayons sur leurs activités soient postérieures à la date du catalogue, ce dernier témoignage par

16 DARNTON, Robert. *L'Aventure de l'encyclopédie 1775 - 1800*. Paris, libr. académique Perrin, 1982.

17 Id. *Édition et sédition. L'univers de la littérature clandestine au XVIIIème siècle*. Paris, 1991.

nombre de détails qui sont autant d'indices des orientations que prendra en différentes périodes leur entreprise. Des titres du catalogue seront ainsi d'actualité plus tard tel que nous le découvrons dans leur correspondance avec la STN : Raynal, des ouvrages protestants, une encyclopédie portative, les oeuvres de Voltaire. Grâce à ces échanges épistolaires que le Cersi-Enssib a entrepris de dépouiller pour approfondir l'enquête menée sur "les hommes du livre à Lyon au XVIIIème", dans le cadre de la "Prosopographie des hommes du livre" de l'IHMC (Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine), certaines des relations entre les Périsse et d'autres imprimeurs-libraires lyonnais s'éclairent. Parmi ceux qui ont correspondu avec la STN et que nous retrouvons dans les catalogues citons : la veuve Baritel, Jean-Marie Barret, les frères Bruyset, Delaroche, Vatar, Duplain, Jacquenod, Gabriel Regnault, la veuve et le fils Régillat. Les rapports entre la STN et les Périsse prouvent leur participation à la diffusion d'ouvrages (que leur fournit la STN) mais également à l'impression de livres (acquis par la STN) qui échappaient peu à prou au circuit de l'édition légale. Ils furent en effet avec Jean-Marie Barret, dont ils se servirent de la veuve à la mort de son mari pour se faire expédier les marchandises sans que leur nom apparaisse, et avec Gabriel Regnault à la réputation douteuse, les fournisseurs privilégiés de la STN. Une des instructions⁽¹⁸⁾ de Favarger, qui visita la France et Lyon pour la STN en 1778 signalait :

"Mrs les frères Périsse à Lyon, leur demander
s'il nous ont fait expédition des articles a eux demandés
le 4 juin, à deffaut engagés les à les expédier de
suite ce qu'ils ne pourront pas nous fournir tacher
de l'obtenir de M. J.M. Barret notre demande est
25 oeuvres de Thomas, 25 Olivier Poëme, 25 révolutions
romaines, 25 révolutions de Suède, 25 révolutions du
Portugal, 25 comptes faits par Barème, 25 Arithmétique dudit,
25 Henriade, 25 Boudot, 25 Richardet,
25 Fables de la Fontaine, contes de Marmontel".

Ainsi Lyon, et entre autres les Périsse, produisent pour la STN qui introduit ensuite ces éditions dans ses propres circuits de commercialisation. Elle procède le plus souvent par échange feuille à feuille avec ses correspondants, mais aussi par achats. Néanmoins, les relations entre elle et les Périsse restent fragmentaires, ces derniers étant plutôt réticents et prudents comme l'indique une réponse des Périsse en date du 9 août 1769⁽¹⁹⁾ :

"Messieurs, applaudissant à votre projet nous nous

18 B.P.U.N., fonds STN, ms 1059 (sources : VARRY. "Libraires et négoce en Europe, années 1510-1830". Villeurbanne, oct. 1993.

19 B.P.U.N., fonds STN, ms 1191 f.1. Source : cf. *supra op. cit.* note 17

réserveons d'en profiter mais ce ne sera pas en vous chargeant d'éditions entières pour notre compte. Ayant une imprimerie assez considérable il nous convient de la faire travailler (...)"

Les échanges qu'entreprendront les Périisse ne commenceront que pendant l'été 1773, suite à la visite du démarcheur Bertrand. Périisse-Duluc alors syndic prit la précaution en 1780 d'avertir la STN des mesures ministérielles prises contre l'introduction en France de l'*Encyclopédie*. Cela n'empêche pas les frères Périisse dans une lettre datée du 18 octobre 1776⁽²¹⁾ de suggérer à la STN de débiter certains titres : "Il me semble que vous débiteriez facilement une édition de *l'histoire philosophique* (de Raynal)... Nous sommes surpris que ce bon livre vous ai échappé (...)". Dans une autre lettre (21 septembre 1776)⁽²²⁾ les Périisse invitent même la STN à entrer dans "des marchés particuliers pour de gros nombres de certains livres dont nous vous avons conseillé l'impression relativement au débit qu'ils ont en France". Leur attitude quelque fois paradoxale reste ambiguë. Manoeuvrant avec prudence, ils ne se contentent pas toutefois d'envoyer des commissions mais par leur suggestion, ils informent, complices, des affaires à entreprendre. Jean-André Périisse Duluc malgré ses réticences, laissera en tant que Syndic passer en France les ouvrages protestants suisses édités par la STN. La réponse qu'il envoie le 14 octobre 1775⁽²³⁾ aux sollicitations de la STN renforce les liens qui purent les unir :

"... Quoique la police et les règlements de la librairie s'opposent à ce que vous attendez de moi, il me parait équitable de laisser aux protestants de France les moyens de se procurer les livres de prières et de morale nécessaires à leur instruction (...)... Je consens comme syndic, au libre passage de notre chambre syndicale de tous les livres de prières et simple instruction, bibles, etc... (...) Mon avis et la facilité que je vous donne ne sont d'aucun poids, et je vous préviens qu'en aucune circonstance je ne dois être cité à ce sujet..."

Ces diverses missives témoignent du pouvoir et de l'influence que purent avoir les Périisse tant par les places stratégiques⁽²⁴⁾ qu'ils acquérèrent que par leur activité d'imprimeurs-libraires qu'ils surent tout aussi bien consolider.

20 B.P.U.N., fonds STN, ms 1191 f. 13.14, cité par DARNTON, R. Edition et sédition.

21 B.P.U.N., fonds STN, ms 1191. f. 46.47

22 Jean-André Périisse Duluc fut également membre de la loge "Bienfaisance" et de la secte des "Illuminés martiniste de Lyon". La dernière lettre que nous citons fait d'ailleurs apparaître une signature maçonnique. Ami de Willermoz, il entretenait avec ce dernier une importante correspondance aujourd'hui conservée à la BML (ms 5430)

23 Voltaire et les Périisse

Le cas délicat des oeuvres de Voltaire, qui sont au nombre remarquable de 40 dans un catalogue réputé pour être spécialisé dans les ouvrages théologiques..., est un de ces indices révélateurs du commerce pas toujours régulier auquel participent au premier plan les Périisse. Ce sont eux qui détiennent de loin le plus de titres de Voltaire comparativement aux autres catalogues de librairie lyonnais.

- Tableau n° 14 : Voltaire dans les catalogues de libraires lyonnais. Nombre de titre par ordre décroissant..
- Tableau n° 15 : Répartition des ouvrages de Voltaire dans le catalogue des Périisse.

Voltaire apparaissant en outre parmi les cinq premiers auteurs les plus cités du catalogue, se trouve à une place assez inattendue. Cette "curiosité" du catalogue des Périisse en suscite d'autres qui relèvent cette fois de l'investigation. La première se tourne vers le catalogue qui pour ces 39 titres en révèle cinq sous de fausses adresses, trois qui ne mentionnent pas de lieu d'impression et enfin trois derniers qui ne sont pas cités dans la table des auteurs et qu'il est donc difficile de repérer.

Si ce relevé ne mentionne seulement que deux lieux d'édition lyonnaise, dont une révélée sous la fausse adresse de Dresde chez Conrad Walther, Réguillat ne fut pas le seul libraire lyonnais à éditer Voltaire. La fausse adresse nous l'indique en quelque sorte en filigrane. Les Périisse ne se limitèrent pas à diffuser Voltaire comme le révèle le catalogue, mais ils l'éditèrent également. Le nombre conséquent d'ouvrages de Voltaire qu'offre le catalogue ne peut que nous renvoyer à la question de la participation active des Périisse pour la diffusion des oeuvres de Voltaire. Ce dernier dans sa correspondance avec Borde en 1767⁽²³⁾, le prie de revoir attentivement les épreuves de sa tragédie *les Scythes* à l'impression chez les Périisse. Outre, cette "Nouvelle édition, corrigée et augmentée, sur celle de Genève". A Lyon, chez les Frères Périisse, 1767, 8°, 78 p., une autre est supposée sortir de leurs presses :

Lettre curieuse de M. Robert Covelle, célèbre citoyen de Genève, à la louange de M. V... [Vernet], professeur de théologie dans ladite ville... 15 août 1766. A bouillon, [s.n], 1766, 12°.

Quarante quatre autres éditions lyonnaises avouées ou supposées de Voltaire ont été recensées, qui furent publiées au XVIIIème siècle et dont huit sont postérieures à sa mort. Parmi les éditeurs attestés figurent :

- Aymé Delaroche : 3 éditions
- les frères Bruyset : 1 édition
- Jean-Marie Barret : 1 édition
- Jean-Baptiste Réguillat pour les *Pièces fugitives* en 1761 (citées dans le catalogue des Périisse).
- François Rigollet : 1 édition
- Rosset : 1 édition

23 TRENARD, Louis. "Voltaire et ses relations lyonnaises". *Lyon et l'Europe. Hommes et société*. Lyon, PUF, 1980

Tableau n° 14 : Voltaire dans les catalogues de libraires lyonnais.
(nombre de titre par ordre décroissant)

catalogue	nombre de titre
Périsse, fr. ca. 1762	39 (42%)
Bruyset, J.M. ca. 1759	5
ca. 1763	7
ca. 1770	7
Bruyset, fr. 1748	1
1752	2
Réguillat, J.B. 1767	10
Faucheux ca 1785	8
Duplain, B. ca 1765	8
Cizeron, G. ca 1790	4
Certe, J. 1759	1
Deville, J. et P. ca 1747	1

Tableau n° 15 : Répartition des ouvrages de Voltaire dans le catalogue des Périsse.

lieu d'édition	nombre de titre	remarques
FRANCAIS	18	
Avignon(Delaire)	2	
(Giroud)		
Lyon(Réguillat) Dresde, C.Walther (Lyon)	2	1 fausse adresse
Paris	11	3 fausses adresses et 1 titre non cité
Rouen	2	1 titre sous la fausse adresse de Berlin, non cité
Trévoux	1	
ETRANGER	18	
Amsterdam	7	1 titre non cité
Bâle	1	
Dresde	3	
Genève	3	
La Haye	2	
Londres	2	
lieu ?	4	
total	40	

- Amable Leroy : 1 édition

- Louis Cutty : 1 édition

Nous pouvons ajouter à cette liste :

- 28 titres sans adresse [sl] ou [sl.sn]

- 3 titres figurant au *Journal de Lyon*

- 1 titre sous l'adresse de Degoin et un titre sous celle de Deville non attestés.

Les premiers à diffuser les oeuvres de Voltaire, les Périsses le sont également à les imprimer, côtoyant de près Aymé Delaroche. Nous ne comptons pas une édition s'intitulant : *Profession de foi philosophique*. Amsterdam, M. M. Rey, Lyon, les frères Périsse, 1763, 12°, 35 p. attribuée à Voltaire, en fait, de Charles Bordes. Les questions qui se posent à l'étude du catalogue des Périsses trouvent ainsi des réponses propres à satisfaire les curiosités qu'il suscite sur les activités commerciales et éditoriales de ces imprimeurs-libraires fort entreprenant.

Chapitre III L'insertion de ce catalogue, en tant que témoin de l'activité des frères Périsse, dans le monde du livre à Lyon au XVIIIème.

Nous n'avons jusqu'ici qu'estimer l'activité commerciale des Périsses, enrichissante pour témoigner des démarches commerciales entreprises et pour préciser leur profil de libraires. Qu'en est-il de leur activité éditoriale. Nous verrons que celle-ci est beaucoup plus pauvre. Le catalogue ayant été édité avant qu'ils ne devinrent imprimeurs, ce domaine reste peu représenté.

1 Estimation de la production des Périsses

- Tableau n° 16 : Répartition de la production des frères Périsses dans le catalogue.

- Tableau n° 17 : Echelonnement des dates d'édition de la production des Périsses

- Tableau n° 18 : Répartition de la production par matière.

- Graphique n° 14 : La production des Périsses dans le catalogue.

Leur activité d'imprimeurs ne débutant réellement qu'à partir de 1766, il est difficile d'estimer celle que représente le catalogue. Ce n'est que le 16 avril 1766⁽²⁴⁾ que Jean-André Périsse obtient une place d'imprimeur, place laissée vacante par démission de Pierre Bruyset (par acte passé devant Fromental le 31 octobre 1765) et cela expliquerait le faible pourcentage d'édition dans leur catalogue de 1762. S'il est le reflet de leurs activités commerciales, le catalogue n'est pas représentatif de leur activité éditoriale beaucoup plus importante qu'il ne le laisse paraître. Celle-ci ne peut être en outre qu'associée à d'autres imprimeurs de la ville. Certains travaillent pour leurs commandes comme Louis Buisson ou les Bruyset. Le rachat de fonds comme celui de Louis Servant ou de Molin peut aussi se confondre avec le leur. L'acquisition de permissions

24 A. M. Lyon : HH 103, prestation de serment de libraire en 1760 et réception à une place d'imprimeur en 1766.

Tableau n°16 : Répartition de la production des Périssé dans le catalogue.

	nombre	de titre	
siècle	partie française	partie latine	
XVII	4		4
XVIII	41	12	53
date ?	28	1	29
total	73	13	86

Tableau n°17 : Répartition selon les dates d'édition de la production des Périssé dans le catalogue.

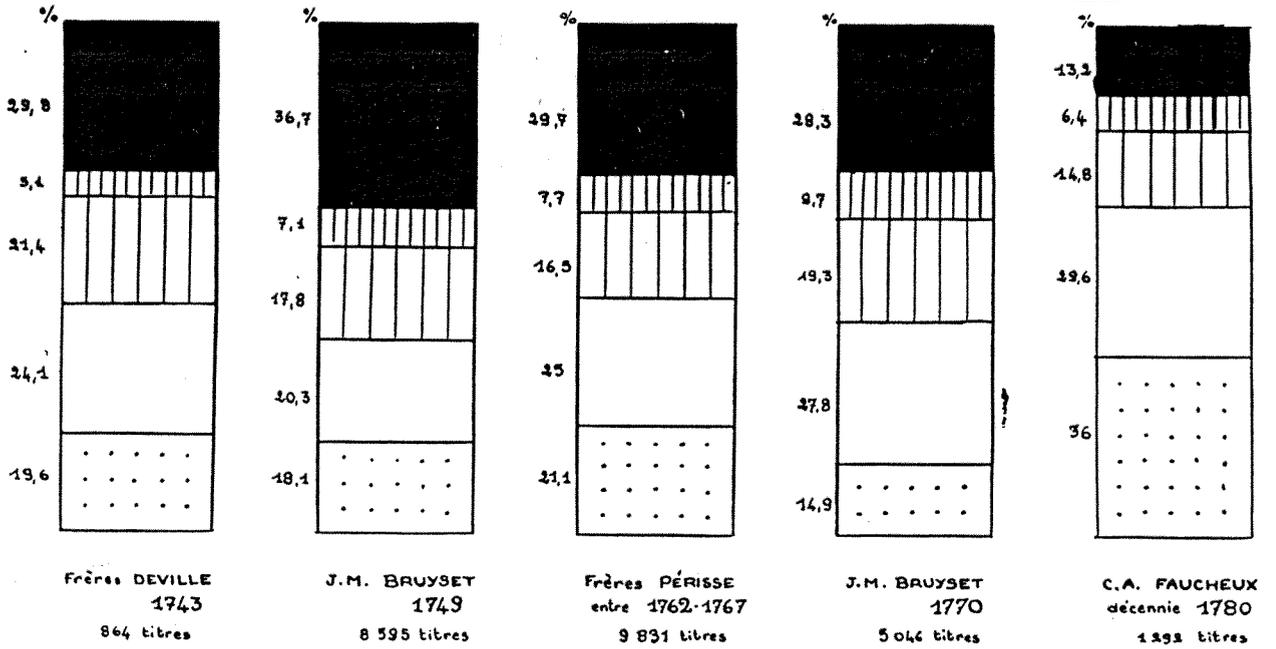
1695 : 1	1718 : 2(faus. adr.)	1757 : 3
1696 : 2	1719 : 2(<i>id</i>)	1758 : 3(2 latins)
1697 : 1	1720 : 1(<i>id</i>)	1759 : 4(3 latins)
1701 : 1	1726 : 1	1760 : 3
1702 : 2	1740 : 1(latin)	1761 : 2
1703 : 1	1742 : 2(1 latin)	1762 : 3
1705 : 1	1743 : 2(latins)	
1706 : 1	1750 : 2(faus. adr.)	
1708 : 1	1751 : 2	
1710 : 1	1752 : 1(latin)	
1713 : 2	1753 : 1	
1714 : 2	1756 : 3(2 latins)	

Tableau n°18 : Répartition de la production par matière.

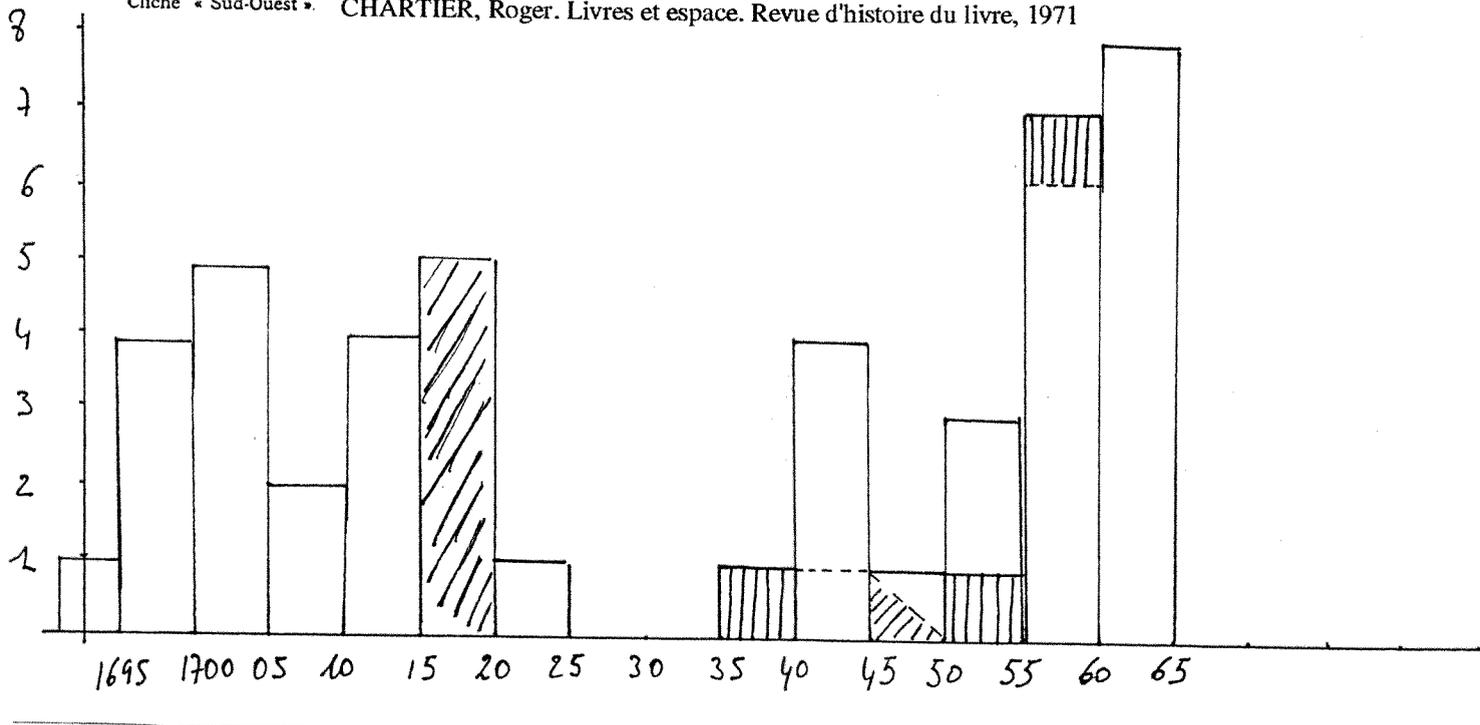
	français	latin	
Belles Lettres	13	9	22
Théologie	45	2	47
Histoire	9	2	11
Sciences et Arts	6		6

CINQ CATALOGUES DE LIBRAIRIES LYONNAISES

-  DROIT
-  HISTOIRE
-  SCIENCES ET ARTS
-  BELLES-LETTRES



Cliché « Sud-Ouest ». CHARTIER, Roger. Livres et espace. Revue d'histoire du livre, 1971



Graphique n° 14 : échelonnement de la production des Périisse

-  FRANÇAIS
-  FAUSSES ADRESSES
-  LATIN

pour le privilège d'éditions ou de rééditions peut enfin expliquer les dates d'impression qui sont à leur nom alors qu'ils ne sont encore que libraires. Nous pouvons toutefois supposer qu'ils faisaient fonctionner quelques presses acquises lors de l'achat de fonds et de matériels typographiques mais qu'ils ne pouvaient faire fonctionner officiellement, le nombre d'imprimeurs-libraires étant réglementé. Les éditions conservées à la Bibliothèque Municipale de Lyon⁽²⁵⁾ apporte un complément bien que modeste lui aussi par rapport au fonds de librairie acquis par les Périsse depuis Antoine I⁽²⁶⁾, libraire en 1706. Lui-même a imprimé *la dévotion au coeur de Jésus, les opérations de chirurgie, le commerce galant*⁽²⁷⁾. Antoine II, fils d'André I écrit dans une requête⁽²⁸⁾ du 28 Brumaire An II (18 novembre 1793) :

"Il y a trente quatre ans, que par le décès de notre père, nous fumes laissés orphelins (quatre frères et trois soeurs) avec une fortune médiocre, presque toute en marchandises et créances de librairie, qu'il avait acquise en bon père de famille par son travail. (...) Par des travaux assidus dans la librairie, et en y faisant rentrer tous les bénéfices pour faire de nouvelles éditions, nous avons acquis quelque aisance dont la base était nos opérations sur un **fonds de livres devenu considérable**, toute notre fortune était là (...)"

Cette allusion au passé nous replace sans doute dans le contexte dans lequel le catalogue a été édité. Profitant de l'importance du fonds, les frères Périsse durent à la mort de leur père dresser un bilan s'achevant par l'édition de leur catalogue témoignant de ce fonds de commerce qu'ils étoffèrent. La composition littéraire de leur production (tableau n°19 : composition de la production des Périsse) ressemble plus à ce que Lyon imprime de traditionnel qu'elle ne reflète l'ensemble de la production, beaucoup plus variée, du catalogue. Les Périsse travaillent essentiellement pour les collèges. Les auteurs classiques et régionaux sortent principalement de leurs presses. Un privilège⁽²⁹⁾ du roi accordé aux frères Périsse, libraires à Lyon pour "faire imprimer et donner au public l'explication du nouveau testament à l'usage des collèges témoigne de ce qu'ils pouvaient principalement imprimer, ce qui s'accorde en l'occurrence avec leur réputation d'être spécialisés dans la diffusion des ouvrages de piété. Nous n'avons là que très peu de renseignements sur le matériel typographique qu'ils possèdent.

25 Fonds ancien, fichier "imprimeurs-libraires" lyonnais.

26 Source : ENSSIB - CERSI "Les hommes du livre à Lyon au XVIIIème siècle"

27 Id. Enquête de 1702 (B.N. mss NAF 399)

28 A.M. Lyon : 1 26, pièce 182 : requête du 28 Brumaire an II (18 novembre 1793)

29 A. D. 69 E 2093 liasse.

Tableau n°19 : Production des Périssé : éditions conservées à la B.M. de Lyon (fonds ancien).

1761 : 1 ?	1769 : 3	1779 : 2	1788 : 1
1762 : 2	1770 : 3	1780 : 7	1789 : 2
1763 : 8	1771 : 2	1781 : 1	1790 : 1
ca 1764 : 2	1773 : 1	1782 : 2	1795 : 1
ca 1765 : 4	1775 : 1	1783 : 1	1799 : 1
ca 1766 : 3	1776 : 3	1784 : 3	1800 : 2
1767 : 4	1777 : 2	1785 : 1	
1768 : 2	1778 : 2	1787 : 2	

Scul, le testament⁽³⁰⁾ d'Antoine-André Périsset et l'inventaire qu'il donne à sa suite nous donne quelques indications sur "l'estimation de ses biens et effets" :

"Papiers blancs que j'ai acquis pour impression en différentes qualités et valeurs qui sont dans le magasin de la maison de Monsieur Charlet rue Tupin, dans celui de la maison de mon domicile grande rue Mercière à la Couronne d'or, et ce qui est chez les imprimeurs, estimés valoir en totalité deux mille cinq cents [*sic*] livres.

Caractères d'imprimerie et ustenciles de non acquisition des fonds de feu Monsieur Duvirot⁽³¹⁾ y compris la fonte de petits Romain acquise pour l'impression du dictionnaire de Joubert, estimés valoir en totalité deux mille cinq cents Livres".

2 La place du catalogue des frères Périsset face aux fluctuations du marché lyonnais

L'analyse du catalogue de librairie est une façon de sonder le marché lyonnais et la place de chacun sur ce marché. Cette source qui permet de peser les intérêts dominants, mais non les tirages ou les commandes, est un moyen néanmoins d'encrenner cette enquête dans l'étude du monde du livre à Lyon au XVIII^{ème} siècle. Si nous envisageons une période riche en catalogues⁽³²⁾, entre 1749 et 1773, 17 catalogues circulent sur le marché : ceux des Duplain, des Detournes, Bruyset, Réguillat, Louis Rios,... Ce sont soit des catalogues de librairie sur "toutes sortes de matières," soit des catalogues de vente ou encore des catalogues de cabinet de lecture. En les comparant, nous pouvons dégager les orientations et tendances générales et déterminer quel est le patrimoine des Périsset face aux autres libraires. Dans *les Nouvelles études lyonnaises*⁽³³⁾, Roger Chartier a comparé le catalogue des Périsset à celui des Bruyset⁽³⁴⁾ de 1749.

- Graphique n°15 : Composition du catalogue de 1749 de Pierre et Jean-Marie Bruyset.

Leur place dans la ville est très différente. Les Périsset sont réputés pour être spécialistes dans la diffusion des ouvrages de piété, tradition continuée jusqu'au XIX^{ème} siècle. La renommée des Bruyset sont des libraires prestigieux. L'association entre Pierre et Jean-Marie prendra fin en 1754. Jean-Marie deviendra imprimeur du roi, diffuseur à Lyon des philosophes grâce à la

30 AD. 69 3 E 9698 A. 2305. 1760 Testament et inventaire d'André Périsset

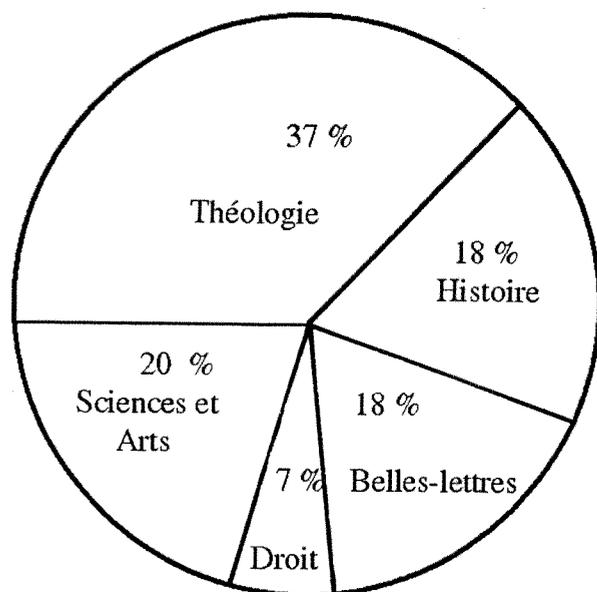
31 Imprimeur-libraire jusqu'en 1747

32 cf. *infra*. Annexe n° 1 : Liste des catalogues qui se trouvent à la BML, fds ancien

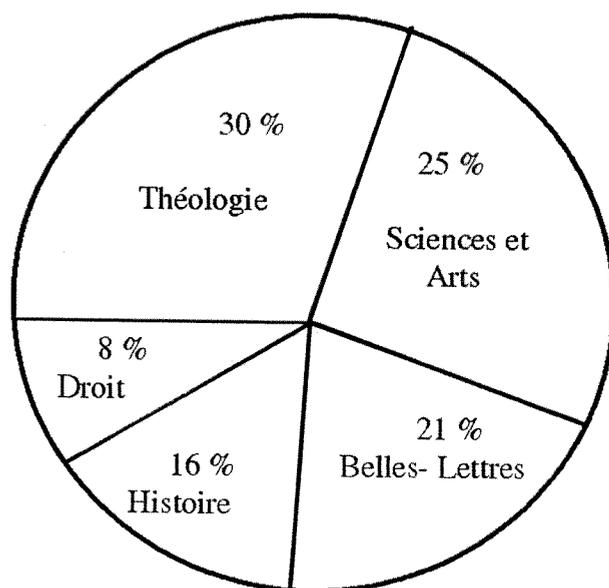
33 CHARTIER, Roger. *Nouvelles études lyonnaises. Histoire et civilisation du livre* 2, 1969.

34 BML. 371. 371 t. 7, ca 1749

Graphique n° 15 : Composition du catalogue de 1749 de Pierre et Jean-Marie Buyset.



Catalogue des Périsset (1762 - 1767)



protection tacite de Malherbes et académicien en 1776. Les différences se marquent d'emblée avec la place du latin et de la théologie. Chez Bruyset 36,5 %, chez Périsset 29,6 % des livres sont des ouvrages de religion, proportion notons-le, très supérieure à celle des bibliothèques d'académiciens (12 % pour 6 bibliothèques⁽³⁵⁾), supérieure aussi à celle des permissions publiques. Pour le catalogue des Bruyset, les livres de piété constituent 75 % de la catégorie dans le catalogue français, contre seulement 35 % dans le catalogue latin. Ces deux librairies traduisent la permanence d'une demande importante de livres de religion, bien que pointent, nous l'avons remarqué pour l'étude du catalogue des Périsset d'autres préoccupations, celles qui se signalent dans l'élite cultivée. Ces catalogues permettent en effet de cerner les parentés et les distances qu'existent non seulement entre eux mais avec celles de la ville. Les Sciences et les Arts y sont mieux représentés que dans les bibliothèques d'académiciens (20 % chez Bruyset et 25 % chez Périsset). L'offre des libraires en Histoire et Belles-Lettres reste plus traditionnelle que les lectures des académiciens. La proportion dans ces deux librairies en histoire le démontre :

- Tableau n°20 : Proportion en Histoire dans le catalogue des Périsset et des Bruyset.

La place de l'histoire religieuse et de l'histoire ancienne est plus forte que l'histoire moderne essentiellement locale. En revanche, en lettres, la nouveauté est le fait des librairies. L'académicien reste amateur des genres traditionnels, poésie et rhétorique et lecteur d'ouvrages de critiques. Les libraires, au contraire, proposent à leur public surtout des romans : 22 % des Belles-Lettres du catalogue français de Bruyset et 23 % de celui des Périsset. Les "aventures", "mémoires", "histoires", "lettres", sont les goûts d'une large clientèle. Une autre étude de Roger Chartier⁽³⁶⁾ nous permet d'élargir cette comparaison à d'autres catalogues. Il s'est plus particulièrement penché sur l'évolution du fonds des Bruyset en comparant le catalogue de 1749 à celui de 1770⁽³⁷⁾. Le catalogue des Périsset est un point de repère supplémentaire pour saisir ces évolutions au cours du siècle. L'évolution du fonds des Bruyset est symptomatique : recul de la théologie, poussée des sciences et des arts, permanence du droit et de l'histoire. En 1770 : 28 % d'ouvrages religieux, 30 % sciences et arts. Ce profil se trouve très accentué à la fin du siècle dans le catalogue de Claude-André Fauchoux⁽³⁸⁾ avec, comme nuance, un gonflement des belles-lettres qui est le fait du roman et des dictionnaires. L'espace culturel des libraires lyonnais n'est pas loin de celui révélé par la bibliothèque de Dortans de Mairan⁽³⁹⁾. Nous constatons une même prépondérance parisienne, la même primauté des Provinces-Unies pour l'étranger et la même persistance de la latinité germanique. Le savant parisien et le libraire lyonnais puisent aux

35 cf. *op. cit. supra* note 33 CHARTIER, Roger. *Nouvelles études lyonnaises*

36 CHARTIER, Roger. *Livres et espaces. Revue française d'histoire du livre*, I, 1971

37 B.M.L. 371. 371. t 15

38 B.M.L. 371. 371. t 5

39 ROCHE, Daniel. *Un savant et sa bibliothèque au XVIIIème siècle. Les livres de J.J. Dortans de Mairan. in Dix huitième siècle*, 1969, n° 1.

mêmes sources. Les lyonnais, malgré un recul de l'activité d'imprimer que nous saisissons à travers les catalogues de librairie, luttent pour maintenir leur présence dans un espace ouvert sur l'Europe et s'accordent avec les tendances parisiennes pour s'ouvrir tout à la fois sur l'actualité littéraire. Le décalage qu'il existe avec Paris ne doit pas en effet cacher les attirances et les frustrations que nous pouvons déceler à la lecture du catalogue des Périsset en particulier, vers un marché fermé à la province. C'est là un des principaux enseignements que nous pouvons retenir de l'étude de leur catalogue.

Conclusion

L'exploitation d'un catalogue de librairie permet d'entrevoir le fonds d'une librairie à une période donnée et de découvrir par les indications bibliographiques qu'il fournit, lorsqu'elle sont complètes, les circuits de distribution des livres qu'il propose. C'est par le biais de ces enseignements que nous pouvons reconstituer l'aval d'un marché souvent difficile à retrouver lorsque les livres sont éparpillés. L'ensemble des titres qui caractérise un catalogue bien qu'il soit hétérogène permet néanmoins de dresser un bilan intéressant sur la situation d'une librairie à la date du catalogue. Il témoigne de surcroît, outre des activités internes à la librairie, des tendances littéraires, commerciales et éditoriales d'une ville. En effet, l'évaluation d'un fonds de catalogue se mesure par rapport aux fluctuations du marché en général. C'est pour toutes ces raisons que le catalogue des Périsset se révèle un indicateur précieux du monde du livre à Lyon au XVIII^{ème} siècle. Les enseignements qu'il nous livre ne concerne pas seulement la librairie des Périsset. A contrario, à partir des tendances qui se dégagent du catalogue il est intéressant de les confronter à l'évolution générale de la librairie et de l'imprimerie. C'est ainsi qu'en contrepoint apparaît alors la singularité des Périsset par rapport aux tendances lyonnaises de l'époque. Tout en étant respectueux des traditions littéraires de cette ville, ils se ^{ou} tournent vers la nouveauté et la modernité en suivant les influences des courants philosophiques et actuels de ces années charnières du siècle. C'est pourquoi, leur catalogue loin de se conformer aux autres, par la richesse de son fonds, par le vaste circuit de distribution qui s'organise autour, reste précisément à l'image des circuits traditionnels lyonnais. C'est aussi grâce aux ressources de ce catalogue que petit à petit s'élabore une image de la librairie des Périsset relativement différente de celle qu'a fixé leur réputation. L'ampleur de leur commerce, leur dynamisme, et quelque fois leur témérité, bien que se développant quelques années après la parution du catalogue se ressentent déjà à l'étude de celui-ci. L'enquête que nous avons menée sur ce catalogue nous a ainsi amené à nous interroger sur des titres, certains énigmatiques, d'autres audacieux, d'autres encore apportant des révélations intéressantes sur les démarches commerciales des Périsset. Tous enfin, étant autant d'indices témoignant des orientations choisies par ces libraires et reflétant les

Tableau n°20 : Proportion d'ouvrages en Histoire dans le catalogue des Bruyset et des Périssé.

	Histoire religieuse	Histoire ancienne	Histoire moderne
Bruyset	30%	9%	33%
Périssé	23%	22%	28,5%

fluctuations du monde du livre à Lyon au XVIIIème. Le patrimoine en quelque sorte culturel que met en relief le catalogue des Périsset ne doit pas se limiter à cette source. Celle-ci d'une part, n'est qu'un complément à la multiplicité des témoignages qui existent sur le monde du livre à Lyon au XVIIIème siècle. D'autre part, nous avons souligné le manque d'informations que nous avons pour affiner les données du catalogue (inventaire, commandes, nombre d'exemplaires, bilans...). Enfin, cette enquête reste ouverte à d'autres études plus approfondies de bibliographie matérielle par exemple, que nous n'avons pu mener. Par la synthèse que nous avons tenté de dégager nous n'avons voulu éviter le risque d'aboutir à un inventaire, à une énumération de noms, de titres... pour ne pas quitter la réalité du contexte dans lequel ce catalogue a pu être élaboré et a du être accueilli.

BIBLIOGRAPHIE

I. Sources

- Les catalogues de librairies lyonnaises. Fonds ancien B M de Lyon.
- Catalogue sur toutes sortes de matières, qui se trouvent à Lyon chez les frères Périsset... A Lyon, (frères Périsset, vers 1762), in-8, 579 p. (10.077 numéros). B.M. Lyon, T 371- 371 t.2.

II. Ouvrages généraux

- MORNET, Daniel. *Les origines intellectuelles de la Révolution française*. Paris, Armand Colin, 1933.

Les recherches que D. Mornet avaient entreprises en précurseur à son époque sont aujourd'hui dépassées tel qu'en témoigne l'ouvrage suivant.

- CHARTIER, Roger. *Les origines culturelles de la Révolution française*. Paris, Le Seuil, 1990.
R. Chartier déplace l'interrogation de D. Mornet. IL ne s'agit plus de savoir si l'opinion a été réceptive ou rétive à l'esprit philosophique, mais de comprendre les conditions qui en un moment du XVIIIème siècle ont entraîné l'émergence d'une nouvelle réalité conceptuelle et sociale. Recherches qui poursuivent le travail de D. Mornet dans la même sens critique que R. Darnton.

- ROCHE, Daniel. *Les Républicains des lettres. Gens de culture et Lumières au XVIIIème siècle*. Paris, 1938.

- ROCHE, Daniel. *La France des Lumières*. Paris, Fayard; 1993.

* Histoire du livre

- CHARTIER, Roger. *Histoire de l'édition française. Le livre triomphant:1660-1830*. Paris, Promodis, 1984.

- FEBVRE, Lucien et MARTIN, Henri-Jean. *L'apparition du livre*. Paris, Albin Michel, coll. L'évolution de l'humanité, 1958 et 1971.

- MARTIN, Henri-Jean. *Le livre français sous l'Ancien Régime*, Paris, Promodis éd. du cercle de la librairie, 1987

- BOLLEME, G, EHRARD, J, FURET, F et al. *Livre et société dans la France du XVIIIe siècle. Civilisation et société I*, Paris ; la Haye, Mouton, 1965.

Dans son article " la librairie du royaume de France", François Furet propose une étude quantitative (d'après les registres de la librairie) afin de montrer la convergence entre une société et sa production écrite. Ces enquêtes ne se fondent que sur des sources officielles...

- MORNET, Daniel. "Les enseignements des bibliothèques privées (1750-1780)". *Revue d'histoire de la France*, XVII, 1910, p. 449-492.

Se reporter pour les remarques à propos de cet article aux ouvrages cités de R. Darnton.

- ESTIVALS, R. La statistique bibliographique de la France sous la monarchie au XVIIIème siècle. *Livre et société*, Paris, 1965.

Recensement de la production imprimée en France. L'exploitation plus récente d'autres sources (R. Darnton), éclaire les aspects occultés par Estivals dans ses recherches et remet en cause ses résultats...

- DARNTON, Robert. *Edition et sédition. L'univers de la littérature clandestine au XVIIIème siècle*. Paris, Gallimard Essai, cop 1991.

Dans cet essai, Darnton apporte une réponse, même partielle à la question que posait il y a 80 ans D. Mornet : "Que lisaient les Français au XVIIIème ? " (article cité ci-dessus). Il pensait résoudre le problème en dépouillant quelques 500 catalogues imprimés des bibliothèques privées vendues aux enchères entre 1750 et 1780. Les statistiques ne tiennent pas compte de la censure préalable à l'impression du catalogue. R. Darnton met en évidence ces pièges en consultant les archives étrangères, la collection de la STN représentative de la librairie illégale dans son ensemble.

- DARNTON, R.

Bohème littéraire et révolution. Le monde des livres au XVIIIème siècle Paris, Gallimard et Seuil, 1983.

- DARNTON, R. *L'aventure de l'Encyclopédie 1775-1800* Paris, libr. académique Perrin, 1982

Les recherches de Darnton sont les plus récentes et renouvellent la compréhension des origines intellectuelles de la Révolution française tout comme le fait François Furet quant aux sociétés de pensée et Daniel Roche pour les académies. Darnton en s'intéressant à l'Encyclopédie aborde le milieu des libraires lyonnais (Duplain, Périsset).

- LANETTE-CLAVERIE. Claude. *La librairie française en 1700*. Revue française d'histoire du livre, 1972.

- CORSINI, Silvio. *La contrefaçon du livre sous l'Ancien Régime*. in les Presses grises de Fr. Moureau. Paris, 1988.

- BARBIER, Fred. *Le pouvoir et la géographie en France au XVIIIème siècle* in Colloque ville pouvoir et société. Strasbourg, 1982.

- *Les bibliothèques au XVIIIème siècle* - Bordeaux, société de bibliophiles de Guyenne, 1989, sous la direction de Louis Trénard

Louis Trénard explique les démarches des recherches que supposent l'étude de bibliothèques.

**Le commerce du livre*

- FALK, Henri. *Les privilèges de librairie sous l'Ancien Régime : étude du conflit des droits sur l'oeuvre littéraire*. Genève, Slatkine reprints, 1970.

Présentation de la situation des libraires provinciaux pour la période comprise entre 1723 et 1777.

- MALESHERBES, Lamoignon de. *Mémoires sur la librairie et sur la liberté de la presse*. Genève, Slatkine reprints, 1969.

Cinq mémoires retrouvés en 1787 et publiés en 1806.

- DIDEROT. *Lettre sur le commerce de la librairie*. Commentée par Bernard Grasset, 1937.

Ecrit en 1767, elle parut en librairie en 1861.

- DAINVILLE, F. de. D'aujourd'hui à hier. La géographie du livre en France de 1764 à 1945. *Le courrier graphique*, Janvier 1951 p. 43-53 et mars 1951, p. 33-36

**Histoire des catalogues*

- BLECHET, Françoise. *les ventes publiques en France. 1630-1750* Ed. Voltaire foundation, Taylor institution, Oxford, 1991.

Inventaire des catalogues de bibliothèques privées vendues aux enchères. Introduction qui porte sur l'origine et l'évolution des catalogues de ventes publiques.

- DACIER, Emile. "Des livres précieux sans en avoir l'air : les anciens catalogues de ventes". *Bulletin du bibliophile*, 1952, p. 117-142

- JACOB, P.L. *Le commerce des livres anciens*. Paris, éd. des Cendres, 1994.

Bibliophile, P.L. Jacob retrace dans ce fascicule l'évolution du livre ancien, des catalogues de ventes publiques et des catalogues à prix marqués.

- MALCLES, L.N. *Les sources du travail bibliographique : bibliographies générales*. Genève : libr. Droz, 1950.

Vue d'ensemble du domaine bibliographique : définitions, genres et espèces de bibliographies (Le catalogue comme source bibliographique).

**Bibliographies*.(Instruments de travail)

- Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque Nationale.

- QUERARD. *Les supercheries littéraires dévoilées*, 3 vol.

- BARBIER. *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, 5 vol.

- CIORANESCO, A. *Bibliographie de la littérature française du XVIIIème*. Paris CNRS, 1969. 3 vol.

- BENGESCO, G. *Bibliographie des oeuvres de Voltaire*

III - Lyon au XVIIIème siècle

**Histoire de Lyon*

- TRENARD, L. *Lyon de l'encyclopédie au préromantisme*. Paris P.U.F. 1958, 2 vol. (Thèse).

- KLEINCLAUSZ, A. *Histoire de Lyon de 1595-1814*. Lyon Masson, 1948. "Excellente en son temps, mais déjà fort dépassée". H. J. Martin. *Le livre français sous l'Ancien Régime*, ouvrage cité.

- GARDEN, M. *Lyon et les Lyonnais au XVIIIème siècle*. Paris, les Belles Lettres, 1970.

Quelques études statistiques sur la présence des livres dans les inventaires, sur l'importance des bibliothèques, sur le livre à Lyon dans l'optique d'une description des milieux socio- culturels lyonnais.

- GROSCLAUDE, P. *La vie intellectuelle à Lyon dans la deuxième moitié du XVIIIème siècle*. Paris, Picard, 1933.

- ROCHE, D. *Le siècle des Lumières en province, académie et académiciens provinciaux, 1680-1789* Paris et la Haye, 1978, 2 vol.

- Rapport de Claude Bourgelat sur le commerce de la librairie et de l'imprimerie à Lyon. Rapport du 24 décembre 1763 adressé à Monsieur de Sartine. *Revue d'histoire de Lyon*, XIII, 1914, p. 51 à 65.

* *Les libraires et imprimeurs-libraires lyonnais au XVIIIème siècle*

- BRUYSET, Jean-Marie. *Mémoire pour les libraires de Lyon* Archives départementales du Rhône, c 151 - BNF, Fr, 22, 128, F° 271- 272.

- AUDIN, M. Les Jean de Tournes imprimeurs à Lyon. *Revue du lyonnais* 1924.

- VARILLE, M. *La vie facétieuse de Monsieur Los Rios, libraire lyonnais*. Lyon, Audin, 1928.

- "La librairie et le cabinet littéraire de Claude Horlet à Lyon au XVIIIème". Mémoire de Pailher, JL (Enssib).

- "Aimé Delaroche, imprimeur lyonnais du XVIIIème et la presse locale". Mémoire de Dumont, Nelly (Enssib).

- ENSSIB - CERSI : "Les hommes du livre à Lyon au XVIIIème siècle" : notes biographiques sur les Périsset.

- Imprimeur - fonds chappe, t V et t VI. Archives municipales du Rhône.

- P. Deville, fonds Galle, ms140.

* *Sources diverses*

- Bibliothèques et cabinets de lectures :

Les sources exactes sont citées dans les ouvrages mentionnés dans cette liste.

- Revues et journaux :

- "Les Petites Affiches de Lyon" : Lyon, Aimé Delaroche, 1760-1811

- L'Almanach de la ville de Lyon

- "Le courrier littéraire" :

de 1766 à 1787 Périsset annonça les livres nouveaux dans le "courrier littéraire", véritable catalogue mensuel de librairie présentant à la mode anglaise une faute d'orthographe dans le titre.

ANNEXE N° 1 : liste des catalogues de librairie lyonnaises du XVII et XVIIIème siècles
(B.M.L. fonds ancien, fichier imprimeurs libraires, registre alphabétique)

XVII siècle	Imprimeurs- libraires	Page du titre	format	Ann/Endes	Description bibliographique
650	HUGUETAN (J.A) et RAVAUD (ANT)	Catalogus librorum Lugdunani... via Jherosa- tozia - 1650.	in-12		Catologue en Latin.
656	BORDE, ARNAUD, RIGAUD	Catalogus librorum Lugdunani. 1656	in-16	Index. Au verso de la p. de titre	Ordre alphabétique : Titre ; l'auteur ; format, vol ; lieu, date. 513 p. En latin. p 373 à 513 en Français
662	id.	Catalogus librorum Lugdunani. 1662	in-16		
670	ARNAUD ET BORDE	Catalogus librorum Lugdunani. 1670	in-16	Indiculus facultatum librorum... Au verso de la page de titre.	Ordre alph : titre ; l'auteur ; format vol ; lieu, date. 416 p. en latin. Appendix ad catalogum (23p) p ordre alph.
670	HUGUETAN (J.A) et BARBIER (Guill)		in-16		Catologue en latin
670	TOURNES, de	Catalogus librorum Genevae	in-8		Catologue en latin
675	HUGUETAN et SOC.	Catalogus recens librorum qui venale prostant. 1675. Lugdunani	in-16		Ordre alph : Titre ; l'auteur ; format vol. 94p. Différentes parties en latin et les libri Gallici en français (14. + 1 p de livres protestants en Fran
686	MOLIN (Ante Horca)	Lugdunani	in-16		
690	AMAULRY	Catalogue de livres nouveau qui se trouvent à Lyon chez de sieur Amaulry de puis l'année 1673 jusqu'à présent [1682]. Avec leur juste prix.	in-16		Ordre alph : Titre ; l'auteur ; fo vol ; prix. (Al, M d). 48 p. En Français. Addition de livres nouveaux dep Janvier 1690 : titre, prix. Addition de livres par années. Pagination lacunaire. Pas d'ordi alph ni chronologique.
693	VILLÉ, de J.B	Catalogus librorum qui in officina... Lugdunani. 1693	in-8	Indiculus facultatum librorum... En première page.	Ordre alph : Titre ; l'auteur ; fo format ; tome ; [lieu] ; se 155 p. - Une part : en Latin et une en Français
700	BORDE-ARNAUD- RIGAUD.	Catalogus librorum facultatum omnium. Lugdunani. 1700	in-12		Catologue en Latin.

33	VILLE, de et [CHALMETTE]	Catalogus librorum 1733. Lugduni.	in-8	Ann. & indice fin du partie	Descriptive bibliographie Ordre alph. = titre; [auteur]; lieu, date. 61 p. En latin.
	[VILLE, de et CHALMETTE]	et Divers catalogues par manières avec ou sans p. de titre et vol. s.v.	in-8		Titre courant pour chaque histoire. En latin. Un catalogue en Espagnol "Catalogo de libros en posesion de los de FRANCA. de
43	id.	Catalogue de livres qui se trouvent chez ... 1743. Petit bandeau puis début du catalogue. Pas de p. de titre	in-8		Ordre alph. = titre; [auteur]; format; vol, lieu, date. 32 p. En Français.
45	TOURNES, de (fr.)	Catalogus librorum omnium universitatis Genevae et Lugduni. 1745.	in-8	Ordre & séries hinc catalogi: Vers de la p. de titre	Ordre alph. = [Auteur]; titre; format; lieu, date. 346 p. en latin - + libros españoles et itálicos, 16 p. Appendice, 6 p. Supplementum, 24 p. Titre courant.
48	DUPLAIN	Catalogue de librairie ?	8		
49	BRUYSET (fr.)	Catalogus librorum latinorum, italicorum, hispanorum, etc... Lugduni. 1749 Catalogue de livres français... Grande rue Mercière, au soleil et à la croix d'or. A Lyon. 1749	in-8 in-8	Devise au vers de la p. de titre	Ordre alph. = titre; [auteur]; lieu, date; format; vol 40 p. En latin. Ordre alph. = titre; [auteur]; lieu, date; format. 359 p. Composé de différentes parties: libri italicis et livres acq. pendant l'impression de catalogue + Supplement de 27 p pour les ouvrages latins et français.
51	TOURNES, de (fr.)	Catalogus librorum Genevae et Lugduni Supplementum	in-8	Notitium (acquisition du fonds des Deville).	Ordre alph. = [Auteur]; titre; format; lieu, date. 70 p. En latin.
53	Supplementum III Catalogi... Genevae & Lugduni	—	in-8	—	24 p.
57	id	—	—	—	—
59	[TOURNES, de (fr.)] s.v	Catalogue de livres relis sur toutes sortes de matières faisant partie du fonds des Sœurs Certe. A vendre à Lyon chez les mêmes, rue Mercière, à la Trinité. 1759	in-8	Ann. sur l'ordre de classement: par format, in folio, in quarto, etc..	Catalogue de librairie ? En Français.

	Imprimeur - Libraire	Page du titre	Format	Avis - Index	Description bibliographique
1761	DUPLAIN (frim)	Catalogue d'une bibliothèque à vendre. Le prix fixé est de 36 sols. A Lyon - 1761.	in-8	Avis du libraire - Table des facultés de la cat. Pagination correspondant aux parties. (8 p.) - Orde journalier de la vente.	148 p. - En français. Catalogue de librairie
1761]	PERISSE (frim)	Les Principes de l'agriculture et de la végétation - HOMÉ, Français. Paris. 1761. Catalogue des livres des sciences et arts relié à la fin. (Indiqué sur une p. de garde en minuscule).	in-16		- Orde alph = titre, [auteur lien, date, vol, format. - 8 p (non folioté, vélin. - En français.
1762]	PERISSE (frim)	Catalogue de livres sur toute sorte de matières... Grande me Perrière à la Couronne d'Or - Première partie contenant les livres français. A Lyon - s. d.	in-8	Avis - et première page.	Orde alph. Titre, [auteur], lien, date, format, vol. - Catalogue numéroté (à la tête du titre) = 10.077 nu- méros. - 579 p. - En latin et français - Table des auteurs pour de cat. des livres français (ordre alph des auteurs latin du ou des numéros correspondan- dans le volume; 25 p)
763	TOURNES, de (frim)	Catalogue librorum Genevae et Lugdunsi 1763	in-8		Orde alph: Titre, [auteur], [lien], [date], [format], [vol]. 538 p. En latin, une pp. (p 71-72) en français. Titre courant.
763	BRUYSET, J.B.	Catalogue librorum de l'institut compactum et non compactum. Lugdunsi. 1763 Catalogue sur toutes sortes de matières.	in-8		Orde alph: [Auteur], titre, lien, date, format, vol. 56 p. - En latin, (3 p de livres en Italien.) 240 p.
764	REGUILLAT, J.B.	Catalogue des livres, journaux et autres ouvrages f. se don- nent à lire par abonnement: A Lyon, chez... place Louis- le-Grand. 1764	in-12	Avertissement à lire - En 1 ^{er} p.	- Numérotation en tête (colonne - Par ordre alph - Titre; aut vol. - 433 numéros - 36 p. - En français

		français, grecs, italiens, anglais, espagnols, etc... A Lyon. chez... 1765.	in.8		[Lieu]; date; format; 306 p. Livre en latin p 252 202.
769	JACQUENOD, Jh.	Catalogue de livres de feu M. Matthieu. A Lyon. 1769.	in.7	Art de Librairie	135 p en Français. Par d'adre alph. Catalogue de Librairie
769	DUPLAIN, B.	Cabinet de livres choisis. A ven de A Lyon - chez... rue Mercière, A l'aigle. 1769.	in.8		Classement par langues (9); par d'adre alph. titre; auteur; lieu, date, vol; format. 43 p. Catalogue et estampes, Numérotation (p 43 = 48, 57 numéros 48 p. En Français
770	BRUYSET, J. P.	Catalogus librorum omnium facultatum in vico S. Dominici Lugduni. 1770	in.8	Ordo in hoc Catalogo adiectus.	Ordn alph = [Auteur]. titre; lieu, date; format, vol. 88 p. Titre courant. En latin, une partie en Anglais avec la traduction française.
		Catalogue de livres français sur toutes sortes de matières. A Lyon. 1770	in.7	Ordn du présent catal.	Ordn alph = titre; [auteur]; lieu, date; format, vol. 207 p. Titre courant. p 204 à 207: Appendice librorum livres ouis au recas pendant l'impression = par partie. Pour chaque partie du cat subdivisés en nouveaux au début.
770	JACQUENOD	Cabinet de livres choisis. Dont la vente se fera chez... rue Mercière à la Croix d'Or. 1770.	in.7	Avertissement - (première édition)	Ordn alph = titre; [auteur]; lieu, date; vol; format; prix. 24 p (l'arrête à la lettre en Français.
773	LOS RIOS, de J. F.	Catalogue de livres latins, italiens et anglais, reliés et brochés... et avec leurs prix, du fonds de Fr de los Rios, rue Saint-Dominique. A Lyon. 1773.	in.12	- ERATA (Veno p. de titre) - Arts: I II III Table = position correspondant aux parties. Annonce des livres de différents genres, mais aussi bibliographique de M. l'abbé G... - Articles concernant les livres.	Ordn alph = titre; [auteur]; format; lieu, date; commentaires bibliographiques; prix 56 p. Titre courant. En Français.
781	JACQUENOD		in.8		

	Librairie		no	Sh des	
1739	PIESTRE de la TOLLIERE		in-8		
790	GRABIT		in-8		
s. d.	BOUDET. Libraire à Lyon, rue Mercière.	—	in-8		Ordre alph: titre, [auteur]; format; vol, [lien, date] 45 p. - En Français (Non répertorié dans le registre alph de la B. M. de Lyon).
	BARBIER, T. B. Marchand libraire, rue Mercière, à l'usage gardien (Non répertorié dans le registre alph de la B. M. de Lyon).	—	in-8		Ordre alph = titre, [auteur] format, prix. 52 p. Dernière avec une gravure et une devise (Hoc itur ad astra)
1770	BAILLY, B. 1770 - Lyon?		in-16		
s. d.	(CHAMBERT [Lyon] s. d. d)		in-8		
sd	(CHAMBERT, frère aîné - [Lyon] s. d. d)		in-8		
sd	CIZERON, G. B. Lyon.		in-8		
s. d.	VILLE, de, J et P s. d. d [Lyon]	Catalogue des livres qui se trouvent chez me sans. Dominique	in-8		Ordre alph: titre, [auteur] format, vol, lien, doi - 96 p (Usage p 95- - En Français. - Table des auteurs, sous auteurs et éditeurs pour faciliter la recherche et la coll tion de leurs œuvres par ordre alph d'auteur page 91 - non folioté (11, p.) - Imprimé à Paris en tout ou en part chez J et P de Ville, à Lyon (1 p)

ANNEXE N°2

Voltaire dans le catalogue des Périsse. (Les lieux d'édition dévoilés par le catalogue sont en caractères gras).

Titre	Adresse et format	Catalogue B.N.	Bengesco	Remarques
<i>Annales de l'Empire depuis Charlemagne</i> , par M. de Voltaire	Basle [Decker] 1753, 12°, 2 vol	3035	n° 1171	
<i>Alzire ou les Américains</i> , par M. de Voltaire	Amsterdam, 1736, 8°			non cité dans dans la table
<i>Caffé (le) ou l'Écossaise</i> , comédie par M. Hume, traduit de l'anglais par M. de Voltaire	Avignon [Delaire] 1760, 8°	798		
<i>Éléments de la philosophie de Newton...</i>	Londres [Paris] 1741, 12°	3758	n° 1570, p. 30	
<i>Éléments de la philosophie de Newton</i>	Amsterdam [Desbordes] 8°, fig.	3744	n° 1570,1	
<i>Essai sur l'histoire générale, et sur les mœurs, et l'esprit des nations</i> , par M. de Voltaire	Paris, 1757, 12° 6 vol.			
<i>Essai sur les guerres civiles de France</i> , tiré de plusieurs manuscrits curieux, traduit de l'anglais par M. de Voltaire	La Haye [de Merville], 1729, 8°	3658	n° 1551	
<i>Examen de pièces fugitives</i> de MM. de Voltaire, Desmahis et autres auteurs	[s.l.], 1761, 12°	427	n° 2205	
<i>Henriade (La)</i>	Amsterdam [L'honoré], 1756 12°			
<i>Henriade (la)</i> avec les variantes par M. de Voltaire, nouvelle éd.	Paris, 1746, 12°	1705	n° 375	
<i>Henriade (la)</i> de M. de Voltaire	Londres. 1728, 4°	1685 ou 1686	n° 365 ou n° 366	

Henriade (la) par M. de Voltaire avec les variantes et un essai sur la poésie épique	Amsterdam, 1759, 12°			
Henriade (la), ou y joint la Henriade travestie	Amsterdam, 1752, 12°, 2 vol.	1707	n° 378	
<i>Henriade (la)</i> , par M. de Voltaire avec les variantes et un essai sur la poésie épique, ou y joint la Henriade travestie en vers burlesques	Amsterdam, 1756			
<i>Henriade travestie en vers burlesques</i> par M. de Monbron	Amsterdam, 1756, 12°			
<i>Histoire de Charles XII roi de Suède</i>	Berlin [Rouen] 1755, 12°			non cité dans la table
<i>Histoire critique de Nicolas Flamel et de Pernelle sa femme</i> , avec le testament du même etc... par M.L. V***	Paris [Desprez] 1761, 12°, fig.			non cité dans la table
<i>Histoire des Croisades</i> , par M. de Voltaire	Paris, 1753, in-12			
<i>Histoire de l'empire de Russie sous le Csar Pierre le Grand</i> , par M. de Voltaire	sl, 1761,12	3313	n° 1365 note p. 401	
<i>Histoire de l'Empire de Russie sous le Csar Pierre le Grand</i> , par M. de Voltaire	sl, 1759, 12°			
<i>Lettres de M. de Voltaire à M. Palissot</i> , avec les réponses à l'occasion de la comédie des philosophes	Genève, 1760,12	408	n° 1893 et n° 2202	
<i>Ligue (la), ou Henry le Grand</i> poème épique par M. de Voltaire	Genève [Mokpap] 1723, 8°	1670	n° 360	
Oedisse (L') [sic pour Oedipe] Hérode et Mariamne [sic], tragédies et l'Indiscret, comédie, par M. de Voltaire	Paris [Ribou], 1730,8			

<i>Oeuvres (les)</i> de M. de Voltaire, édition très augmentée, enrichie de figures en taille douce	Paris, 1757 12°, 22 vol	45	n° 2135
<i>Oeuvres (les)</i> de M. de Voltaire, nouvelle édition avec des augmentations considérables	Londres, 1751 12°, 9 vol.	39 (?)	n° 2130
<i>Oeuvres choisies</i> de M. de Voltaire	Avignon [Giroud] 1761, 12°	430	n° 2182 et n° 2206
<i>Oeuvres</i> de M. de Voltaire, considérablement augmentées par l'auteur et enrichie de figures en taille douce.	Dresde [Conrad Walther], 1748- 1761, 8°, 19 vol	28 (?)	n° 2129
<i>Orphelin (l') de Chine</i> , tragédie de M. de Voltaire	La Haye [Neaulme] 1755, 8°		
<i>Pièces fugitives</i> de M. de Voltaire de M. Desmahis et de quelques autres auteurs, avec deux histoires de Sadi célèbre poète persan.	Lyon [JB Reguilliat] 1761, 8°	2051(?)	n° 611
<i>Poème (le) de Fontenay</i> , par M. de Voltaire sur l'édition du Louvre, avec le plan de la bataille.	Paris [Prault père], 1754, 8°	369 ou 370	n° 2193
<i>Recueil de pièces fugitives en prose et en vers</i> de M. de Voltaire.	Paris, 1740, 8°	3884	
<i>Relation de la maladie de la confession, de la fin de M. de Voltaire et de ce qui s'ensuivit</i>	Genève, 1761, 12°		
<i>Siècle (le) de Louis XIV</i> par M. de Voltaire	Drede, 1753 12°, 3 vol.	3388	n° 1186 (note)
<i>Siècle (le) de Louis XIV</i> par M. de Voltaire	Leipzig [Paris] 1752, 12°, 4 vol	3364	n° 1179
<i>Siècle (le) de Louis XIV</i> par M. de Voltaire	Leipzig [Paris] 1753, 12°, 4 vol	3376	n° 1186 (note)

Siècle (le) de Louis XIV par
M. de Voltaire

Trévoux, 1752,
12°, 2 vol.

3388

n° 1186
(note)

Siècle (le) de Louis XIV par
M. de Voltaire

Rouen, 1755,
12°, 4 vol.

n° 1186
(note)

*Siècle (le) politique de Louis XIV
avec les pièces qui forment l'histoire
du siècle de M.F. de Voltaire et de
ses querelles avec MM. de Maupertuis
et de la Beaumelle, suivis de la
disgrâce de ce fameux poète*

Dresde
Conrad Walther,
[Lyon],
1755, 12°

3538

ANNEXE N° 3

Liste des fausses adresses dévoilées par le catalogue :

- Partie française (ordre alphabétique)

- N° 25 : *Abrégé chronologique ou Extraits de l'histoire de France*, par le sir de Mezeray, jusqu'à la mort de Henry IV en 1660, avec la continuation de l'imiers, nouvelle édition. Amsterdam. Mortier. (Paris.) 1740. 4 vol. in-4 fig.
- N° 26 : Le même. Amsterdam. Mortier. (Paris.) 1755. 14 vol. in-12
- N° 47 : *Abrégé de l'histoire ecclésiastique avec des réflexions*, par l'abbé Racine. Cologne. (Paris.) 1754 à 1756. 13 vol. (à la suite sans numéro) ... avec les lettres d'Eusèbe : Philalethe (du même auteur) à M Franç. Morenas sur son prétendu abrégé de l'hist. eccl. de M. Fleury. Liège (Paris 1757.) 1 vol. En tout 14 vol. In-12.
- N° 70 : *Abrégé de l'hist. Universelle* de J. Ang. de Thou avec des remarques, par M. Rémond de Sainte Albine. La Haye. (Paris.) 1759. 10 vol. In-12..
- N° 99 : *Abrégé de la nouvelle méthode pour apprendre facilement la langue latine*, par MM de Port-Royal. Toulouse. (Lyon.) 1738. In-12.
- N° 102 : *Abrégé de la nouvelle méthode (de MM de P. R) pour apprendre facilement la langue grecque*. Paris. Thierry. (Lyon.) 1720. In-12.
- N° 114 : *Abrégé de la République de Bodin*. Londres. J. Nourse. (Paris.) 1755. 2 vol. In-8
- N° 140 : *Acajou et Zirphile, Conte*, par M Du Clos. (Paris.) 1744. in-12.
- N° 202 : *Les Amants heureux, malheureux et trompés*. Nouvelles historiques. Cologne. (Lyon.) 1715. in-12.
- N° 212 : *L'ami de la Fortune*, par M. Maubert. Londres. (Paris.) 1754. in-12.
- N° 235 : *Les Amours de Théagène et de Chariclée* traduit du grec d' Heliodore. Amsterd. Uytvvers. (Paris.) 1727. 2 vol. in-12.
- N° 279 : *Anecdotes de la cour de Ph. Auguste*, par Mlle de Lussan. Amsterdam. (Rouen.) 1759. 2 vol. in-12.
- N° 282 : *Anecdotes politique et Galantes de Samos et de Lacedemone*, par M. Menin. La Haye. de Houdt. (Paris.) 1751. 2 parties en 1 vol. in-12.
- N° 283 : Les mêmes. La Haye. (Paris.) 1744. in-12.

- N° 284 : *Anecdotes Vénitiennes et Turques*, ou Nouveaux Mémoires du Comte de Bonneval, par M. de Mironne. (Londres.) 1740. 2 tomes en 1 vol. in-8.
- N° 390 : *Les Arrêts d' Amours, avec l' Amant Rendu Cordelier*. Par Martial d' Auvergne dit le Paris, accompagnés des commentaires de Benoît Le Court. Paris. Gandouin (Amsterdam. Champion.) 1731. in-12.
- N° 402 : *L'art d'aimer*. Nouveau Poème. Londres. (Rouen.) 1755. in-8 fig.
- N° 403 : Le même. Londres. (Rouen.) 1759. in-8 fig.
- N° 417 : *L'art de faire des garçons ou nouveau tableau de l'amour conjugal* par un Docteur en Médecine. (Montpellier.) 1755. in-8.
- N° 429 : *L'art des lettres de change suivant l'usage des plus célèbres places de l'Europe*, par M. Dupuy. Genève. (Lyon-Périsset.) 1750. in-12.
- N° 467 : *Les Aventures d'Euphormion*. Histoire satyrique. (Anvers-Plantin.) 1711. 3 vol. in-12.
- N° 468 : *Aventures de Gil Blas de Sautillane*, par M. le Sage. (Amsterdam.) 1726. 3 vol. in-12.
- N° 470 : *Les av. de Joseph Andrews et du Ministre Abraham Adams*, publiée en Anglais en 1742 par M. Feilding. Traduit en français par l'Abbé Desfontaine. Londres. Meyer. (Paris.) 1750. 2 vol. in-12.
- N° 475 : *Aventures du Seigneur Rozelli (L'infortuné Napolitain ou les)* Amsterdam. (Rouen.) 1709. 2 vol. in-12.
- N° 482 : *Les Aventures de Télémaque* par M. de Salignac de la Motte Fénelon. Londres. (Liège - Bassompierre.) 1757. 2 vol. in-12 fig.
- N° 553 : *Bagatelles morales et dissertations* par l'Abbé Coyer - avec le testament littéraire de l'abbé Desfontaines. Londres. (Rouen.) 1759. in-12.
- N° 579 : *La Sainte Bible* traduite en français avec des notes littérales, tirées des Saints pères et des meilleurs interprètes pour l'intelligence des endroits les plus difficiles, par M. de Sacy... Anvers. Plantin. (Lyon.) 1717. 2 vol. in fol.
- N° 590 : *Sainte Bible* sur les textes originaux, avec les différences de la Vulgate par M. le Gros. Bruxelles. (Paris.) 1757. 6 vol. in-12.
- N° 591 : La même Cologne. (Paris.) 1753. 6 vol. in-12.
- N° 655 : *Le Brigandage de la chirurgie* ou de la médecine opprimée sous le brigandage de la chirurgie, pour M. Ph Hecquet - Utrecht. Le Fèvre. (Paris.) 1738. in-12. en 2 p.
- N° 656 : Le même Utrecht le Fèvre. (Paris.) 1733 à 1738 in 12 à 3 p.

- N° 664 : *Calisthène ou le philosophe amoureux*. Tragédie par M. *** Genève. Frères Cramer. (Paris.) 1761. in-12.
- N° 684 : *Les Caract. d'Epictète* avec l'expl. du tableau de Cebes, par M. l'Abbé de Bellegarde. Liège-Broncart. (Trévoux-Ganeau.) 1704. in-12.
- N° 689 : *Les caractères de Théophraste* et la suite, trad. du grec, avec les caract. ou les moeurs de ce siècle par M. de la Bruyère, nouv. éd. par M. Coste. Amsterdam (Lyon Declaustre.) 1747. 4 vol. in-12.
- N° 755 : *Célinie* - Hist. All. par ML***, la Haye de Hondt. (Paris.) 1738. in-12.
- N° 777 : *Les Chefs d'oeuvres dram. de M.M. Corneille* avec le jugement des Savants à la suite de chaque pièce. Oxford. (Rouen.) 1758 à 1760. 3 vol. in-12.
- N° 779 : *Le chef d'oeuvre d'un inconnu*, poème, mis à jour par le Doct. Chrifost. Mathanasius, augm. de quelques autres pièces. Londres. (Paris.) 1758. 20 vol. in-12.
- N° 798 : *La chirurgie complète* par M. Le Clerc, Médecin du roi. Bruxelles. Foppens. (Lyon.) 1724. 2 tomes en 1 vol. in-12.
- N° 808 : *Choix des Mémoires et abrégé de l'Histoire de l'Académie de Berlin* - Berlin - Haude. (Paris.) 1761. 4 vol. in-12.
- N° 897 : *Les Cinq Années littéraires*, ou Lettres de M. Clément sur les Ouvrages de littérature qui ont paru dans les années, 1748, 1749, 1750, 1751, 1752. Berlin. (Lyon.) 1756. 2 vol. in-12
- N° 912 : *Code militaire, ou Compilation des Réglements et Ordonnances de Louis XIV faite, pour les gens de guerre*, par M. le Chevalier de Sparre. Paris-Mariette. (Lyon.) 1707. in-12.
- N° 948 : *Commentaire sur les 12 petits Prophètes*, par M. l'Abbé Joubert. Avignon-Girard. (Paris.) 1754. 6 vol. in-12.
- N° 969 : *Le Comte de Gabalis, ou Entretiens sur les Sciences Secrètes* par l'Abbé de Villars, édit. augun - Londres. Les frères Vaillant. (Paris.) 1742. 2 vol. in-12.
- N° 1026 : *Conférences Ecclésiastiques, ou Dissertations sur les Auteurs, les Conciles et la Discipline des Iers siècles de l'Eglise*, par M. l'abbé Duguet - Cologne (Paris.) 1742. 2 vol. in-4.
- N° 1027 : *Conf. Eccl. (dites de Paris) sur plusieurs points importants de la Morale Chrétienne*, par le P. Le Semellier, prêtre de la Doctrine Chrétienne. Bruxelles. (Paris.) 1755 à 1759. 6 vol. in-12.
- N° 1051 : *Conjectures sur les Mémoires originaux*, dont il paraît que Moïse s'est servi pour composer la Genèse, par M. Ostruc. Bruxelles - Frick. (Paris.) 1753. in-12.

- N° 1069 : *Conseils à une Amie, avec des Caractères*, par Madame de Pusieux - Londres. (Rouen.) 1757. in-12.
- N° 1083 : *Considérations sur le Commerce et en particulier sur les Compagnies, Sociétés et Maîtrises*. Amsterdam. (Paris.) 1758. in-12.
- N° 1087 : *Considérations sur les Finances d'Espagne*, pr M. de Forbonais. Dresde. (Paris.) 1753.in-12..
- N° 1092 : *Considérations sur les Mystères et les grandeurs de la Sainte-Vierge*, pr M. L. Féraud, Prêtre. Lyon-Molin. 1696. (Paris. Pépie 1691.) in-12.
- N° 1155 : *Coup d'oeil Anglais, sur les Cérémonies du Mariage*, par M. Rurtaut. Genève (Paris.) 1750. in-12.
- N° 1215 : *Nouveau cuisinier Royal et Bourgeois*, par Maffialot - Amsterdam. (Lyon.) 1734. 3 vol. in-12. fig.
- N° 1267 : *Delphinie*. (Paris). 1758 - in-12.
- N° 1296 : *Description du pays de Jansenie*, par Louis Fontaine. (Bourg - Fontaine Ant. Arnaud. 1688) *Critique du jansénisme*.
- N° 1313 : *Les Devoirs de l'Homme et du Citoyen*, trad. du latin du Baron de Puffendorf, par Jean Barbeyrac, avec notes. Londres. Nourse - (Trévoux) 1741 - 2 vol. in-12.
- N° 1327 : *La véritable Dévotion à la Mère de Dieu, établie sur les principes du christianisme*, par le P. Chérubin de Sainte Marie Ruppé Recollet. Toulouse - Boude. (Paris). 1691. 3 vol. in-12.
- N° 1340 : *Le Diable Boiteux*, par M. le Sage, éd. augun de quelques autres pièces. Londres - Rouen) - 1755. 2 tomes en un vol. in-12.
- N° 1341 : Le même. Londres. (Rouen) 1758. 2 tomes en un vol. in-12.
- N° 1351 : *Nouveaux Dialogue des Morts*, par M. Peffelier - (Paris) 1753. in-12. En deux parties.
- N° 1382 : *Dictionnaire comique, satyrique, critique*, par Philip. Jes. Le Roux. (Hollande) 1752 - 2 vol. in-8.
- N° 1430 : *Dictionnaire Néologique, à l'usage des Beaux-Esprits du siècle, avec l'Eloge historique de Pantalon Phoebus et autres pièces*, par M. l'Abbé Desfontaines. Amsterdam. (Trévoux). Le Cene 1747. in-12.
- N° 1478 : *Discours et autres ouvrages de M. Le Chancelier Daguesseau*, Amsterdam (Paris). 1756 - 2 vol. in-8.

- N° 1492 : *Discours sur l'histoire universelle de l'Eglise, depuis l'origine du monde jusqu'à nos jours, et sur chacun des XVII siècles depuis Jésus-Christ, avec une histoire abrégée de l'Azianisme et du Pélagianisme) pr M. l'Abbé Racine. Cologne (Paris). 1759. 2 vol. in-12.*
- N° 1502 : *Discours moraux sur les Evangiles de tous les dimanches de l'année. Paris - J. Couterot - (Lyon). 1684 - 12 vol. in-12.*
- N° 1562 : *Dissertation sur le Messie, où l'on prouve-aux Juifs, que Jésus-Christ est le Messie prédit dans l'Ancien Testament, par M. Jacquelot-Amsterdam. Arkstée et Merkus (Paris). 1752 - in-12.*
- N° 1595 : *Dona Urraca, Reine de Castille - La Haye - (Rouen). 1750 in-12.*
- N° 1638 : *L'Ecole des Filles ou les Mémoires de Constance - Londres. (Paris). 1753. 2 vol. in-12.*
- N° 1693 : *Les Eléments de Géométrie, ou de la mesure des Corps, pr le P. Bern. Lamy de l'Orat. Paris - Pralard. (Grenoble). 1685, in-8 fig.*
- N° 1716 : *Eléments de la Philosophie de Newton, mis à la portée de tout le monde, contenant la Métaphysique, la théorie de la lumière et celle du Monde, par M. de Voltaire. Londres. (Paris). 1741 - in-12.*
- N° 1754 : *Encyclopédie portative, ou Science universelle à la portée de tout le monde - Berlin. (Paris). 1758 - in-12.*
- N° 1771 : *Entretiens de Madame la Comtesse ***au sujet des affaires présentes, par rapport à la Religion. (Avignon). 1735 - in-12.*
- N° 1848 : *Espion Turc dans les Cours des Princes Chrétiens - Londres (Holl.) 1742. 7 vol. in-12.*
- N° 1854 : *L'Esprit de l'Abbé Desfondaines, ou Réflexions sur différents sujets de Science et de Littérature - Londres - (Paris - Duchesne). 1757. 4 vol. in-12.*
- N° 1858 : *L'Esprit de Fontenelle ou Recueil de pensées tirées de ses ouvrages. La Haye - (Paris) 1753 - in-12.*
- N° 1861 : *De l'Esprit des Lois, par M. le Président de Montesquieu, avec la Défense de cet ouvrage, édit. augm. par l'auteur - Londres. (Paris). 1757 - 4 vol. in-12.*
- N° 1868 : *L'Esprit ou les Principes du Droit canonique, pr M. Huerne de la Motte, avoc. Avignon. Paris-Desaint et Saillant). 1760. 3 vol. in-12.*
- N° 1873 : *L'Esprit de Saint-Evremont, par l'Auteur du Génie de Montesquieu. Amsterdam - Arkstée et Merkus. (Paris). 1761 - in-12.*
- N° 1891 : *Essai sur la Déclamation tragique, Poème - Londres - Nourse - (Paris). 1761. in-8.*

- N° 1911 : *Essai historique, critique, philosophique, politique, moral, littéraire et galant sur les Lanternes.* Dôle. (Paris). 1755 - in-12.
- N° 1912 : *Essais historiques sur Paris*, par M. de Saint-foix, nouv. édit. revue, corrigée et augm. par l'auteur. Londres (Paris - Duchesne). 1759. 3 vol. in-12.
- N° 1923 : *Essai sur la Marine et sur le Commerce.* (Paris). 1743. in-8.
- N° 1936 : *Essai de Morale*, contenu en divers traités sur plusieurs devoirs importants par M. Nicole. Paris. (Lyon) 1691 - 4 vol. in-12.
- N° 1942 : *Essai sur les moyens d'encourager l'Agriculture, relativement à l'Imposition de la Taille.* Londres. (Paris). 1761 in-12.
- N° 1948 : *Essai sur l'Origine des Connaissances humaines*, par M. l'Abbé de Condillac-Amsterdam. (Paris). 1746. 2 vol. in-12
- N° 1951 : *Essai philosophique, concernant l'Entendement humain*, traduit de l'anglais de M. Locke, par P. Coste. Amsterdam. (Paris). 1750. 4 vol. in-12.
- N° 1952 : Le même Amsterdam. (Paris). 1758. 4 vol. in-12.
- N° 1963 : *Essai de Physique*, par M.P. Van Musschenbroeck, etc. traduit par M.P. Massuet. Leyde - Luchtmans. (Paris). 1751. 2 vol. in-4 fig.
- N° 1980 : *Etat de l'Empire* par L. du May. Montbeliard. Hyp. (Lyon). 1665. 2 vol. in-12.
- N° 1983 : *Etat de la France, dans lequel on voit tout ce qui regarde le Gouvernement, et tout ce qui peut faire connaître à fond cette Monarchie*, extrait des Mémoires dressés par les Intendants du Royaume par ordre de Louis XIV, etc. par M. le Comte de Boulainvilliers - Londres. (Paris). 1752 - 8 vol. in-12.
- N° 2020 : *Examen pacifique de l'acceptation et du fond de la Bulle Unigenitus*, ouvrage posthume de M. Pétiptied Docteur de Sorbonne. Cologne (Paris) 1749. 3 vol. in-12.
- N° 2039 : *De l'Excellence de la Sainte Messe*, avec la manière d'y assister dignement. Considérations Chrétiennes sur les souffrances, traduit de l'Italien du P. Pinamonti, Jes. Avignon-Giraud. (Lyon). 1751 in-12.
- N° 2077 : *Explication des différents Caractères que Saint-Paul donne à la Charité*, par M. l'Abbé Duguet - Bruxelles. (Paris). 1759 - in-12.
- N° 2078 : *Explication de l'Epître de Saint-Paul aux Romains*, par M. l'Abbé Duguet. Avignon. (Paris). 1756 - in-12.

- N° 2115 : *Explication des principales Prophéties de Jérémie, d'Ezechiel et de Daniel, par l'Abbé Joubert. Avignon. Girard. Paris 1749. 5 vol... Commentaire sur les XII petits prophètes, par le même. Avignon. Girard, (Paris). 1754. Suiv 6 vol. 11 vol. in-12 en tout.*
- N° 2124 : *Exposition anatomique de la structure du Corps Humain, par M.J. Ben. Winflow. Amsterdam. Tourneisen. Amsterdam. (Avignon). 1754 - 4 vol. in-8 fig.*
- N° 2126 : *Exposition de la Doctrine chrétienne, ou Instructions sur les principales vérités de la Religion, par M de Mefauguy. Utrecht. (Paris) 1744. 6 vol. in-12.*
- N° 2127 : *La même. Cologne. (Paris).1754. 4 vol. in-12.*
- N° 2136 : *Extrait du Procès verbal de l'Assemblée Générale du clergé de France, tenue à Paris en 1750 - Avignon. (Lyon.) 1750. in-12.*
- N° 2138 : *La Fable des Abeilles, ou les Fripons devenus honnêtes gens, avec le commentaire, traduit de l'Anglais. Londres. J. Nourse. (Paris.) 1750. 4 vol. in-8.*
- N° 2140 : *Les mêmes (fables choisies, mises en vers par M. de la Fontaine) nouv. édit. avec des petites notes. Hambourg. (Lyon.) 1733. 2 tomes en un vol. in-12. fig.*
- N° 2145 : *Fables choisies de Monsieur de la Fontaine, traduites en vers latins, et autres pièces de poésie, latin et français. Anvers. (Rouen.) 1761. in-12.*
- N° 2186 : *La fin du Chrétien, ou Traité dogmatique et moral sur le petit nombre des Elus. Avignon. (Paris.) 1751. 3 vol. in-12.*
- N° 2232 : *Le Génie de la Littérature Italienne. Florence (Paris - Chaubert.) 1760. 2 vol. in-12.*
- N° 2233 : *Le Génie de Montesquieu - Amsterdam - Arkstée et Merkus. (Paris.) 1758. in-12.*
- N° 2332 : *Les Hauts Faits d'Esplandian, suite d'Amadis des Gaules. Amsterdam. Jolly (Paris.) 1751. 2 vol. in-8.*
- N° 2341 : *Henriette, Roman, traduit de l'Anglais. Lausanne. Chapuis, Amsterdam. Rey. (Paris, Duchesne.) 1760. 4 tomes en 2 vol. in-12.*
- N° 2352 : *L'Ange conducteur dans la Dévotion Chrétienne, par le P. Goret. Paris. (Rouen.) in-12.*
- N° 2383 : *Heures dédiées à M. le Dauphin, latines françaises - Paris. (Lyon.) 1756. in-18.*
- N° 2411 : *Histoire de l'Abbaye de Port-Royal, contenant l'histoire des religieuses et de MM de Port-Royal. Cologne. (Paris.) 1752. 6 vol. in-12.*

- N° 2445 : *Histoire d'Angleterre*, par M. Paul de Rapins. de Thoyras (...). La Haye. (Paris.) 1749. 16 vol. in-4. fig.
- N° 2453 : *Histoire et Aventures de William Pickle*, traduit de l'anglais Amsterdam. (Paris.) 1753. 4 vol. in-12.
- N° 2467 : *Histoire du Cardinal Alberoni*, par M. J.R. la Haye. Moetjens. (Lyon-Pérusse.) 1719. in-12.
- N° 2472 : *Histoire de Catilina, tirée de Plutarque, de Cicéron, de Dion, de Sallustre, et des autres historiens de l'Antiquité*, par M. l'Abbé Seran de la Tour-Amsterdam (Paris.) 1749. in-12.
- N° 2486 : *Histoire de Charles XII roi de Suède*, par M. de Voltaire-Berlin. (Rouen.) 1755. in-12.
- N° 2500 : *Histoire de Christine Reine de Suède*, par M. Lacombe, Avocat. Stockolm. (Paris.) 1762. in-12.
- N° 2533 : *Histoire du Concile de Trente*, traduit de l'Italien de Fra-Paolo-Sarpi avec des notes critiques (...) par P. Franç. le Courayer - Amsterdam. Wetstein. (Paris.) 1751. 3 vol. in-4.
- N° 2557 : *Histoire des Croisades pour la délivrance de la Terre Sainte*, par le P. Louis Maimbourg. Jes. Paris. (Lyon.) 1677. in-12
- N° 2581 : *Histoire des Diables de Loudun, ou de la Possession des Religieuses Ursulines et du supplice d'Urbain Graudier*. Amsterdam. (Rouen.) 1752. in-12. fig.
- N° 2600 : *Histoire du Droit public Ecclesiastique français*, par M.D.B. Londres. (Trévoux.) 1750. 2 vol. in-12.
- N° 2678 : *Histoire de la Guerre présente contre les Anglais* - Genève. (Lyon.) 1759. 2 vol. in 8.
- N° 2685 : *Histoire des Guerres civiles de France, sous les Règnes de François II, Charles IX, Henry III et Henry IV*, traduit de l'Italien de Henry Davila, avec les notes critiques et historiques, par l'Abbé M*** Amsterdam. (Paris.) 1757.3 vol in-4.
- N° 2690 : *Histoire des Guerres d'Italie*, traduit de l'italien de Fr. Guichardin. Londres. Vaillant. (Paris.) 1738. 3 vol. in-4.
- N° 2711 : *Histoire d'Hyppolite Comte de Douglas*, par Mad. d'Aulnay - Amsterdam. (Rouen.) 1759. in-12.
- N° 2714 : *Histoire des Inquisitions* - Cologne - Marteau. (Paris.) 1759. 2 vol. in-12. fig.
- N° 2720 : *Histoire des Juifs, écrite par Flavius Joseph sous le Titre des Antiquités Judaïques*, traduit du grec, par M. Arnaud d'Andilly. Paris. (Lyon.) 1706. 5 vol. in-12. fig.

- N° 2731 : *Histoire de Louis XI* par M. Duclos. La Haye. Neaulme. (Paris.) 1745. 3 vol. in-12.
- N° 2749 : *Histoire de Marguerite de Valois, Reine de Navarre, soeur de François 1er.* Amsterdam, P. Mortier. (Paris.) 1745. 2 vol. in-12.
- N° 2751 : *Histoire de Martinus Scriblerus, traduit de l'Anglais de Pope, par M. Larcher* Londres. (Paris.) 1755. in-12.
- N° 2814 : *Histoire de la Prairie de France et du Parlement de Paris, (...), par M.D.B. (...)* Londres-Harding. (Paris.) 1753. 2 tomes en un vol. in-12.
- N° 2820 : *Histoires des Passions, ou Aventures du Chevalier Shroop, traduit de l'Anglais (par M. Toussaint).* Amsterdam. Rey. (Paris.) 1751. 2 vol. in-12.
- N° 2831 : *Histoire du Peuple de Dieu, (seconde partie) (...)* par le P. Isaac Joseph Berruyer. La Haye. (Paris.) 1753. 8 vol. in-12.
- N° 2832 : La même. La Haye. (Paris.) 1755. 4 vol. in-4.
- N° 2857 : *Histoire du Prince François Eugène de Savoye - Généralisme des Armées de l'Empire - Vienne en Autriche.* (Paris.) 1755. 5 vol. in-12. avec fig.
- N° 2862 : *Histoire publique et secrète de la Cour de Madrid, sous Philippe V- Liège.* (Lyon-Périsset.) 1719. in 12. fig.
- N° 2869 : *Histoire du règne de Louis XIV* par H.P. de Limiers, édit. Augm. Amsterdam. (Lyon-Périsset.) 1720. 3 vol. in-4. fig.
- N° 2871 : *Histoire du règne de Louis XIV* par M. Reboulet-Amsterdam. (Paris.) 1756. 9 vol. in-12.
- N° 2933 : *Histoire secrète des Femmes Galantes de l'antiquité.* Amsterdam. (Paris.) 1745. 6 vol. in-12.
- N° 2941 : *Histoire de Jean Sobieski, Roi de Pologne, par M l'Abbé Coyer - Varsovie.* (Paris-Duchesne.) 1761. 3 vol. in-12.
- N° 2949 : *Histoire du Syndicat d'Edmond Richer, par Edmond Richer.* Avignon. (Paris.) 1753. in-12.
- N° 2956 : *Histoire de Théodose le Grand, par M. Flechier-Paris.* (Lyon.) 1679. 2 vol. in-12.
- N° 2960 : *Histoire de Tom Jones, ou l'enfant trouvé, traduit de l'Anglais de Fielding par M de la Place - Londres.* (Paris-Rollin.) 1751. 4 vol. in-12. fig.
- N° 2976 : *Histoire de la Vie de M de Salignac de la Motte-Fénelon, Archevêque de Cambrai, par M de Ramsay.* La Haye-Vaillant. (Lyon.) 1723. in-12.

- N° 3076 : *L'homme criminel ou la Corruption de la Nature par le péché*, par le P. Fr. Senault Supérieur Général de l'Orat. Bruxelles. (Lyon.) 1693. 2 vol. in-12.
- N° 3096 : *Les poésies d'Horace*, traduit par le P. Sanadon Jes. lat. franç. Amsterdam. (Paris.) 1756. 2 vol. in-12.
- N° 3103 : *Hudibras poème, écrit dans le temps des troubles d'Angleterre*, par Samuel Butler, et traduit en vers français avec des remarques, le texte anglais à côté. Londres. (Paris.) 1757. 3 vol. in-12. fig.
- N° 3104 : *L'Humanité ou le tableau de l'Indigence, triste drame par un aveugle Tartare*. La Haye. (Paris.) 1761. in-8.
- N° 3152 : *Les Illustres Françaises, histoires véritables, où l'on trouve des caractères très particuliers et fort différents (...)* La Haye Neaulme. (Paris.) 1748. 4 vol. in-12.
- N° 3229 : *Institution d'un Prince, ou Traité des Qualités (...)*, par l'Abbé Duguet-Londres (Paris.) 1750. 4 vol. in-12.
- N° 3230 : La même. Londres. (Amsterdam.) 1743. in-4.
- N° 3348 : *Instructions sur les vérités de la Grace (...)* Avignon. (Paris.) 1752. in-12.
- N° 3467 : *Lettres de M l'Abbé le Blanc*. (Paris.) 1751. 3 vol. in-12.
- N° 3471 : *Lettres sur les anciens Parlements de France que l'on nomme les Etats Généraux*, par M le Comte de Boulainvilliers. Londres. (Paris.) 1753. 3 vol. in-12.
- N° 3473 : *Les Anglaises ou Histoire de Miss clarisse Harlove*, traduit de l'anglais de Richardson, par M l'Abbé Prévost - Londres Nourse. (Paris.) 1751. 12 vol. in-12.
- N° 3504 : *Lettres sur la Cosmographie*, par M l'abbé de Brancas. La Haye. (Avignon.) 1745. in-4 fig.
- N° 3517 : *Lettres sur divers sujets de Morale et de Piété*, par l'auteur du traité de la prière publique, tome dixième. Amsterdam. (Paris.) 1753. in-12.
- N° 3526 : *Lettres d'Eusebe Philalethe (M. l'Abbé Racine) à M. François Morenas sur son prétendu abrégé de l'histoire ecclésiastique de M. Fleury*. Liège. (Paris 1757.) in-12.
- N° 3533 : *Lettres historiques sur les fonctions essentielles du Parlement, sur le Droit des Pairs et les Loix fondamentales du royaume, première partie*. Amsterdam. (Paris.) 1753. in-12.
- N° 3536 : *Lettres d'un Imprimeur de Londres au défenseur du clergé de France, au sujet de la réponse aux lettres contre l'immunité des biens ecclésiastiques*. Londres. (Lyon.) 1750. in-12.

- N° 3538 : *Lettres intéressantes pour les Médecins de profession, utiles aux Ecclésiastiques qui veulent s'appliquer à la Médecine et curieuses pour tout lecteur.* Avignon. (Paris.) 1759. 2 vol. in-12.
- N° 3545 : *Lettres de Madame de Maintenon* - Nancy Deilleau. (Paris.) 1752. 2 vol. in-12.
- N° 3562 : *Lettres et négociations de M Van Hoey Ambassadeur à la Cour de France pour servir l'histoire de la Vie du cardinal de Fleury.* Londres. (Paris.) 1743. in-12.
- N° 3569 : *Lettre d'un Père à son Fils sur l'Incrédulité.* (Avignon.) in-12.
- N° 3570 : *Lettres Persanes*, par M de Montesquieu. Cologne - Marteau. (Paris.) 1744. in-12.
- N° 3580 : *Lettres de Pline le jeune*, traduit par M de Sacy. Rotterdam. (Lyon.) 1707. 2 vol. in-12.
- N° 3586 : *Lettres de Jean Racine le Père et Mémoires sur sa Vie.* Lausanne Bousquet (Paris.) 1747. 2 vol. in-12. petit format.
- N° 3589 : *Lettres de J.B. Rousseau sur différents sujets de littérature.* Genève. Barillot. (Paris.) 1749. et suiv. 5 vol. in-12.
- N° 3592 : *Lettres de Saint-François de Sales, avec l'Abrégé de la vie de Mad. de Chantal.* Paris. (Avignon.) 1746. in-12.
- N° 3649 : *Les lutins du château de Kernofy Nouvelle historique*, par Mad. la Comtesse de Murat-Leyde. (Paris.) 1753. in-12.
- N° 3805 : *Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie*, (par M d'Alembert) Amsterdam Châteloin. (Lyon.) 1759. 4 vol. in-12.
- N° 3823 : *Mémoires de M le Cardinal de Retz, avec les Mémoires de M. Joly.* Cologne (Lyon - Pérusse.) 1718. 5 vol. in-12.
- N° 3824 : *Mémoires de M le Cardinal de Retz, avec les Mémoires de M Joly.* Amsterdam. (Rouen.) 1723. 5 vol. in-12.
- N° 3827 : *Mémoires du chevalier de Melvill Général des troupes de son Altesse sérénissime le Duc de Cell.* (Amsterdam) 1705, in-12.
- N° 3837 : *Mémoires de Messire Philippe de Comines (...)* aurgum. par M l'abbé Lenglet du Fresnoy - Londres. (Paris-Rollin.) 1747. 4 vol. in-4.
- N° 3842 : *Mémoires du Comte de Forbin Chef d'Escadre.* Amsterdam. Girardi. (Paris.) 1748. 2 vol. in-12.
- N° 3896 : *Mémoires de M. Joly pour servir de suite aux Mémoires du Cardinal de Retz.* Cologne. (Lyon-Pérusse.) 1718. 2 vol. in-12.

- N° 3904 : *Mémoires de Michel de Marolles Abbé de Villeloin, avec des notes historiques et critiques.* Amsterdam. (Paris.) 1755. 3 vol. in-12.
- N° 3905 : *Mémoires de M le Marquis de Feuquières, Lieutenant Général des Armées du Roi.* Londres. (Paris - Rollin Fils.) 1750. 4 vol. in-12 fig.
- N° 3928 : *Mémoires pour servir à l'histoire de l'Europe depuis 1740 jusques à la Paix générale, signée à Aix la Chapelle en 1748.* Amsterdam. (Paris.) 1749. 4 vol. in-12.
- N° 3931 : *Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres de Lorraine, avec une Réfutation de la Bibliothèque de Lorraine de Dom Calmet, par M de Chevrier-Bruxelles.* (Paris.) 1754. 2 vol. in-12.
- N° 3933 : *Mémoires pour servir à l'histoire de Louis XIV par M l'Abbé de Choisy.* Utrecht Wan de Water. (Paris.) 1747.in-12.
- N° 3938 : *Mémoires pour servir à l'histoire naturelle des pétrifications dans les quatres parties du monde, avec figures.* La Haye. Neaulmes. (Paris.) 1742. in-4. fig.
- N° 3941 : *Mémoires pour servir à l'histoire de Port Royal, par M Fontaine.* Cologne. (Paris.) 1753. 4 vol. in-12.
- N° 3944 : *Mémoires pour servir à l'histoire de la vie et des ouvrages de M l'abbé Lenglet du Fresnoy.* Londres. (Paris - Duchesne.) 1761. in-12.
- N° 3950 : *Mémoires de la Régence, nouv. édit.* Amsterdam. (Paris.) 1749. 5 vol. in-12.
- N° 3959 : *Mémoires de Mad de Staal, écrits par elle-même.* Londres. (Paris.) 1755. 2 vol. in-12.
- N° 3960 : *Mémoires de Sully (...)* Amsterdam. Sans datte (*sic*) (Paris.) 2 tomes en un vol. in fol.
- N° 3961 : *Mémoires de Maximilien de Bethune Duc de Sully (...), par P. Matth. de l'Ecluse.* Londres. (Paris.) 1747. 3 vol. in-4.
- N° 3962 : *Mémoires de Maximilien de Béthune Duc de Sully principal Ministre de Henry le Grand.* Londres. (Paris.) 1747. 8 vol. in-12.
- N° 3964 : *Mémoire théologique et politique au sujet des Mariages Clandestins des protestants de France, où l'on établit pour eux une nouvelle forme de se marier.* (Paris.) 1756. in-8.
- N° 3967 : *Mémoires Turcs, par M Godard Daucourt -* Amsterdam. (Lyon.) 1750. in-12.
- N° 4072 : *Missionnaire paroissial, par M Gambart prêtre* Bruxelles. (Lyon 1688.) 8 vol. in-12.

- N° 4094 : *Le Monde fou préféré au Monde sage*. Amsterdam Wetsteins. (Paris.) 1733. 2 vol. in-12.
- N° 4095 : *Le Monde Moral, ou Mémoires pour servir à l'histoire du coeur humain*, par M l'Abbé Prévost. Genève. (Paris) 1760, 2 vol. in-12.
- N° 4151 : *Négociations à la Cour de Rome et en différentes Cours d'Italie* de Mre Henry Arnauld, Evêque d'Angers. (Paris.) 1748. 5 vol. in-12.
- N° 4233 : *Observations sur divers moyens de soutenir et d'encourager l'Agriculture, principalement dans la Guyenne*. (Paris.) 1756. 2 vol. in-12.
- N° 4235 : *Observations sur les Eaux minérales de plusieurs Provinces de France*, faite à l'Académie des Sciences en 1670 et 1671 par M du Clos. Amsterdam. (Paris.) 1743. in-12.
- N° 4236 : *Observations sur un Ecrit intitulé : Extrait du Procès verbal de l'Assemblée Générale du Clergé de France*, tenue à Paris en 1750. (Lyon.) 1750. in-12.
- N° 4241 : *Observations sur la littérature moderne*, par M l'Abbé de la Porte. La Haye (Avignon.) 1749 à 1751. 5 vol. in-12.
- N° 4251 : *Observations nouvelles sur l'usage de la Ciguë (...)*, traduit du latin de M Ant. Storck (...) Vienne. (Paris. Didot le jeune.) 1762. in-12. fig.
- N° 4271 : *Oeuvres de M****. Londres. (Paris.) 1761. in-12.
- N° 4272 : *Oeuvres mêlées de M l'Abbé de Bernis*. Genève. (Paris.) 1753. in-12.
- N° 4278 : *Oeuvres de l'Abbé Mathurin Régnier*. Londres. (Paris.) 1750. 2 vol. in-12.
- N° 4317 : *Oeuvres de M Compistron de l'Académie Française* Amsterdam. (Lyon.) 2 vol. in-2.
- N° 4376 : *Oeuvres de théâtre de M. Diderot, contenant le Père de famille et le Fils naturel, avec un Discours sur la Poésie dramatique*. Amsterdam. (Lyon.) 1759. 2 vol. in-12.
- N° 4382 : *Oeuvres diverses de M. Dulard*-Amsterdam. (Paris.) 1758. 2 vol. in-12.
- N° 4406 : *Oeuvres de M. Greffet*. Londres. (Paris.) 1758. 2 vol. in-12.
- N° 4426 : *Oeuvres de M. le Marquis de la Farre, contenant des Mémoires et Réflexions sur les principaux événements du Règne de Louis XIV et des poésies*. Amsterdam. Bernard. (Paris.) 1755. 2 vol. in-12.

- N° 4449 : *Oeuvres d'Estienne Pasquier contenant ses recherches de la France, etc.* Amsterdam. (Trévoux.) 1723. 2 vol. in-fol.
- N° 4475 : *Oeuvres choisies de Rabelais.* Genève. (Paris.) 1752. 3 vol. in-12.
- N° 4487 : *Les oeuvres mêlées de M. Remond de Saint Mard.* La Haye. Neaulmes. (Paris.) 1742. 3 vol. in-12.
- N° 4494 : *Oeuvres de J.B. Rousseau, nouv. édit. revue, corrigée et augm. sur les manuscrits de l'Auteur, par Ant. Séguy* Bruxelles. (Paris-Didot.) 1743. 3 vol. in-4. Grand papier, avec les vignettes gravées par Cochin.
- N° 4556 : *Les oeuvres de Voltaire, édit. très augmentée, enrichie de Figures en taille douce.* (Paris.) 1757. 22 vol. in-12. fig.
- N° 4577 : *L'Ombre du grand Colbert.* (Paris.) 1752. in-12.
- N° 4666 : *Les Métamorphoses d'Ovide, trad. en franç. ppr M. du Ryer, avec de nouvelles Explications.* La Haye-Neaulmes. (Paris.) 1744. 4 vol. in-12. fig.
- N° 5331 : *Réflexion sur ce qui peut plaire et déplaire dans le Commerce du Monde, par M. l'Abbé de Belle-Garde.* Amsterdam. (Liège - Broncart.) 1712. in-8.
- N° 5365 : *Réflexions physiques sur le Chapitre huitième des livres des Proverbes, par M. Girardin-Amsterdam.* (Besançon-Charmet.) 1759. in-8.
- N° 5368 : *Réflexions politiques sur les Finances et le Commerce, par M. Dutot, la Haye.* (Paris.) 1754. 2 vol. in-12.
- N° 5536 : *Résolutions de plusieurs cas importants pour la Morale et la Discipline ecclésiastique, par plusieurs Docteurs.* Paris. (Lyon.) 1667. in-12.
- N° 5586 : *Le roman de la Rose, par Guillaume de Lorris et J. de Meun dit Clopinel.* Amsterdam. (Paris.) 1735. 3 vol. in-12.
- N° 5623 : *Les Satyres et autres Oeuvres de Régnier avec des remarques.* Londres (Genève.) 1730. in-4.
- N° 5665 : *Le Nouveau Secrétaire du Cabinet, contenant les lettres sur différents sujets, avec la manière de les bien dresser, etc.* Amsterdam. (Lyon.) 1739. in-12.
- N° 5670 : *Le Nouveau Secrétaire de la Cour, contenant une Instruction pour se former dans le Style épistolaire.* Amsterdam. (Rouen.) 1761. in-12.
- N° 5677 : *Secrets merveilleux de la Magie naturelle et Cabilistique du petit Albert.* Lyon. (Rouen.) 1759. in-18. fig.

- N° 5822 : Saurin. *Sermons sur divers textes de l'Écriture Sainte*, par Jacq. Saurin, Pasteur à la Haye. La Haye (Lyon.) 1762. 12 vol. in-12.
- N° 5823 : Du même. *Sermons sur les Fêtes*, volume qui est compris dans les douze précédents et qui se sépare. La Haye. (Lyon.) 1762. in-12.
- N° 5846 : *Le siècle de Louis XIV* par M. de Voltaire. Leipsic. (Paris.) 1752. 4 vol. in-12.
- N° 5847 : Le même. Leipsic. (Paris.) 1753. 4 vol. in-12.
- N° 5991 : *Testament Spirituel ou Prière à Dieu pour se disposer à bien mourir*, par le P. Lalemant de Sainte Geneviève. Paris. (Lyon.) 1671. in-12.
- N° 6091 : *Tragédies - Opéra* de l'Abbé Métastasio, traduites en français par M...Vienne. (Paris.) 1751 à 1756. 11 vol. in-12.
- N° 6442 : *Traité de la Vérité et de l'Inspiration des Livres du vieux et du nouveau Testament*, par M. Jacquelot Amsterdam. Arkstée et Merkus. (Paris.) 1752. 2 vol. in-12.
- N° 6443 : *Traité de la Vérité de la Religion chrétienne*, par M. Jacq. Abbadie. La Haye. (Paris.) 1750. 3 vol. in-12.
- N° 6453 : *Traité du vrai Mérite de l'Homme, considéré dans tous les Ages et dans toutes les Conditions*, par M. le Maître de Claville. Amsterdam. (Rouen) 1742, 2 vol. in-12.
- N° 6507 : *Le Véritable Père Joseph Capucin nommé au Cardinalat*, contenant l'histoire anecdote (*sic*) du Cardinal de Richelieu. Saint-Jean de Maurienne. (Paris.) 1750. 2 vol. in-12.
- N° 6559 : *La Vie de Clément XI Souverain Pontife*, par M. de la Fitau Evêque de Sisteron Padoue. (Lyon-Declaustre.) 1752. 2 vol. in-12.
- N° 6638 : *La vie de Philippe, Duc d'Orléans, Régent du Royaume pendant la minorité de Louis XV*. Londres. (Lyon.) 1736. 2 vol. in-12.
- N° 6724 : *La Voix du Chrétien et de l'Evêque*. Amsterdam. (Lyon.) 1751. in-12.

ANNEXE N° 4

Numéros non signalés dans la table des auteurs. (ordre alphabétique)

- N° 186 : *Alzire ou les Américains*, par M. de Voltaire. Amsterdam, 1736, in-8
- N° 657 : *[Le] Brigandage de la Médecine (...)* [Hecquet]. Utretch. (Paris), 1749, 3 vol., in-12.
- N° 1255 : *Défense du poème héroïque et des remarques sur les oeuvres satyriques du Sr D*** Boileau*) Paris. Le Gras, 1675.
- N° 1861 : *[De l'] Esprit des Loix*, par M. le Président de Montesquieu, avec la défense de cet ouvrage. Londres. (Paris). 1757, 4 vol. in-12.
- N° 2486 : *Histoire de Charles XII roi de Suède*, par M. de Voltaire. Berlin (Rouen), 1755, in-12.
- N° 2549 : *Histoire critique de Nicolas Flamel et de Pernelle sa femme, avec le testament du même, etc...* par M.L. V*** Paris, Desprez, 1761, in-12, fig.
- N° : *Histoire du Chevalier des Grieux et de Manon Lescaut*. [Prévost]. Paris, 1731, in-12.
- N° 3571 : *Les lettres Persanes, avec le temple de Gnide* du même auteur. Cologne, 1755, in-12.
- N° 3573 : *Nouvelles lettres Persanes*. 1735, 2 vol. in-12.
- N° 4890 : *Pièces fugitives pour suivre l'histoire de France avec des notes historiques et géographiques*. Paris. Chaubert, 1754, 3 vol. in-4.

ANNEXE N° 5

Liste des ouvrages anonymes aux titres énigmatiques (ordre alphabétique des numéros)

- N° 320 : Anti-maçon ou les mystères de la Maçonnerie dévoilés par un profane. in-12
- N° 321 : L'anti-phantôme du Jansénisme, ou la nouvelle description du pays de Jansénie, avec ses confins. Ypres, in-12.
- N° 361 : Après soupers à la campagne. Paris in-12.
- N° 3136 : *Jeanne féconde, ou la Nouvelle paysanne parvenue*, pr M.G*** de la bataille. Amsterdam, 1757, 3 p. en un vol.
- N° 3137 : *Le Je je ne sais quoi*. La Haye, 1723
- N° 3554 : *Lettres à un matérialiste*. Paris, 1753
- N° 3806 : *Mélange de philosophie, de politique et de littérature*. Paris, 1761.
- N° 3809 : *Melchukime. Anecdotes secrètes et historiques*. Paris, 1736.
- N° 3822 : *Mémoires de M.L.C.D.R.* contenant ce qui s'est passé de plus particulier sous le ministère du Cardinal de Richelieu. Cologne, 1703
- N° 3874 : *Mémoire d'un Frivolite*. Paris, 1761.
- N° 3983 : *Le Mentor moderne, ou discours sur les moeurs du siècle*. [sn. sl. sd]
- N° 4096 : *Mon radotage et celui des autres*, recueilli par un Invalide, etc... [sl], 1760, in-12.
- N° 4131 : *Mylord Stanley ou le criminel vertueux*. Cadix. 1747. in-8. 3 p.
- N° 4145 : *Nauffrage [sic] des Iles flottantes ou Bafiliade du célèbre Pilpaï*, poème héroïque, trad. de l'indien par M.M. *** Messine, 1753, 2 vol. in-12.
- N° 4841 : *Le peuple juge*, ouvrage trad. de l'anglais. Paris, 1756, in-12.
- N° 4844 : *Phantasiologie ou lettres philosophiques à Madame de *** sur la faculté, imaginative*. Oxford, Guissart, 1760, in-12.
- N° 4866 : *Le philosophe moderne, ou l'incrédule condamné au Tribunal de la Raison*. Paris, D'espilly, 1759, in-12.

- N° 4906 : *Les plaisirs de la poésie galante, gaillarde et amoureuse*. in-12.
- N° 4935 : *Poésie du philosophe sans souci*, nouvelle édition conforme à celles avancées par l'Auteur (le roi de Prusse) et plus ample d'un tiers, avec des variantes très curieuses. Sans souci, 1760, in-8, 2 vol.
- N° 4936 : *Poésies philosophiques* 1758, in-8.
- N° 5081 : *Privilège du cocuage*, dialogue. Cologne, 1708.
- N° 5136 : *Les quarts d'heures divertissants, ou bibliothèque galante*. Amsterdam, 1742, 2 vol, in-12.
- N° 5350 : *Réflexions sur les Grands Hommes morts en plaisantant*, par M.D***, 1714, [sll].
- N° 5587 : *Le roman Tartare ou histoire galante*. Amsterdam, 1725, in-12.
- N° 5956 : *Tant mieux pour elle*, conte plaisant 1761, in-12.
- N° 6793 : *Le vrai philosophe ou l'usage de la philosophie relativement à la société civile, à la vérité et à la vertu, etc.* Paris, Babuty, 1762, in-12.

PARTIE LATINE
(SUITE ANNEXE N°3)

- N° 7215 : *Bezae Vezelii Théod. Poemata...* Marci Anton. Mureti Juvenilia. Joannis Secundi Hagienfis Juvenilia. Lugd Batavorum. (Parasisiis. Barbou), 1757, in-12, fig. (édition de la collection des auteurs latins de Coutelier).
- N° 7353 : *Breviarium Romanum*. Antverpiae. Moret (Lugd), 1730, 4 vol. in-4, rubr. Nigr. H.A.
- N° 7355 : *Breviarium Romanum*. Antverpiae-Plantin (Lugd), 1698, 2 vol. in-4, rubr. Nigr. H.A.
- N° 7356 : *Breviarium Romanum*. Antverpiae. Moret (Lugd.), 1710, in-4, rubr. Nigr. H.N.
- N° 7371 : *Breviarium Romanum*. Antverpiae. Moret (Lugd. Barbier), 1736, 4 vol. in-12, rubr. Nigr.
- N° 7375 : *Breviarium Romanum*. Antverpiae. Moret (Avenione-Giroud), 1747, 4 vol. in-24.
- N° 7376 : *Breviarium Romanum*. Antverpiae. Plantin (Lugd), 1735, 4 vol. in-24, rubr. Nigr.H.N.
- N° 7520 : *Catechismus ad ordinandos Juxta doctrinam catechismi concilii tridentini*. Parsiis Coignard, 1715 (Lugd), in-12.
- N° 7530 : *Catullus, Tibullus et Propertius, accedunt Cornelii Galli Fragmenta et Maximiani Elegarium libellus*. Lugd. Batav. (Paris), 1753, in-12 de la collection des belles éditions de Coutelier.
- N° 7749 : *Concilii Tridentini Canones et Decreta*. Antverpiae. Moret. (Lugd), 1750, in-12.
- N° 8993 : Morton, Rich, *Opéra omnia medica, accedunt infigniores variorum auctorum tractatus*. Lugd. Bruyset, (Destournes), 1737, 2 vol. in-4.
- N° 9724 : Stephani Henric. *Thesaurus Linguae Graecae, graec; lat. cum appendice et indice*. (Genevae). Typis ejusdem Henric. Stephani 1572. 5 Tom en 4 vol. in-fil magn.

LISTE DES ABREVIATIONS

- Archives départementales du Rhône : A.D. 69
- Archives municipales de Lyon : A.M. Lyon
- Bibliothèque municipale de Lyon : B.M.L.

BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



8022185